

n° 473 - décembre 1997

Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

Journal



**RENCONTRE AVEC
JEAN-CLAUDE CASADESUS**



ACTIVITÉS ESTIVALES EN AUVERGNE

SUPPLÉMENT EXAMENS & CONCOURS :
programme 1998

*...et nos meilleurs vœux
à toutes et à tous pour 1998 !!!*

Une entrée fracassante dans le monde musical !!!



YCL-26II

Modèle en résine
Livrée en étui avec bec
et accessoires

Prix public indicatif :
2890 F. TTC

Finition mate
YCL-26IIM
2990 F. TTC

YCL-34II

Modèle tout ébène
Livrée en étui
avec bec et accessoires

Prix public indicatif :
4990 F. TTC

Cléage argenté
YCL-34IIS
5390 F. TTC



YCL-64

Modèle tout ébène
Nouvelle conception
du mécanisme des clés de
Fa dièse/Do dièse et Mi/Si.
Cléage argenté
Support de pouce réglable
Livrée en étui avec bec et accessoires

Prix public indicatif : 6290 F TTC



Liste des distributeurs agréés

3615 YAMAHA

1,29 F. la minute

YAMAHA MUSIQUE FRANCE
B.P.70 - 77312 Marne-la-Vallée Cedex 02

YAMAHA

Depuis plus d'un siècle, la Confédération Musicale de France a toujours su s'adapter à son environnement pour intensifier ses actions en faveur de la pratique musicale et de l'enseignement.

Pour préparer son entrée dans le XXI^e siècle dès aujourd'hui, la C.M.F organisera le 19 janvier prochain un colloque au Sénat intitulé: «La C.M.F au XXI^e siècle: enseignement et pratique musicale».

Je souhaite que cette journée permette à nos fédérations musicales régionales et départementales de réfléchir ensemble sur ce thème, en analysant la situation présente, en échangeant leurs expériences concrètes pour leur permettre de progresser, en exposant leur vision de l'évolution dans les années à venir et en exprimant leurs souhaits, pour continuer leurs actions dans les meilleures conditions. A l'issue de la matinée de travail, un débat s'engagera avec les représentants de différents ministères et collectivités territoriales auxquelles nous présenterons des résolutions.



Par Maurice Adam

Je souhaite que chaque fédération de la C.M.F soit largement représentée à cette journée, car le débat de fond n'en sera que plus riche, et les conclusions plus intéressantes et proches des attentes de chacun.

Je vous rappelle que la C.M.F n'existe que par et pour ses adhérents. Je compte sur chacun d'entre vous pour transmettre à vos représentants vos avis et idées sur le sujet, et permettre à cette journée d'être une réussite, pour l'avenir de la C.M.F et donc de la musique.

Nous vous proposons dans ce numéro plusieurs interviews révélant différentes façons de percevoir la musique: Jean-Claude Casadessus, célèbre notamment pour ses actions en faveur d'une ouverture de la musique classique au plus grand nombre, nous explique comment il voit son métier de chef d'orchestre; Antoine Hennion, quant à lui, a étudié l'aspect sociologique de la pratique musicale amateur et nous fait part de ses conclusions; enfin la dynamique fédération musicale d'Auvergne nous fait vivre quelques-unes des expériences de ses orchestres à travers différents témoignages.

Ce numéro comporte également, comme chaque année, un supplément, avec les morceaux à interpréter dans les concours et dans les examens individuels de fin d'année. Je tiens une nouvelle fois à remercier tous les professeurs qui nous ont aidés à les élaborer en nous accordant une partie de leur temps et de leur compétence.

Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année, et vous adresse tous mes vœux pour l'année 1998.



Maison d'Édition Halter GmbH

Gablonzerstr. 24
D - 76185 Karlsruhe

Tél. : 0049 / 721 56 39 54
Fax : 0049 / 721 56 26 74



Le spécialiste des partitions pour Orchestre d'Harmonie vous présente ses nouveautés.

A Christmas Rock Festival

Sélection
(avec direction complète)
Arrangement : Manfred Schneider
Contenu : Last Christmas - Rockin' around
the Christmas Tree - Mary's Boy Child - We
wish you a Merry Christmas.
Niveau de difficulté : *Moyen à difficile*
Prix : 510,00 Frs

Winter Wonderland

Musique : Felix Bernard
Arrangement : Thorsten Reinau

We wish you a Merry Christmas

Intrada

Arrangement : Norbert Studnitzky
Niveau de difficulté : *Moyen*
Prix DE : 213,50 Frs

Anchors Aweigh

Musique : Miles / Zimmermann
Arrangement : Thorsten Reinau
Niveau de difficulté : *Moyen*
Prix : 232,00 Frs

Mr. Sandman

Musique : Pat Ballard
Arrangement : Mihail Viziru
Love and Marriage
Musique : James van Heusen
Arrangement : Mihail Viziru
Niveau de difficulté : *Moyen*
Prix DE : 338,00 Frs

Johnny B. Goode

Musique : D. Bartholomew / A. Domino
Arrangement : Anthony Kosko

I'm walking

Musique : Chuck Berry
Arrangement : Harald Kolasch
Niveau de difficulté : *Moyen*
Prix DE : 338,00 Frs

The second Waltz

(avec direction complète)
Musique : Dmitri Shostakovitch
Arrangement : Norbert Studnitzky
Niveau de difficulté : *Moyen*
Prix : 363,00 Frs

Kool & The Gang

Sélection
(avec direction complète)
Arrangement : Roland Kreid
Contenu : Get down on it - Let's go dancing
- Cheris - Celebration
Niveau de difficulté : *Moyen*
Prix : 510,00 Frs

Cat Stevens

Sélection
(avec direction complète)
Arrangement : Anthony Kosko
Contenu : Morning has broken - Father and
Son - Lady d'Arbanville - Longer Boats
Niveau de difficulté : *Moyen à difficile*
Prix : 510,00 Frs

Pour en savoir plus sur cette
production, demandez
gratuitement le
Cahier conducteur N°33 et son
CD de démonstration

Vous connaissez



Gilles Degironde

6, place Saint-Roch
42100 SAINT ÉTIENNE

Tél. : 04 77 33 90 31 - Fax : 04 77 37 17 56

et bien c'est aussi



71, quai Pierre-Scize
69005 LYON

Tél. : 04 78 28 60 91

DEUX MAGASINS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

**CATALOGUE
SUR DEMANDE**

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris

Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
65172

N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 8607, BPRNP, Paris
Gare du nord, 130, rue du
Faubourg St Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 124 000 F

Directeur de la publication
Maurice Adam

Rédaction et réalisation
Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
Laurence Solnais

Abonnement
Christinne Oliva Gil
Abonnement 1 an (6 n°)
France : 160 F
Étranger : 220 F
Prix au n° : 35 F

Publicité
Au support.
Tél. 01 42 82 10 17

Impression
Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 18441

«Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée».

1 Éditorial
par Maurice Adam

4 Infos CMF

- Le Colloque C.M.F. au Sénat
- La C.M.F. à Musicora
- Une nouvelle convention pour la Fédération de la Somme
- Échange franco-allemand
- 49^e Congrès de la C.I.S.M.

6 Exposition
● Les Musiciens des Rues de Paris

7 Interview
● Rencontre
avec Jean-Claude Casadesus

10 Vocal
● De la Musique populaire
au chant sacré
● La Chorale des enseignants
de Strasbourg

11 D.A.D.S.M
● Palmarès du concours 97:
épreuve de direction d'orchestre

12 Orchestre
● La Batterie-Fanfare de A ... à H
par J.-J. Charles

13 Musique et Passion
● La passion musicale vue
par le sociologue Antoine Hennion

16 Activités en Région
● Les sociétés en Région Auvergne

22 Lire

- *Benjamin Britten*, ou l'impossible quiétude par Frédéric Robert
- *Reynaldo Hahn*, réflexions à bâtons rompus autour d'un cinquantenaire par Frédéric Robert

25 Échos/Musique

28 Répertoire
● *Arlequin* de Roland Cardon
● *Trois Roses* de Guy Luypaerts

31 Errata
● Palmarès des sociétés
au concours 97
● Morceaux imposés
au concours et examens 98

32 Répertoire
● *Espaces harmoniques* de
Serge Lancen

34 Infos biblio

35 Disques
● La discothèque d'or de Francis Pieters
● Les CD de Jean Malraye

46 Manifestations CMF

48 Petites annonces

III C Colloque au Sénat

I - VIII Pages régionales

Les enfants de Brioude
au concours de Béziers →

couverture: Festival de l'Allier,
photo Claude Barbier



LA CMF À MUSICORA

✕ MUSICORA a choisi de mettre cette année les cuivres à l'honneur pour sa nouvelle édition qui se déroulera du 3 au 7 avril prochain. L'équipe de Musicora a demandé le concours de la Confédération Musicale de France pour assurer une animation devant le salon durant ces journées.

⇒ Les formations intéressées pour se produire à cette occasion sont priées de contacter la CMF dès que possible.

✕ MUSICORA donne également rendez-vous à tous les trompettistes, trombonistes, cornistes, tubistes, ... pour participer au concert d'inauguration, le 2 avril à 19h, place de la Fontaine-aux-Lions, en créant une œuvre spécialement écrite par Marc-Olivier Dupin et dirigée par Désiré Dondeyne. Les participants à ce concert auront libre accès au Salon durant la soirée inaugurale.

⇒ Les inscriptions se font également par l'intermédiaire de la CMF.

Échange franco-allemand

Rappel :

La C.M.F octroie chaque année des subventions aux orchestres et écoles françaises effectuant un voyage en Allemagne, grâce au partenariat développé depuis plus de vingt ans entre la C.M.F et l'OFAJ. Nous contacter pour tous renseignements.

Les dossiers pour l'année 1998 sont à déposer à la C.M.F le plus rapidement possible.

Agenda du président

5 octobre

Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie à La Rochette du 7 au 11 octobre

15 octobre

Congrès CISM à Bâle
Conseil d'administration de la C.M.F. à Mâcon

18 octobre

Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse

26 octobre

Assemblée générale de la Fédération de Haute-Savoie à Meytet

5 novembre

Réunion au Ministère de la Culture

7 novembre

Assemblée générale de la C.A.M.

9 novembre

Assemblée générale de la Fédération de Basse-Normandie à Alençon

15 novembre

Assemblée générale de la Fédération de la Somme à Amiens

COLLOQUE

La CMF au XXI^e siècle:

ENSEIGNEMENT ET PRATIQUE MUSICALE

Rendez-vous le 19 janvier au Sénat à Paris

(Programme de la Journée en fin de Journal, en 3^e de couverture)

DU NOUVEAU DANS LA FÉDÉRATION MUSICALE DE LA SOMME !

Après le Conservatoire National de Région d'Amiens l'an passé, c'est aujourd'hui l'Ecole de Musique Municipale Agréée d'Abbeville qui s'affilie à la fédération musicale de la Somme, et qui rejoint donc la Confédération Musicale de France.

Afin d'officialiser la décision unanime du Conseil Municipal du 16 décembre 1996, une convention a été établie entre la mairie d'Abbeville et la fédération musicale de la Somme, et signée par leurs représentants, M. Joël Hart, maire de la ville, et M. Michel



Michel Brisse, Joël Hart

Brisse, président de la fédération, lors de l'assemblée générale de la fédération, le 16 novembre dernier.

Une convention confirmant l'adhésion du CNR d'Amiens à la fédération a également été signée à cette occasion entre la ville d'Amiens et la fédé-

ration musicale, par M. Frédéric Thorel, maire adjoint chargé de la Culture, pour M. Gilles de Robien, député-maire de la ville et M. Michel Brisse.

Ce sont donc 1009 élèves de formation musicale et 838 à l'instrument, mais aussi 992 candidats à l'initiation musicale en milieu scolaire, qui rejoignent cette dynamique fédération, qui



Maurice Adam, Frédéric Thorel

et le Conseil Général représenté par son président M. Fernand Demilly, destinée à «définir la nature et les apports réciproques d'une action commune entre les



Philippe Fournier, Fernand Demilly

compte maintenant pas moins de 11 636 personnes physiques directement concernées par la pratique de la musique.

Enfin, cette journée a également vu la signature, en présence de M. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France, d'une convention entre la fédération de la Somme

parties, en vue d'offrir des activités culturelles dont la qualité et la variété soient de nature à contribuer à la notoriété du département et à l'enrichissement de ses habitants.»

✕✕ Compte rendu
page IV
du cahier central
pages régionales.

**49^e CONGRÈS DE LA
CONFÉDÉRATION INTERNATIONALE
DES SOCIÉTÉS MUSICALES
du 8 au 12 octobre 1997 à Bâle**

Après avoir souhaité la bienvenue aux délégués présents et, tout particulièrement à Friedrich Weyermüller, président d'honneur, au membre d'honneur Alex Oggier, ainsi qu'aux représentants de l'Association Fédérale de Musique Suisse et à son président Josef Zinner, le président Maurice Adam a remercié le secrétaire général Hans Schaad organisateur de ce congrès.

Il a ensuite adressé toute sa reconnaissance au trésorier général, Thomas Büchel, qui gère avec compétence les finances de l'association et qui a organisé d'une façon parfaite le congrès 1996 à Vaduz au Liechtenstein.

Le président a poursuivi en rappelant qu'un congrès est organisé pour faire le bilan de l'année écoulée et permet également d'avoir une vue sur l'année à venir.

Il rappelle notamment le Concours de spilmamusik à Massbracht en Hollande et félicite Tom Van de Zande qui en a pris l'initiative; le Concours d'orchestre d'harmonie s'est déroulé les 9 et 10 mai derniers à Aix-les-Bains avec beaucoup de succès. En qualité d'organisateur, il remercie et félicite les orchestres qui ont participé à cette compétition.

Un concours de composition est actuellement mis en place en collaboration avec les Éditions de Haske.

Le Président Maurice Adam termine son allocution par ces mots : *«Depuis trois ans que j'assume la présidence, entouré d'un bureau et d'un comité à qui je tiens à rendre hommage, nous devons ensemble réfléchir sur l'avenir de la CISM afin de lui donner un nouvel élan. Il est impératif que la majorité des pays membres soit représentée au Comité et aux différentes commissions d'experts pour un meilleur équilibre et une meilleure concertation.*

En ce qui concerne les futurs concours, il est indispensable et urgent de réactualiser le règlement. Indispensable aussi d'accorder le patronage de la CISM aux grandes manifestations organisées par les pays membres.

Si nous voulons être mieux reconnus par les instances européennes, présen-

tons des projets plus élaborés dans le domaine de la formation des jeunes et organisons des stages internationaux.

Chers amis, nous sommes à l'aube de l'an 2000 et nous devons accepter cette évolution. L'avenir de la CISM dépend de notre volonté commune, de notre solidarité, à mettre en œuvre toutes les actions qui favoriseront le développement de nos formations musicales».

Au nom de l'Association Fédérale de Musique Suisse, le président Josef Zinner souhaite la bienvenue aux congressistes, insistant sur les relations que doivent entretenir entre eux les pays membres de la CISM (*).

C'est ensuite au secrétaire général Hans Schaad, dans un rapport très détaillé, de rendre compte de l'activité du comité concernant l'exercice 1996-97.

Le trésorier général Thomas Büchel donne lecture du rapport financier, qui est excédentaire.

Après le rapport des vérificateurs aux comptes présenté par M. Hoffmann, l'assemblée approuve à l'unanimité les comptes de l'exercice 1996-97.

Le budget prévisionnel est présenté par le trésorier général et sur proposition du président, il est accepté.

Plusieurs rapports sont présentés par les vice-présidents Hans-Walter Berg, concernant la formation musicale, et Ervin Hartmann sur la jeunesse.

Eugène Brixel, président du groupe d'experts des orchestres à vent, fait un rapport concernant l'avenir des ensembles musicaux, le Concours d'Aix-les-Bains, le Concours de composition et commente la réussite de la 8^e Conférence de la WASBE à Schladming, en Autriche, qui devrait connaître un prolongement pendant trois années. Il souhaite qu'un dossier de subvention «kaléidoscope» soit déposé auprès de la commission européenne.

Tom van de Zande, président du groupe d'experts drum-bugle et piperbands, analyse le Concours de Massbracht et regrette l'absence de plusieurs pays à cette compétition.

Un exposé de Hans Albertshofer, sur la musique d'instruments à vent dans le réseau Internet a été apprécié ainsi que l'exposé «Nouveaux CD-Rom, nouvelle voie pour de nouveaux objectifs» présenté par Helmut Schwaiger.

M. Paul Vesel, responsable de la formation musique instrumentale à la Musique



Le Bureau : H. Schaad, M. Adam et T. Büchel.

des cadets de Bâle et à l'Association cantonale des musiques de Bâle-Ville, expose l'organisation de cette école.

Fifres et tambours en Suisse sont présentés par le professeur Urs Graf, président de l'Association Suisse des tambours, et Fritz Neukomm, président de la Commission technique de Musique suisse présente la direction d'une société de musique vue par un chef d'orchestre.

Après l'adoption d'un article concernant les statuts, le président Maurice Adam honore Tom Van de Zande en lui remettant la Croix d'honneur de la CISM. M. Heinz Vögli reçoit la Croix du Mérite, des mains de Hans Schaad.

À l'unanimité, l'association des Musiques de Croatie est admise, comme membre officiel, à la CISM.

Maurice Torrekens, de la Fédération de Belgique, demande la reconnaissance, par la CISM, des Concours internationaux organisés par les fédérations affiliées à l'association.

En conclusion, le président se réjouit du bon déroulement du congrès 1997. Ces trois journées se sont placées sous le signe de la musique mais aussi de la fraternité, dans un esprit de coopération.

Il remercie Hans Schaad, ainsi que son épouse, pour la parfaite organisation de ces journées qui ont permis d'apprécier pour un concert à l'hôtel de ville la Musique de la Police de Bâle, qui fête son centenaire cette année; d'assister à la représentation de *Turandot* de Giacomo Puccini au théâtre de la ville; de découvrir «Ceux du Petit Bâle» groupe de fifres et tambours, sur la place.

Le prochain Congrès 1998 aura lieu, du 6 au 10 octobre, à Stuttgart.

La CMF étaient représentée par Messieurs Maurice Adam, Jack Hurier, Charles Goetzmann et Alin Delmotte.

(*) La C.I.S.M. regroupe 20 pays et 35 000 orchestres à vent.

Les rues de Paris...

LES MUSICIENS DE PARIS

Chansons, vaudevilles, spectacles des boulevards, mendiants valides, savoyards, cris de Paris, musique ambulante, sonneries, musique des gardes françaises, joueurs d'instruments, chanteurs publics, ours, chansonniers, fête de Sainte-Cécile, concerts ambulants, représentent l'extraordinaire paysage musical offert quotidiennement aux habitants de la capitale. Mêlant l'animation de la rue ordinaire aux fastes et fêtes du pouvoir. C'est sur cette toile de fond que nous est proposée l'exposition **LES MUSICIENS DES RUES DE PARIS**, depuis novembre dernier, au Musée des Arts et Traditions Populaires.

Mais qui sont ces musiciens ? Ceux qui jouent ou qui chantent pour survivre, mais aussi ceux qui défilent, instruments en mains, en incarnant les fastes du pouvoir.

C'est sur ces deux types de musique - musique populaire et musique officielle depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours - que repose l'exposition.

Le XX^e siècle ouvre l'exposition en évoquant deux manifestations majeures, instaurées par le pouvoir politique : les bals du 14 juillet, qui célèbrent l'institution républicaine, et la Fête de la Musique, qui vise à redonner une place aux musiciens dans la cité. Car la rue a longtemps été un lieu privilégié de diffusion musicale (cette première partie évoque aussi les musiciens dans le métro).

Mais le parcours proposé n'est en rien directif et laisse au visiteur toute liberté pour déambuler à sa guise à travers les siècles

en empruntant, comme pour une promenade, des rues qui recréent l'ambiance, les décors (l'estrade du chanteur, le kiosque, le parapet du pont, la cour d'immeuble) et les costumes propres à chaque époque. Cette exposition est d'autant plus vivante que sillonnée de tuyaux parleurs, avec animation musicale (démonstration d'orgue de barbarie). À noter un petit théâtre sonore qui fait revivre le Pont-Neuf.

Au XVII^e siècle, qu'ils soient chanteurs ou instrumentistes, les musiciens des rues ne peuvent exercer librement. Les premiers ne sont autorisés à chanter que s'ils vendent le texte imprimé de leurs chansons, ce qui les soumet au contrôle et à la censure des libraires-éditeurs. Dépendant ainsi d'un pouvoir dont ils n'ont pas la maîtrise, les « vendeurs de chansons » figurent dans la chronique des Cris de Paris aux côtés des porteurs d'eau et autres arracheurs de dents.

Quant aux instrumentistes, la corporation des ménétriers a le monopole des musiques de plein air et seuls ses membres peuvent jouer dans les rues. Coutumière des bals, des aubades ou des « entrées » des princes dans la capitale, cette corporation, essentiellement composée de violons et de hautbois, est dans le milieu du siècle concurrencée par les musiciens de l'Écurie, autrement dit les musiciens du Roi.

À côté de ces musiciens assujettis à une réglementation sévère, mais qui a le mérite de les reconnaître, survit une autre catégorie de musiciens instrumentistes dont la situation est beaucoup plus difficile. Estropiés ou aveugles, souvent voleurs, toujours raillés, ces musiciens n'ont pas droit de cité.

Mais les vicissitudes que connaissent les musiciens des rues n'enlèvent rien à la vitalité du paysage musical parisien.

Quant à la chanson populaire, qui a traduit pendant

tout l'Ancien Régime la vitalité d'une population en quête de divertissements, reflète aussi les refus de cette population face aux changements de régime et aux crises d'une société en pleine mutation.

Au XIX^e siècle, les chansons politiques et sociales traduisant le mécontentement sont ouvertement diffusées dans les rues. Les gouvernements successifs en conçoivent une inquiétude grandissante et la police régleme sévèrement l'occupation des rues tandis que la censure se renforce grandement. La musique des rues, qui a conquis sa place dans la vie politique et sociale de la cité, demeure un vecteur privilégié de communication.

L'orgue des rues diffuse autant les chansons à la mode que les thèmes du grand répertoire de l'Opéra avant d'être supplanté, au milieu du siècle, par l'orphéon, instrument qui utilise les innovations d'Adolphe Sax dans le domaine des vents. C'est aussi la naissance d'une nouvelle architecture réservée à la musique du pouvoir, les kiosques de jardins.

L'exposition présente près de 400 objets : des peintures, des dessins, des gravures, des chroniques littéraires et des documents d'archives, mais aussi des instruments de musique, des costumes... Parallèlement, l'exposition propose un parcours pour les enfants de 4 à 12 ans, élaboré en collaboration avec le Musée en Herbe. Le catalogue de l'exposition comprenant un CD de 69 minutes qui reprend point par point l'exposition, est très bien fait.

Ch. B.



✕ **Musiciens des rues de Paris**, jusqu'au 27 avril 1998. Musée national des Arts et Traditions populaires 6, avenue du Mahatma Gandhi, 75016 Paris.

Tél: 01 44 17 60 00. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h45 à 17h 15. Métro : Sablons

✕ **Animations autour de l'exposition:**

... de la grande section maternelle au C.M.2: visite parcours avec livret. Le parcours prévoit des découvertes d'objets, des manipulations et des jeux de piste; Ateliers «les petits débrouillards», 2 h. les mercredis avec la création d'un instrument de musique de rue.

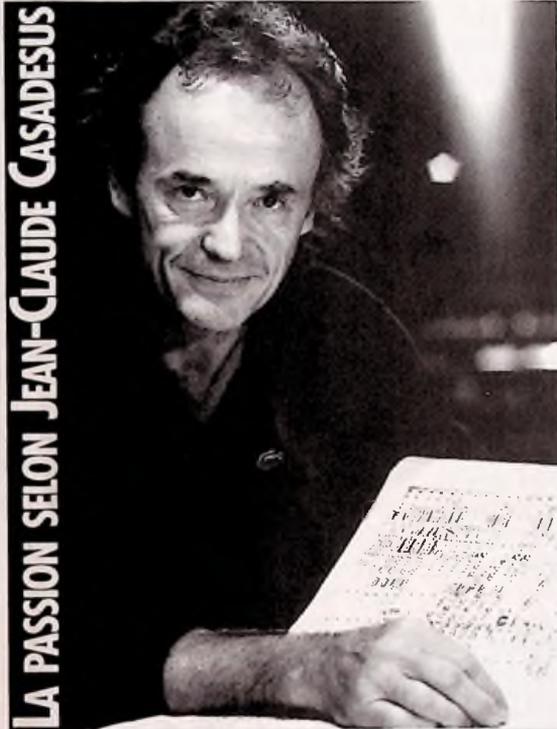
... de la 6e à la terminale: visite-conférence.

✕ **Deux Journées d'Étude**, les 12 et 13 mars, proposées par la Société d'Ethnologie française, invitent les chercheurs de différentes disciplines à échanger sur le thème des rapports entre la musique et la rue.

✕ **Programme des concerts,**

Grand auditorium du Musée des A.T.P.:

18/01/98: Chansons politiques et sociales avec Annie Papin et son accordéoniste; 08/02: la chanson réaliste au XX^e avec le groupe Music-Hall-Musette; 15/03: Les musiciens de rue dans le Vaudeville et l'Opéra comique avec *les Deux aveugles* d'Offenbach; 26/04: Grand bol de clôture de l'exposition.



LA PASSION SELON JEAN-CLAUDE CASADESUS

A l'occasion de la sortie de son livre, Jean-Claude Casadesus, à la tête de l'Orchestre de Lille depuis vingt ans, nous livre sa grande aventure «Ce livre est à la fois un recueil de mémoires personnelles jalonné de repères importants dans ma vie mais aussi un livre de mémoire pour l'Orchestre national de Lille. Les débuts,

nous étions comme un bateau au bord du naufrage. J'avais été chargé de terminer le contrat d'un orchestre qui disparaissait. Parti de rien, je raconte comment nous avons construit une équipe et la façon dont nous avons rempli une mission qu'on ne nous avait pas définie.»

le souhaite de se familiariser avec la musique, ou de reprendre l'étude d'un instrument. Par ailleurs, nous avons donné de nombreux concerts dans des entreprises de la région.

J. CMF: La musique partout

Les artistes ont un rôle très important à jouer dans le futur, celui «d'antimécanisation des esprits».

J.Cl. Casadesus: Mon désir profond est d'inscrire la musique dite classique dans le quotidien des gens. Cela doit être une

nécessité, comme ça l'est en Allemagne, en Autriche ou en Russie. Ici en France, nous sommes plus proches de la littérature et la musique est regardée avec une certaine distance. J'ai choisi d'appeler mon livre *Le plus court chemin d'un cœur à un autre*, parce l'émotion musicale ne nécessite ni mot, ni image. Avec la musique on passe de son univers propre à celui de la poésie, rempli de sensations magiques et merveilleuses. J'essaye de faire comprendre aux sceptiques que l'on peut vivre sans musique, mais qu'avec la musique, on vit mieux...

J. CMF: Mais vous aviez une motivation?

J.-Cl. Casadesus: Dès mon arrivée dans le Nord, il y a 20 ans, je me suis imposé une devise: porter la musique partout où elle peut être reçue... et puis faire entendre une valeur très importante pour moi, l'émotion musicale, et la faire partager au plus grand nombre. C'est une valeur fondamentale pour aborder le XXI^e siècle et ses multiples interrogations. Lors de mes nombreux concerts sur le terrain dans la région, j'ai pu constater combien la musique est facteur de lien social... combien elle permet de préserver une part d'humanité. Tout le monde est égal devant la magie de la rencontre musicale et personne ne sort indemne d'une émotion vécue en commun.

J. CMF: Comment avez-vous mené votre action ?

J.Cl. Casadesus: J'ai voulu bâtir une action globale qui nous permette de jouer aussi bien dans des lieux dits de prestige tout en voulant que ce prestige

J'ai souhaité associer le plus grand nombre de personnes à l'émotion musicale.

profite aussi aux plus démunis comme aux plus grands mélomanes. Ceci nous a amenés à nous préoccuper des enfants. Nous en recevons 20 000 chaque année. Les musiciens de l'orchestre vont dans les écoles préparer les enfants aux répétitions auxquelles ils vont assister. C'est une chaîne sociale extrêmement importante. Certains s'inscrivent par la suite dans des écoles de musique et quand la passion est éveillée, et que vous suivez un projet qui vous tient à cœur, vous n'êtes pas enclin à faire des bêtises.

Cette action nous a conduits aussi dans des lieux de souffrance comme l'hôpital, des lieux d'enfermement comme la maison d'arrêt de Loos, où chaque mois des ateliers de musiciens de musique de chambre (corde, bois, cuivre, percussion) permettent aux jeunes détenus qui

J. CMF: Les enfants que vous avez rencontrés, se sont mis à jouer d'un instrument?

J. Cl. Casadesus: Tous ne pratiquent pas la musique, mais il est important qu'ils aient la possibilité d'y accéder. Ces enfants sont absolument merveilleux parce que se sont des «éponges».

Parrain du Faubourg de Béthune, je travaille à l'élaboration d'un projet qui concernera 300 enfants. Notre souhait, essayer d'intégrer la musique dans le quotidien et d'éveiller l'esprit créatif de tous ces jeunes qui peuvent avoir une meilleure approche des choix qu'on leur propose si leur sensibilité est prise en considération... et puis nous essayons de nourrir les viviers de mélomanes de demain. Souvent les enfants reviennent aux concerts avec leurs parents et cela crée une grande fraternité.

Par l'intermédiaire de Sœur Irène et Magdala, association de réinsertion de

La musique est un grand lien. L'émotion est quelque chose d'irremplaçable. Chacun doit être égal dans la possibilité d'y avoir accès.

gens en grande précarité, des SDF assistent aux concerts. Cela contribue à réduire la fracture sociale. Je crois beaucoup aux vertus, si j'ose dire, prophylactiques de la musique dite classique et pas

seulement pour quelques privilégiés, ce qui a été l'usage pendant des années.

J. CMF: Dans votre livre vous brossez le métier du chef d'orchestre avec beaucoup d'humilité...

J. Cl. Casadesus: J'ai cherché à donner quelques clefs d'un métier qui est encore un peu mystérieux pour certains, sem-

faillie?. La perfection n'existe pas mais il faut essayer de progresser. C'est une sorte de jeu. Les instrumentistes d'ailleurs «jouent» d'un instrument et dans un certain sens la musique préserve en chacun de nous la part d'enfance, elle doit aussi conduire au plaisir.

J. CMF: Pourtant derrière la magie d'un concert, il y a une grande machinerie!

J. Cl. Casadesus: On oublie souvent que le concert masque une certaine «machinerie». Les musiciens seuls, quelque soit le don d'eux-mêmes ne pourraient pas articuler sans une formidable logistique et une administration qui est sur tous les fronts. C'est parce que chacun est bien à sa place et qu'il y a délégation possible des responsabilités à des gens compétents que cela fonctionne.

musique des derniers mois du 20^e siècle. C'est formidable! Dernièrement nous avons joué la *Symphonie des mille* de Mahler avec 420 personnes sur le plateau ainsi que sa *1^{ère} symphonie*, elle aussi avec un grand effectif.

Notre salle est un vrai bonheur et je suis reconnaissant à la région de nous avoir suivis dans les travaux acoustiques qui viennent d'être réalisés. Mis à part quelques réglages, cette salle est en passe de devenir une des très bonnes salles de France.

J. CMF: Avez-vous des liens avec les sociétés musicales de la région?

J. Cl.: Nous avons un lien permanent grâce à Hervé Brisse et plu-

Dans le mot amateur, il y a le mot amare : aimer.



L'Orchestre national de Lille à Rome

blable à la construction d'une partition musicale. Un artiste roule son rocher comme Sisyphe. Sa quête réside dans une remise en question permanente qui lui permette de se surpasser. Être meilleur le lendemain que la veille. Non pas meilleur que les autres, mais essayer, de rabâcher les textes, travailler sa technique pour arriver à une épure, à un phrasé. L'essentiel est d'arroser le terreau de la création pour mieux la transmettre au public. Cela passe par des doutes, par des interrogations: Suis-je allé assez loin? ai-je obtenu tout ce que je pouvais de moi? des autres? ai-je bien servi le compositeur? Mon artisanat est-il sans

Nous donnons près de 130 concerts par an, c'est énorme! L'orchestre est une grosse P.M.E., en bonne santé. Si je devais disparaître demain, on pourrait remettre à mon successeur éventuel une «usine à émotion» en bonne marche.

J. CMF: Les musiciens de l'orchestre vous ont-ils suivi au long de votre aventure?

J. Cl. Casadesus: A mon arrivée, il y avait 33 musiciens et très peu sont partis. Par contre beaucoup ont été engagés, au fur et à mesure et il y a eu très peu d'abandon. Nous sommes une centaine aujourd'hui. Notre répertoire a pu s'élargir. Nous pouvons aborder aussi bien celui de la fin du 17^e siècle que la

sieurs musiciens de cuivres à l'orchestre. J'ai même écrit un *Hymne* à l'occasion de l'ouverture du Tunnel sous la Manche, qui a été joué par 2000 personnes et puis il y a le grand rassemblement, chaque année, des *Tubas de Noël* conduits par Hervé. Je crois très important de souligner l'avantage qu'ont certains musiciens en commençant leur métier dans les harmonies, et les fanfares. C'est un relais tout à fait riche et c'est aussi une manière de pouvoir exprimer ses propres désirs musicaux. «Il n'y a pas de petite musique, il n'y a que de petite façon de la faire» disait

Chabrier. L'important est de la faire avec le sérieux qu'exige toute approche artistique, avec ses qualités et ses possibilités propres, mais avec conscience et engagement. C'est ce qui se passe d'ailleurs dans notre région.

J. CMF: Avez-vous des rapports avec le conservatoire de Lille?

J. Cl. Casadesus: Philippe Lefebvre a très souvent joué avec moi et beaucoup de mes musiciens sont professeurs au conservatoire. Certains élèves passent nos concours, ou viennent en remplacement. Le conservatoire de Lille est un très bon relais. Il a aussi dans la métropole Lilloise celui de Tourcoing et de Roubaix. Il y a une forte concentration d'écoles de

La direction, c'est un peu mystérieux, tellement difficile à enseigner. On apprend assez rapidement ce qu'il ne faut pas faire, mais ensuite, il faut beaucoup de temps pour savoir ce qu'il faut faire.

musique dans notre région et c'est une grande richesse à développer.

J. CMF: Vous aidez les jeunes chefs?

J. Cl. Casadesus: Je donne la possibilité à des jeunes chefs d'exercer leur métier. Mais je suis de plus en plus inquiet sur le sort qui est fait à beaucoup de nos jeunes chefs d'orchestre. Il y a une sorte d'ostracisme

qui est perpétré d'une façon anarchique et injuste contre beaucoup d'artistes de notre pays. Je suis pour l'Europe, pour le mélange, mais il est certain que nous ne sommes pas accueillis de la même façon à l'extérieur comme nous accueillons nos voisins. Il y a en Allemagne près de 160 orchestres pour seulement 27 en France. Sur ces 27 orchestres, il y a 6 chefs d'orchestre français, alors qu'il n'y a pas un seul directeur de théâtre, ni de directeur de conservatoire étranger. Je le répète, -sans faire de nationaliste, ni de corporatisme- oui pour le mélange, oui pour l'accueil de nos voisins mais en préservant notre identité au risque d'être complètement noyé et laminé. Il faut que cela change, car sinon il faudra fermer des classes dans les conservatoires.

J. CMF: et la raison ?

J. Cl. Casadesus: En France, il y a une espèce de snobisme, souvent mâtiné d'inculture. A Paris, il n'y a plus d'artiste français. Autrefois, les jeunes gens avaient la possibilité de se développer dans leur métier en province, mais maintenant chaque fois qu'un poste se libère, on ne nomme pas un français. Sans faire de protectionnisme, à talent égal, on peut avoir le souci de nos artistes. Regardons le paysage français: on accueille avec une grande générosité mais on contre avec une grande sévérité certains artistes de grand talent. Je ne parle pas pour moi, je ne suis pas frustré. Je n'ai aucune revendication, je vais très bien, mais je ne voudrais pas avoir 25 ou 30 ans aujourd'hui.

Il faut être vigilant au moment où la direction de la musique disparaît, et où

nous allons rentrer dans une grande nébuleuse du spectacle. Je ne suis pas optimiste!

J. CMF: Quelle place laissez-vous à la création?

J. Cl. Casadesus: Chaque année nous donnons plusieurs créations. Il est très important de nourrir le répertoire avec le langage de leur époque. Mozart, Beethoven, Brahms ont été contemporains de leur époque. Je pense que l'orchestre sera sauvé par le lien qu'il maintiendra entre le passé et les musiques de notre temps.

Nous nous efforçons de mettre, dans chaque programme, au moins une œuvre du XX^e siècle, parfois plus proche du XXI^e siècle. Il faut donner aux gens la possibilité de connaître, même si a priori ils ont des positions de rejet. Nous devons avoir le souci de donner la parole aux créateurs d'aujourd'hui et de demain. Cela fait partie du relais à transmettre et c'est à l'histoire de juger... Tout bruit devient musique à partir du moment où il est organisé. Notre quotidien est entouré de sons, l'illustration même d'une musique qu'on peut parfaitement mettre sur papier. Il faut éduquer l'oreille, c'est une question d'accoutumance.

J. CMF: Vos derniers enregistrements?

J. Cl. Casadesus: *Pelléas et Mélisande*, a atteint la plus grosse vente de tous les temps de cette œuvre. Nous avons des critiques extrêmement touchantes et gratifiantes d'Amérique, d'Allemagne, d'Angleterre et le Monde de la musique, nous a décerné un Choc de l'année pour cet enregistrement. C'est un grand encouragement pour un ouvrage qui est le reflet même de la culture française et de la lumière d'un compositeur qui est un sommet de notre musique, très exigeant, très délicat. Il sera suivi de *l'Enfance du Christ* de Berlioz, des concertos pour clavecin et pour orgue de Poulenc, et *la Damnation de Faust* de Berlioz.

J. CMF: Quelle orientation pour l'O.N.L. dans l'avenir?

J. Cl. Casadesus: La même... toujours la même chose. Des programmes, des concerts, des tournées, la parole donnée aux jeunes artistes, un cycle de musique de chambre donné à mes musiciens, des partitions aux jeunes solistes qui ont gagné des compétitions internationales,

des jeunes solistes français et d'autres pays, parce que j'accueille tout le monde en essayant de respecter l'équilibre. J'essaie d'explorer le répertoire sous toutes ses formes et d'inviter des chefs d'orchestre de grands talents et des solistes qui honorent cette maison. J'espère moi-même, ne pas la déshonorer lorsque je me produis. Cette maison est l'engagement de toute ma vie, comme l'histoire d'amour que je vis avec le Nord Pas de Calais. Il faut se battre et lutter toujours pour préserver les acquis et développer ce que l'on n'a pas encore obtenu. Cela était pour moi important de l'écrire. C'est important de le vivre tous les jours avec mes amis musiciens et mon équipe administrative. Nous avons fait le tour du monde, visité plus de trente pays. Nous sommes à Londres, à Bruxelles, à Amsterdam toutes les saisons, et dans le Nord Pas de Calais toute l'année. Le public nous soutient, nous l'aimons et il nous le rend bien. Cette année nous avons 1 000 abonnés de plus, soit 5 500 abonnés pour la seule ville de Lille et 150 000 auditeurs pour une centaine de concerts dans la région. Tout cela est la preuve qu'un besoin existait et qu'il fallait le nourrir avec pour premier objectif la qualité sans cesse peaufinée. C'est la première légitimité d'un artiste digne de ce nom.

Propos recueillis par Christine Bergna

RENSEIGNEMENTS

Le plus court chemin d'un cœur à un autre, Jean-Claude Casadesus, Stock

Orchestre national de Lille,
30 place Mendès France, BP 119, 59027 Lille
cedex, tél.: 03 20 12 82 40

Tournée de l'orchestre en France:
Paris, Théâtre des Champs Élysées, 10 février;
Biarritz, Palais des Festivals, 26 avril;
Mérignac, Le Pain Galant, 27 avril; Poitiers,
Palais de justice, 28 avril; La Rochelle, 29
avril.

Discographie récente:

Pelléas et Mélisande, Claude Debussy, réf. 8
660047/9, Naxos

L'enfance du Christ, de Hector Berlioz, avec le
chœur régional de l'île de France et la
Maîtrise de Radio-France, réf. 8 553650/1,
Naxos

Paul Boistelle, son œuvre religieuse, un enregistrement

La chorale des Enseignants de Strasbourg, sous la direction de Gérard Foltz, vient d'enregistrer l'intégralité des *Cinq Prières* du compositeur savernois Paul Boistelle.

Cette dernière œuvre complète le cycle religieux de l'auteur qui comporte déjà : *Tu es Petrus*, la *Messe de Sainte-Odile*, un *Requiem* et *Écho de Noël*.

DE LA MUSIQUE POPULAIRE ... AU CHANT SACRÉ

Jusqu'en 1980, Paul Boistelle était connu comme compositeur de musique populaire traditionnelle pour orchestres à vent. Depuis, il se consacre essentiellement à la création d'œuvres religieuses.

Le nouveau CD débute par *Tu es Petrus*, cinquième antienne des premières vêpres de la fête de Saint-Pierre et Saint-Paul, célébrée le 29 juin, mais surtout acclamation traditionnelle réservée au pape et à ses représentants.

LA CHORALE DES ENSEIGNANTS DE STRASBOURG

Ses origines remontent à plus d'un siècle. Après une activité réduite pendant et après la première guerre mondiale, elle



Photo M.B.

... l'ultime répétition, avant l'enregistrement du CD.

retrouve un nouvel élan en 1930, sous l'impulsion d'une poignée d'instituteurs, pour renaître, en 45, en tant que chorale

Commandée spécialement pour la visite du pape Jean-Paul II en octobre 1988, en Alsace, cette version du psaume a été interprétée pour la première fois au Mont Sainte-Odile, pour l'accueil du Saint-Père.

La *Messe de Sainte-Odile*, sa première composition de musique religieuse créée en 1980, comporte huit tableaux : Introït, Kyrie, Gloria, Méditation, Offertoire, Sanctus, Communion, Sortie. «C'est l'œuvre de toute une vie» estime l'auteur.

Le *Requiem* a été interprété le 21 novembre 1987 en l'église du Temple Neuf à Strasbourg, à la mémoire de Marguerite Doerflinger, éminente servante et prosélyte des Arts et Traditions Populaires d'Alsace. C'est une pièce à la fois solennelle et dépouillée, un adieu triste mais aussi un confiant au revoir.

Les *Cinq Prières*, sa dernière œuvre, sont commentées en ces termes par le



Photo M.B.

Gérard Foltz dirigeant ...

critique musical Alain Joostens : «*Volontiers festif et convivial, l'art musical de Paul Boistelle sait aussi reconnaître le besoin de recueillement individuel, exprimer la foi personnelle, humble et tranquille*», c'est d'ailleurs en ce haut lieu qu'est le Mont Sainte-Odile que le compositeur a écrit, en janvier 1993, sa première prière : *Près de toi*, pour enrichir l'œuvre, en 1996, par quatre autres compositions, traduisant sa foi et sa confiance en son créateur

et son sauveur.

À l'approche de Noël, la fête par excellence en Alsace, ce nouveau CD se termine bien à propos par *Écho de Noël*, un arrangement comprenant quatre chants parmi les plus populaires : *Douce nuit* (stille Nacht), connu et traduit dans le monde entier, *Venez, mes enfants* (Ihr Kinderlein kommet !), *Mon beau sapin* (O Tannenbaum), et *O nuit bienveillante* (O du fröhliche).

mixte. À partir de cette époque, elle interprète de grandes œuvres classiques, sous la baguette de chefs éminents, tels Louis Martin, René Matter, Charles Schwarz. Depuis 1970, l'ensemble est dirigé par Gérard Foltz, qui a réussi à constituer un groupe homogène et perfectionniste. Gérard Foltz mène de front sa carrière d'enseignant, en qualité de professeur des écoles, maître formateur à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Strasbourg, et ses activités musicales en tant que chef de chœur et chef d'orchestre. Lauréat de la classe de direction du Conservatoire national de Région de Strasbourg, il fut l'élève de Charles

Schwarz, puis de Jean-Sébastien Bereau, alors directeur du CNR dont il devint l'assistant en 1975.

En 1984, à l'arrivée de Jean-Paul Baumgartner à la direction du CNR, il se vit confier la direction musicale des

orchestres du Conservatoire, fonction qu'il assura jusqu'en 1993. Titulaire du Bretzel d'Or, distinction que lui a décernée en 1991 l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace, Gérard Foltz dirige également, depuis 1984, l'Orchestre symphonique «La Philharmonie» de Strasbourg.

«*Fidèle à sa mission, celle de promouvoir des œuvres originales et tout particulièrement de compositeurs alsaciens*, nous dit-il, la *Chorale des Enseignants compte parmi ses amis Paul Boistelle. Elle est fière, après la Messe de Sainte-Odile, d'avoir enregistré les Cinq Prières qui complètent le cycle de musique sacrée du compositeur*».

La Chorale des Enseignants est ainsi pleinement associée à la création de cette belle œuvre qui, nous n'en doutons pas, trouvera une place privilégiée dans les collections des amateurs de musique sacrée. Elle est également un merveilleux cadeau à offrir pour Noël.

Marcel Buchy,
l'Ami Hebdo Strasbourg

Le CD *Musique Sacrée* et un livret de 20 pages, sont proposés par les Éditions Robert Martin - BP 502 - 71009 Mâcon Cedex

Palmarès ...

BRILLANTS RÉSULTATS POUR LE D.A.D.S.M. 97 !

La phase finale du concours pour l'obtention du Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales (D.A.D.S.M.), organisé chaque année par la C.M.F., s'est déroulée, le 28 novembre dans les locaux de la Musique de la Gendarmerie Mobile à Ivry.

Des 17 candidats inscrits dont 2 en option chef de chœur, et 4 candidats déjà reçus aux épreuves d'admissibilité l'année précédente, 10 candidats restaient en liste pour les dernières épreuves de direction d'orchestre. Avec le concours des musiciens de la Gendarmerie, les candidats ont bénéficié d'un grand professionnalisme pour passer ces épreuves difficiles:

Épreuve de direction avec l'œuvre dans son intégralité, de J. P. Pommier: *Deux tableaux*;

Travail d'orchestre sur un extrait de l'œuvre de P. Bigot: *Carte Postale d'Auvergne*;

Interprétation de l'orchestration écrite par le candidat lors de l'admissibilité.

Sur les 9 candidats qui se sont présentés, 7 ont été reçus: Philippe Aussourd, Alexandre Carlin, Céline Livoye, Stéphane Réthoré, Bruno Totaro, Sébastien Valadou, Jean-Philippe Vanbeselaere.

Nous adressons nos remerciements à tous les musiciens de l'Orchestre de la Gendarmerie Mobile pour leur disponibilité et leur courtoisie, à leur chef Michel Moisseron, ainsi qu'à René Castelain pour la parfaite organisation.

Le concours pour l'obtention du DADSM, option chef de chœur, a lieu le 18 décembre à Persan avec le concours de la Chorale de Persan.

Le jury était composé de:

André Guilbert, Président du jury, directeur du Conservatoire du X^e arrondissement et de l'orchestre d'harmonie et de l'école de musique du Havre et ex-chef adjoint des orchestres de la Garde Républicaine; Fr. Xavier Bailleul, ex-chef de

la Musique de l'Armée de l'Air; Michel Moisseron, chef de la musique de la Gendarmerie Mobile; Marc Lefèvre, directeur de l'école de musique et de l'orchestre d'harmonie de Doullens (honneur); Mickey Nicolas, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre;

Alain Crépin, chef de musique des Forces aériennes belges, compositeur.

Jean-Philippe Vanbeselaere, 28 ans, DFE de saxophone CNR de Lille, Diplôme de direction d'orchestre de l'ENM de Tourcoing, professeur titulaire de la classe de saxophone à l'EMM de Gravelines.



Philippe Aussourd, 38 ans, directeur de l'école municipale de musique de Vertaizon, stage de préparation au DADSM auprès de René Castelain, Désiré Dondeyne et Gilles Raynal, stage de préparation au D.E. de direction ensemble à vents.



Alexandre Carlin, 24 ans, Clarinetiste de formation, Licence de musicologie à Paris-Sorbonne, stages d'orchestration, d'analyse et direction auprès de D. Dondeyne et R. Castelain au sein de la région Centre. Musicien-copiste de la Musique de la Police nationale; directeur musical de l'Orchestre d'harmonie et de la B.-f., professeur de clarinette à la société de Bû, chef-adjoint de l'Orchestre junior départemental d'Eure et Loir.



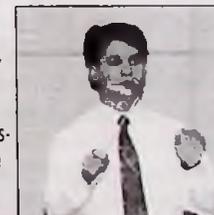
Céline Livoye, 21 ans, étude de clarinette au CNR de Douai, Prix d'excellence CMF en 97, directrice de l'école de musique et de l'Harmonie municipale de Rieulay et professeur de clarinette et de formation musicale à Rieulay; animatrice et professeur dans les stages de la fédération musicale du Nord Pas de Calais.



Stéphane Réthoré, 28 ans, Licence de musique à la Faculté François Rabelais, admissible au Capes d'éducation musicale, corniste de formation, professeur à l'école de musique d'Ecueillé et directeur de la société musicale écueilloise, professeur d'éducation musicale et chant choral au collège à Bourges.



Bruno Totaro, 31 ans, C.A. de saxophone, professeur à l'école nationale de musique de Vichy, saxophoniste à l'orchestre d'harmonie de Vichy, carrière de concertiste, se produit aussi en duo saxophone et orgue avec Olivier Vernet.



Sébastien Valadou, 25 ans, trompettiste de formation, Licence d'éducation musicale - université de Toulouse, Capes (théorie) d'éducation musicale et chant choral; sous directeur de l'harmonie municipale d'Aurillac, et directeur à la batterie-fanfara d'Aurillac, formation préparatoire au DADSM avec MM. Dondeyne, Castelain et Raynal.



LA BATTERIE-FANFARE, DE A... À H

par Jean-Jacques Charles

Donne-moi ton «groupe», je te dirai qui tu es..., ou inversement. En effet, les formations batteries-fanfaires sont si différentes l'une de l'autre, qu'une dénomination nous est devenue indispensable. Je vous l'accorde, qualifier un ensemble musical de «groupe C» manque terriblement de charme. Mais cessons là les considérations alphabétiques pour nous attacher plus profondément au sujet. En premier lieu, formulons un bref rappel de ces différentes catégories:

► A : clairon, clairon-basse, contrebasse, tambour et percussion;

► B : trompette de cavalerie, trompette-basse, contrebasse, cor, trompette-cor, tambour et percussion;

► C : clairon, clairon-basse, trompette, trompette-basse, cors, contrebasse, tambour et percussion;

► D : clairon, cor, tambour et percussion;

► E : clairon, clairon à piston, bugle, clairon-basse, contrebasse, tambour et percussion;

► F : vennerie (cors de chasse);

► G : formation A avec harmonie ou fanfare;

► H : formation C avec harmonie ou fanfare.

Ces groupes se sont forgés au cours du temps, selon l'évolution du répertoire et de leurs auteurs, et selon le choix des sociétés. Pourtant, on rencontre parfois quelques «entorses» à ces règles. Mais au fond: sont-ce des entorses et au nom de quoi y aurait-il des «règles» ?.

En effet, en fonction des moyens dont dispose un chef de musique, ou simplement en fonction d'une tradition ou d'une culture locale, on voit apparaître ça et là des instruments spécifiques, sortant des «classifications».

Un exemple: j'ai entendu lors d'un concours une société, modeste par le nombre, classée «groupe C», dont la distribution était la sui-

vante: une contrebasse sib, cymbales, grosse caisse, tambours, quelques clairons, une poignée de trompettes, une trompette basse, deux ou trois cors et... deux saxophones alto. Certains crient au scandale devant de tels sacrilèges. Soyons tolérants: cette petite société, issue d'un village de quelques âmes, fait de la musique avec ce dont elle dispose. Si un jour deux musiciens se sont présentés, fussent-ils saxophonistes, allait-on les renvoyer chez eux ? Qui plus est, le travail de cette société était fort acceptable et leur motivation élogieuse.

S'il faut respecter une règle, ce doit être celle de l'équilibre. Ouvrez grand vos oreilles! A-t-on peur de mettre quelques coups de crayons sur la partition et d'égratigner l'auteur ? N'oubliez pas cependant que votre société n'a pas forcément le même volume qu'une autre et que l'équilibre entre les pupitres n'est pas toujours le meilleur, ou encore il vous manque des instruments. Si certaines pièces imposées vous posent quelques problèmes, contactez-nous! Nous consulterons au besoin l'auteur pour trouver des solutions. Un compositeur écrit avec un orchestre «virtuel», installé au fond de son oreille interne. Cet orchestre là est toujours idéal (si vous entendiez le mien!). Je ne connais pas le vôtre au moment où j'abaisse mon crayon...

La grande question du saxhorn... et des claviers.

Les avis sont très partagés: l'inclusion d'un saxhorn, en ajout à la contrebasse, soulève des passions. Sort-on de la tradition ? Pas vraiment, puisque dans les années vingt, Gadenne (il n'était pas le seul) a écrit des fantaisies pour fanfare de trompettes, basse et contrebasse, elles ont fait les beaux jours des kiosques à cette époque.

Quant aux claviers, ils ont investi les batteries fanfares depuis pas mal d'années, de manière heureuse ou non.

Au fond, il convient de poser la vraie question: comment et pourquoi utiliser un saxhorn ou des claviers (ou autre chose...). Deux réponses : ou ces instruments s'intègrent à part entière pour apporter leur «timbre» et leur caractère spécifique. En ce cas la musique s'enrichit et le bon goût est préservé. Ou ces instruments sont inclus pour palier au manque d'invention de l'auteur (il «manque des notes»).

L'instrument devient alors une «roue de secours». Dans ce dernier cas, le résultat tient de la caricature et le mauvais goût s'installe... quel dommage.

Les traditions locales.

J'ai le souvenir d'avoir entendu, étant enfant, une société Genevoise, composée d'une harmonie et de... 40 fifres. Récemment ai-je découvert l'existence d'une Batterie-Fanfare du groupe C: les Fifres Roannais (que je salue!). Le questionnaire que nous avons diffusé nous rapportera, je l'espère, d'autres exemples de formations incluant une originalité. Tout ceci vient enrichir notre patrimoine.

D'autre part, à l'instar de la commission des Big-Bands, je lance un appel aux «plumes» locales qui, pour diverses raisons, adaptent une quantité de répertoire à leurs besoins. Il est dommage que cette littérature reste à l'usage d'une seule société, quand d'autres «pleurent» les nouveautés. Faites parvenir à la C.M.F les titres (et leur nomenclature) dont vous disposez, cela nous intéresse.

Prochain dossier : le protocole !

La Commission des Batteries-Fanfaires
vous souhaite de bonnes fêtes et une
heureuse année 1998.

Avecicalment

J.-J. CHARLES

LA PASSION MUSICALE

vue par le sociologue Antoine Hennion

Depuis sa création en 1967, le Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École des mines oriente ses recherches vers le développement des sciences, des techniques et des médias. La difficulté que rencontre la sociologie devant de tels objets, ayant une forte autonomie, est la prise en compte fine de leurs contenus spécifiques. Le danger est de limiter l'analyse aux conditions sociales favorables à leur diffusion, comme s'ils étaient donnés, alors que c'est dans le travail même de leur production que ces objets fabriquent notre société. Le problème est exactement le même à propos du goût ou de l'art : comment faire une sociologie de l'amour de la musique qui respecte sa spécificité ? Qui ne montre pas seulement les

amateurs déterminés par leurs origines sociales, mais qui les montre aussi produire leur société : la forme de leurs relations, les modalités de leur passion, les usages et les instruments de leur pratique ?

Antoine Hennion, sociologue, directeur du centre, anime cette année, à partir de travaux empiriques sur les amateurs, un séminaire qui interroge la passion musicale. Voici une approche sociologique de l'amateur de musique que nous avons rarement l'occasion de présenter.

J.CMF : Pourquoi avoir choisi d'orienter vos recherches vers la musique ?

Antoine Hennion: Je suis amateur moi-même. J'ai appris le piano, chanté dans des chorales, et j'aime la musique en vrai discophile. Mais en même temps j'ai toujours été aussi intéressé par le fait de comprendre la musique que de la pratiquer... Si je suis amateur pour la pratique et l'écoute, avec la sociologie je suis en quelque sorte passé professionnel, mais dans l'étude de ce qu'est la pratique et l'écoute de la musique !

J'ai fait une thèse sur un problème cen-



tral de la sociologie de la musique, celui de la médiation, d'où j'ai tiré un livre intitulé *La Passion musicale*, édité en 1993(*). Ce titre sonnait bien, mais l'idée de prendre en compte la passion, l'amour même de la musique, avait surtout un caractère polémique par rapport à l'état de la sociologie de la culture. Pour résumer grossièrement sa position, critique, disons qu'elle consiste à rapporter le goût à de la croyance. Les gens croient aimer un objet et, tandis que les esthéticiens et les musicologues détaillent à l'infini les propriétés des œuvres d'art, le sociologue vient montrer que si on analyse plus globalement le phénomène, l'objet apparaît comme un totem, un grigri, dont la valeur vient non de lui-même mais du collectif qui la lui attribue. La leçon portait sa part de vérité, mais elle jetait l'enfant avec l'eau du bain. Certes, une réalité complexe comme la musique est produite collectivement, elle ne se résume pas à un catalogue d'œuvres, elle suppose l'établissement de conventions, la construction d'un catalogue, la spécialisation de divers métiers, et chez l'amateur l'apprentissage d'une pratique du jeu et de l'oreille déterminée par les formats nouveaux du concert, du disque, des médias, etc. Mais ce n'est pas dire pour autant qu'inversement la passion musicale se réduise à un jeu arbitraire de distinction, ou d'étiquetage d'identités sociales en formation (les jeunes, les élites, les villes et les campagnes, etc.).

Ce sont les éléments entremêlés, hétérogènes, qui font la passion musicale aujourd'hui, qu'il faut décortiquer, au lieu de balancer entre des analyses

«purement» musicales pour ceux qui «croient» à la musique, et la dénonciation d'un jeu de différenciation arbitraire, d'un pur système de signes, pour ceux qui montrent que la musique n'est «qu'une croyance. Pour ma part, je pense que loin d'appauvrir l'intérêt de l'analyse, le fait de montrer la construction sociale d'une réalité comme la musique peut expliquer de façon beaucoup plus intéressante et enrichissante la profondeur de notre attachement d'amateur. Il n'est nul besoin de choisir entre deux positions contradictoires, comme y invite la théorie de la croyance : soit croire que tout descend des œuvres elles-mêmes, soit ne voir dans le pouvoir de la musique qu'une illusion, le déguisement musical d'un rituel social.

C'est ici que réside pour moi l'avantage de connaître la musique de l'intérieur ; il ne s'agit pas de revenir à une posture de «pratiquant», au sens de la religion, face à l'irrespect de sociologues sceptiques, mais de pouvoir «suivre»: de pouvoir aller aussi loin que l'on veut dans la finesse des rapports noués par les musiciens entre eux et avec les objets et les moyens de leur passion. En somme, de reconnaître la musique comme une pratique et non une foi. Mon but est de faire une sociologie positive du goût: la musique n'est pas un simple ensemble d'œuvres, mais la production active et spécifique de façons de faire et de sentir, de corps entraînés et d'âmes sensibilisées.

J.CMF: Qu'entendez-vous par passion musicale ?

Antoine Hennion: L'idée de passion est importante. Il faut comprendre ce qu'est aimer la musique. De nos jours, le grand public est «sociologisé», il a pris l'habitude de considérer que le goût est socialement déterminé, et quand on demande à quelqu'un «quels sont vos goûts?», il répond en s'excusant ! Un peu coupable, il parle de ses origines bourgeoises, ou de sa famille où l'on pratiquait, en se justifiant. Pour ma part, c'est pour cela que je ne demande jamais: «qu'est-ce que vous aimez?», mais: «comment vous aimez?». J'essaie d'interroger les gens en situation, là où ils pratiquent, où ils écoutent des disques... et au lieu de les mettre face à leur objet d'amour, je les fais parler sur les procédures, les pratiques, les petites manies, tout ce qui leur permet de se mettre en situation. On

touche là à un autre aspect de la passion, qui est celui du changement des états.

C'est l'autre intérêt, plus profond, du mot: de façon très juste et malgré son étymologie, le mot passion n'a aucune connotation passive. Être passionné, c'est à la fois viser d'être transporté, de sortir de soi, etc., et en même temps non seulement l'accepter mais s'en donner très activement les moyens. Un jazzman que j'ai interrogé après avoir joué avec des amis jusqu'à tard et qui cherchait ses mots pour exprimer de quoi il s'agissait a eu une belle formule quand cela avait marché: «c'est quand cela tient»... C'est une très bonne expression. Est-ce de la musique, est-ce du social?... Les deux sans doute, de façon indissociable. En tout cas, aussi bien par rapport à une vue purement musicale («cela» vient des morceaux joués) que par rapport à la sociologie du goût (c'est le fait d'être ensemble). Il exprimait bien que le goût est une médiation active, et non la simple oblitération d'un ticket («j'appartiens à une tribu»...). Le vocabulaire de la passion est faible, parce qu'il n'est guère capable de parler des contenus, mais il est adapté. En effet, dans ces moments, il ne s'agit pas de dire: «on a très bien joué cette œuvre», mais «cela s'est passé ou non». Autre exemple classique, celui de l'amateur d'opéra, qui essaie désespérément d'avoir ce moment d'émotion unique, quand sort le contre-ténor de la diva, à condition d'avoir suivi tout le cheminement qui donne accès à ce moment souvent refusé... S'agit-il de musique, ou la musique est-elle elle-même un moyen d'accéder à certains états ?

J.CMF: L'art de se mettre en situation est important ?

Antoine Hennion: C'est tout un art de faire, que de se mettre dans un état où on aime la musique. Cela n'a rien d'immédiat, de même qu'un concertiste ne pourra jouer sans préparation. Et il ne s'agit ni de psychologie, ni de méditation : se mettre en état, c'est respecter certains lieux, certains tempos, certaines habitudes. Les objets aussi sont très importants, ils doivent s'approprier et ils s'approprient. Les disques sont un des instruments actuels de l'amour de la musique, et c'est sur ce registre que je m'intéresse aux passionnés de l'écoute, en les plaçant sur le même plan que ceux de la pratique - l'écoute est une pratique, elle n'est pas

«passive» quand le jeu serait «actif».

Le disque est une médiation très importante, non seulement quand on l'écoute mais quand on joue, parce que c'est désormais lui qui a formé notre oreille musicale, lui qui sert de référence, qui organise notre rapport au répertoire. D'ailleurs, les interprètes professionnels disent souvent qu'ils ne peuvent plus jouer comme avant parce qu'eux-mêmes ont intériorisé l'approche discographique dans leur oreille et dans leur jeu. et qu'indirectement (ou parfois très explicitement) ils choisissent un répertoire parce qu'ils l'ont entendu sur le disque, en se situant par rapport à des versions antérieures. Un concert aussi est très médiatisé, cela n'a rien de la musique immédiate, juste donnée telle quelle, là devant nous : «cela» n'arrive là aussi qu'avec la scène, la salle dans le noir, un jeu sur la durée et l'attente, et avant cela le programme, le fait que l'on connaisse l'artiste, qu'on a choisi de venir pour telle œuvre...

J. CMF: Qu'est ce que la médiation ?

Antoine Hennion: C'est un terme complexe. L'idée de médiation renvoie à la nécessité d'une mise en présence, à la production d'une relation. Il n'y a jamais de musique en face de soi, il faut toujours un instrument, un interprète, une partition, et encore un collectif, un espace délimité, une gestion du temps... La musique vient-elle de nous ou cela vient-il de l'objet musical ? C'est ce flottement des intermédiaires, qui ne sont pas les supports purement techniques d'un goût ou d'une œuvre mais les moyens opaques à travers lesquels peut se produire un événement, que souligne le terme de médiation, par opposition à ceux de supports, d'instruments, de médias.

La voix est un bon exemple de cette incertitude entre l'interne et l'externe. C'est une médiation particulièrement proche, qui est en nous. Notre corps est à la fois instrument interne et externe et on peut passer de l'un à l'autre. Quand nous chantons tantôt nous avons une voix, tantôt nous sommes notre voix. Nous sommes proches de cette même situation quand un pianiste parle du touché. Un clavier de piano n'est pas un simple objet matériel. Les notes sont mises à disposition des doigts, le clavier est un prolongement délicat du toucher, tandis que réciproquement les doigts du pianiste ont

été soigneusement ajustés, refabriqués, avec beaucoup de travail, pour être en mesure de toucher un clavier.

J. CMF: Il y a plusieurs types de médiations ?

Antoine Hennion: La médiation est riche, c'est l'ensemble des objets, des formats, des pratiques qui permettent de faire passer quelque chose que l'on appelle la musique. On peut la décrire dans les termes précédents, au moment du surgissement de la musique, de façon très sensible et locale, mais on peut aussi la décrire en des termes beaucoup plus massifs, elle renvoie aussi à l'énorme appareil collectif qu'est devenue la musique aujourd'hui : un ensemble complexe d'objets techniques, de réseaux, de catalogues, de professionnels, formant une réalité moderne qui n'a jamais existé auparavant. Et il ne s'agit pas du seul développement des moyens de reproduction technique : l'oreille, le goût, le rapport au répertoire sont tous profondément modifiés à travers ces nouvelles formes de médiation musicale. Le disque est capable - non pas de figer définitivement la musique - mais d'avancer dans la fixation de la musique. Désormais, il suffit de regarder une collection de disques ou un rayon de grandes surfaces spécialisées pour être sûr que la musique existe, et qu'elle a existé pendant quinze siècles : n'est-ce pas un paradoxe, ce sont les médias modernes, enfin "fidèles", comme on dit des croyants aussi bien que des chaînes HiFi, qui commencent à stabiliser l'histoire de la musique, à lui donner un passé, alors qu'elle avait toujours été un art de l'instant !

La sociologie critique, en visant d'abord à dénoncer une illusion, uniformisait elle-même les médiations qu'elle disait uniformisantes : les personnes croient aimer la musique, mais en réalité c'est un phénomène de "marchandisation", moins une médiation qu'une médiatisation. Le passionné est ainsi vu comme la victime manipulée par la publicité de marchands de disques. Cette analyse me paraît insuffisante. Il faut rendre aux médiations leur rôle opaque, ce que j'essaie de faire, pour arriver à une sociologie positive du goût. Certes le contexte musical change avec le C.D., qui a un marché mondial uniformisé et moderne. Mais loin de stabiliser la musique en la transformant en une consommation passive d'objets fixes, cette médiation

moderne, alliée à la médiation historique (c'est bien le disque qui a permis de poser la question du changement historique de l'interprétation dans le temps), crée une tout autre relation musicale, radicalement inédite, si je puis dire. Pour la musique baroque, il n'y a rien de plus moderniste que le travail des musicologues sur les partitions, pour rétablir à l'aide d'un savoir actuel des façons de faire oubliées. C'est une démarche moderne, de fixation de l'objet par des moyens historiques, d'analyse, d'étude, qui sur le fond est semblable à celle que réalise le disque en fixant l'objet par des moyens d'enregistrement. Et ce mélange de médiations, qui a seul permis de reconstruire artificiellement une musique du passé, n'est pas un retour au passé, c'est au contraire la production moderne, inouïe avant nous, d'un répertoire historique !

J. CMF: Sur quels critères avez-vous choisi les musiciens pour vos travaux de recherche ?

Antoine Hennion: J'étais un peu ennuyé, parce que la sociologie du goût a trop insisté sur le quantitatif, la représentativité, et je ne cherchais pas cela. J'ai plus recherché des figures typiques, en vérifiant que je ne me cantonnais pas à un genre ou un type particulier. J'ai rencontré des rockeurs, c'était important, vu la configuration très différente du rock par rapport au classique vis à vis du disque. Le rock est né du disque, il en fait partie. Quant aux jazzmen ils représentent un peu le condensé des autres musiques, ils ont en interne toutes les oppositions entre genres : il y a le côté populaire, pratique locale, liée à la danse et au corps, à côté de cela il y a aussi le groupe quasi professionnel avec un niveau technique et instrumental très élevé et beaucoup d'exigence, en particulier pour ceux qui veulent jouer le jazz d'après 45. Pour d'autres groupes, par exemple style haricots rouges, ce n'est pas le répertoire qui compte; ils jouent aussi bien des habañeras que de la musique transcrite ou une chanson, en posant explicitement leur rapport à la musique sur cet éclectisme du répertoire. Pour le classique, j'avais choisi de rencontrer des baroqueux, parce qu'ils ont relancé la pratique amateur sous diverses formes, on le voit bien avec l'essor des festivals et les cours de chant qui prolifèrent. Mais bien sûr j'ai

rencontré aussi des tenants du classique plus traditionnel, avec les quatuors, milieu assez typé, ou des pianistes amateurs. Et j'ai travaillé de façon plus approfondie sur quelques variantes intéressantes, comme le discophile exclusif : celui qui ne pratique pas la musique mais qui l'écoute en la dégustant, en ayant développé toute une expertise du goût musical, très spécifique.

J. CMF: Quelle est votre définition de l'amateur ?

Antoine Hennion: Partons des formes de pratiques ; je crois que se dessinent trois pôles principaux. Ceux qui construisent leur relation à la musique autour de l'écoute de disques et de médias ; ceux qui construisent leur amour de la musique autour de la pratique d'un instrument d'assez haut niveau et en solitaire, l'exemple type étant celui du pianiste ; et le troisième pôle, celui de la convivialité, du collectif : des personnes qui sont ensemble pour faire quelque chose. Ces trois formes s'appuient les unes sur les autres, il n'y a plus d'amateur de musique qui joue sans être formé par le disque, et inversement, loin de la concurrence, le développement du disque a relancé la pratique amateur sous toutes ses formes. Précisément parce qu'il est passionné, l'amateur sait parfaitement d'écrire les états par lesquelles il passe. Répéter entre copains toutes les semaines, même si l'aspect amical est grand, ne l'empêche pas de faire la différence entre les fois où il y "a eu de la musique" et les fois où il "n'y en a pas eu". Choisir un répertoire est aussi une façon de négocier ensemble ce qui va se passer. Les fanfares se construisent comme un groupe amical et musical et à partir de ce lien, elles ne cessent de reconstruire leur façon de jouer...

Dans ce premier travail j'ai abordé l'amour de la musique en étudiant la richesse des moyens, l'inventivité des gens pour créer leur espace, leur lieu, leur moment pour arriver à la musique, en partant surtout des individus. Il serait intéressant de voir comment fonctionnent les sociétés musicales en tant que collectifs: un futur projet auquel la C.M.F. pourrait être associée !

*Propos recueillis par
Christine Bergna et Laurence Solnais*

(*) La passion musicale, Antoine Hennion, Ed. Métailié, 5 rue de Savoie, 75006 Paris.

UNE ACTIVITÉ INTENSE POUR LES SOCIÉTÉS MUSICALES DE LA RÉGION AUVERGNE

L'année 1997 restera certainement une année *fortissimo* en Auvergne. De nombreux festivals correspondant à des anniversaires de sociétés ont été organisés cette année dans notre région. Pour la première fois depuis des décennies, un Concours National pour Batterie-Fanfare a été organisé par une petite société rurale du Puy-de-Dôme. J'espère très sincèrement que le succès de cette journée servira d'exemple et qu'il sera le prélude à d'autres initiatives de ce style.

De nombreuses sociétés ont choisi l'année du centenaire de la mort de Brahms pour participer à un concours. Elles sont toutes revenues avec des résultats très honorifiques pour notre Fédération régionale.

Le temps fort musical de cette saison est, sans aucun doute, le Concert de printemps de l'Orchestre d'Harmonie de Vichy qui soufflait ses 100 bougies dans le cadre prestigieux de l'Opéra. Notre région, plus particulièrement, et la France toute entière peuvent également être fières de la prestation assurée par l'Orchestre de Clermont-Ferrand lors du Concours International d'Aix-les-Bains.

Les articles qui suivent illustrent parfaitement la bonne santé de nos sociétés musicales auvergnates. Certains pour des raisons indépendantes de notre volonté n'ont pu être mentionnés dans cet article.

La dizaine d'ensembles, honorés dans ces quelques pages, ne doit cependant pas porter ombrage au travail et aux activités que fournissent les cent soixante dix sept sociétés et écoles affiliées dans les quatres départements de la région la plus « volcanique » de France.

Bernard Aury,
Président de la fédération régionale

V^e RASSEMBLEMENT DES MUSICIENS DE L'HARMONIE DE L'ALLIER

Une décennie pour la Lyre Avermoise

Si la Lyre Avermoise a maintenant dix ans d'âge, elle n'en a pas moins établi des traditions. C'est ainsi que le dimanche 9 mars, à la salle Islea, à Avermes, se



La Lyre Avermoise

déroulait le cinquième rassemblement des musiciens d'Harmonie de l'Allier. Battant tous les records, ce sont plus de 140 jeunes musiciens qui avaient l'occasion de se retrouver pour une journée de musique.

À l'invitation de la Lyre Avermoise et avec le concours de l'U.D.S.M. de l'Allier, ce sont 13 sociétés du département qui étaient représentées: Bourbon-Lancy, Vichy-Bellerive, Bessay, Bourbon l'Archambault, Chantelle-Bellevue, Diou, Dom-pierre-sur-Besbre, Le Mayet de Montagne-Arfeuilles, Souvigny, Varennes-sur-Allier, Avermes, la classe de tubas de l'E.N.M. de Vichy et la classe de saxophone de l'école intercommunale de Moulins-Yzeure-Avermes.

L'unique répétition se déroula le dimanche matin dès 9h. Puis les 140 musiciens se retrouvèrent à midi, pour partager le repas préparé et servi par les administrateurs de la Lyre et quelques parents et amis.

À 15h, devant un nombreux public, commença le concert dirigé, tour à tour, par Roger Charpenet, directeur de la Lyre Avermoise, Lydie Curtil, directrice de la

Fanfare de Diou et Magali Montiefont, fille de notre président, du haut de ses 17 ans. Il est à noter que ces deux dernières ont été formées à la direction grâce aux stages organisés par l'Union départementale.

Le programme, surtout composé de musiques de films, était le suivant: *Forest Gump Suite* d'Alain Silvestri (Arr. Calvin Custer); *Pastorale* de Jan de Haan, *Mission Impossible* de Lalo Schifrin (Arr. Calvin Custer); *Colors of the Wind* d'Alan Menken (Arr. Paul Lavender) chanté par Lydie Curtil; *Goldeneye* de Bono and the

Edge (Arr. Ricks Van Der Velde); *Circle of Life* d'Elton John et Tim Rice (Arr. Franck Bernaerts); *Seconde Valse de Dimitri Chostakovitch* (Arr. André Waignien).

Après plusieurs rappels, il fallut bien se quitter, non sans se promettre de se retrouver l'année prochaine. □

L'ORCHESTRE MUNICIPAL D'HARMONIE DE CLERMONT FERRAND

et le Concours international d'Aix-les-Bains

L'Orchestre municipal d'harmonie de Clermont Ferrand a participé, après sélection, au Concours International d'Aix-les-Bains organisé de façon remarquable les 9 et 10 mai derniers. L'Orchestre était composé de 76 musiciens, avec la participation exceptionnelle d'un seul professionnel, en la personne de Mme Béatrice Berne, professeur au C.N.R. de Clermont Ferrand, la partition exigeant deux petites clarinettes en mi bémol. La formation à la chance de bénéficier de la présence régulière et assidue dans ses rangs d'élèves du C.N.R. (30 % de l'effectif).

Avec la note de 93,8 points sur 100 attribuée par le jury, la formation Clermontoise obtenait la mention «Excellent», et la troisième place (1^{er} orchestre français en Excellence), avec



L'Orchestre municipal d'harmonie de Clermont Ferrand

les félicitations du jury pour son interprétation du morceau imposé *Passe-temps pour un été* de P.-M. Dubois. Le morceau au choix était *La Symphonie de Paris* de Serge Lancen. Parmi le très nombreux public de la magnifique salle de concert mise à disposition à l'occasion du Concours, la présence de M. Bernard Aury, président régional, fut remarquée et appréciée. □

UNE PREMIÈRE POUR LA SOCIÉTÉ LYRIQUE D'ENNEZAT

au Concours national de Béziers

Les 7 et 8 juin derniers, la Société Lyrique d'Ennezat a participé au Concours national de musique organisé



La Société Lyrique d'Ennezat

par la Fédération des Sociétés musicales du Languedoc-Roussillon. La Société lyrique n'avait jamais participé à un concours national, c'est donc avec une certaine fierté qu'elle prenait la route pour Béziers.

Le dimanche 8 juin, le jury, composé de sommités du monde musical était prêt pour accueillir les instrumentistes un peu tendus. La Société Lyrique concourait dans la catégorie Batterie-Fanfare et dans la catégorie Harmonie. Vers 9h, la batterie-fanfare associée à l'harmonie étaient face au jury alors que l'harmonie, seule, concourait à 11h. L'après-midi, les sociétés participantes défilaient dans les rues de Béziers avant la proclamation des résultats.

Avec un total de 97 points sur 120, la batterie-fanfare qui concourait en 3^e Division, 2^e Section a obtenu un 1^{er} Prix. Désormais, elle devra concourir en 3^e Division, 1^{re} Section. Quant à l'harmonie avec 111 points sur 120, elle se voit récompensée par un 1^{er} Prix Ascendant passant de la 3^e Division, 2^e Section à la 2^e Division, 2^e Section.

Après les résultats et l'interprétation de *L'Hymne à la Musique* par les sociétés musicales présentes, pour clore cet important événement musical, une vibrante *Marseillaise* reprise par 800 musiciens a atteint le cœur de chacun.

La Société Lyrique dirigée par Philippe Murat et présidée par Henri Champonnier a donc franchi avec succès les épreuves du concours progressant ainsi dans la hiérarchie musicale.

Ce résultat récompense l'effort de chacun : le chef et les musiciens qui, par

leur persévérance et leurs connaissances musicales améliorent le niveau de notre Société; grâce aussi au Conseil d'administration qui, par sa ténacité et son dévouement a dynamisé la vie de notre association. □

UN WEEK-END PAS COMME LES AUTRES POUR LES ENFANTS DE BRIOUDE

au Concours national de Béziers

Samedi 7 juin. 6h., L'Harmonie des Enfants de Brioude s'en va, direction Béziers. Ce ne sera pas un week-end «soleil, plage et baignade» mais plutôt un week-end «concours».

Dès 17h, la répétition générale commence. En effet, le soir même, nous sommes les invités d'honneur de la ville de Béziers. Accueillis par la Fédération musicale Languedoc-Roussillon, nous donnons un concert en première partie au théâtre municipal, puis nous laissons la place à l'Harmonie régionale. Tout se passe bien et cette ultime répétition nous rassure. Le lendemain matin, le véritable «challenge» commence. Peur, angoisse, tremblements sont au rendez-vous. Mais une fois les morceaux commencés, chacun donne le meilleur de soi.

Après un déjeuner typique (paëlla) dans la bonne humeur et la décontraction, nous donnons une petite aubade dans la ville. Mais très vite la tension monte. L'heure des résultats approche. La proclamation débute sous un soleil de plomb. Puis vient enfin notre tour.

L'Harmonie des Enfants de Brioude obtient 104 points sur 200 et passe en division supérieure 2^e section.

Imaginez la satisfaction! Nous étions partie avec le ferme espoir de monter d'une section, donc d'être classé en première division, première section. Nous avons obtenu un Premier Prix Ascendant ce qui nous permet donc de sauter cette section.

Comme notre directeur nous l'a promis, c'est une victoire qui se fête et qui s'arrose. En ce qui concerne la suite des événements, je crois que nous l'avons trop arrosé pour nous en souvenir.

Sylvie Mouchet □

L'INDÉPENDANTE À L'HONNEUR

au Concours national de Béziers

La Batterie-Fanfare l'Indépendante prenait la direction du Sud pour participer au Concours national de Musique de

... en Auvergne



La Batterie-Fanfare l'Indépendante

Béziers. Avant l'effort, un peu de détente fût accordée avec une baignade à Valras.

Dimanche 8 juin la troupe reposée, mais encore un peu tendue, pris contact vers 11 h avec un jury composé de cinq sommités du monde musical. Après un concert et un défilé dans Béziers, l'heure de la proclamation des résultats arriva.

Avec un total de 109,5 sur 120, la Batterie-Fanfare l'Indépendante obtient un Premier Prix Ascendant et devra désormais concourir en Division d'Honneur. Pour la première fois depuis sa création, l'Indépendante, avec une croissance constante, arrive enfin dans la Division qui représente le sommet de l'échelle. La motivation, la sérieuse et le travail de chacun ne sont pas étrangers à cet excellent résultat. La société remercie les anciens musiciens et directeurs qui ont su donner de l'allant, les musiciens qui ont obtenu ce résultat et surtout leur nouveau directeur M. Marcel Ladvie et son adjoint Sylvain Sembel qui ont su insuffler un élan nouveau. □

LE FESTIVAL DÉPARTEMENTAL DES MUSIQUES DE L'ALLIER

un week-end de musique

Le Festival départemental des Musiques de l'Allier, placé sous l'égide de l'UDSM Allier, a été organisé cette année à Bellerive par la Société musicale de Bellerive, à l'initiative de sa présidente Mme Madeleine Touzet, le samedi 31 mai et le dimanche 1er juin 1997.

Ce week-end de musique a commencé le samedi soir, par un très beau concert-parade. La Société musicale de Bellerive, sous la baguette de sa directrice Mme Véronique Chagnat, a ouvert le festival. La

soirée, commentée par le sous-chef de la société musicale M. Bruno Besson, s'est poursuivie par la Batterie-Fanfare de Cournon qui, avec son imposant ensemble de cuivres et tambours, a offert une très belle prestation agré-

mentée par l'humour d'une équipe d'acteurs de théâtre.

Le «clou» du festival, sans aucun doute, a été la Musique d'Honneur Hollandaise Excelsior de Rotterdam qui, d'abord dans son costume de parade bleu et noir et sa musique de cuivre, a émerveillé le public avec sa parade aux figures originales mais ô combien admirables ! Puis, dans un tout autre style, déchaîné, en costume coloré, a offert son Show des Caraïbes. La musique entraînante a séduit le public qui a accompagné les héros de la soirée dans un tonnerre d'applaudissements.

Le dimanche, malheureusement, la fête était gâchée par le mauvais temps et le froid. Les aubades de quartiers du matin ont eu lieu sous la pluie. La Lyre Avernoise a participé à la messe de 10h. L'après-midi, les caprices du temps ont conduit les organisateurs à improviser une solution de repli à l'intérieur. Et c'est en présence de nombreuses personnalités de la ville, du département, notamment M. Neu, chargé des Affaires culturelles au Conseil général, M. Rozier, Conseiller général, M. Perez, président de l'UDSM-Allier, M. Aury, président de la Fédération musicale d'Auvergne, et d'un nombreux public, que le festival s'est poursuivi dans une très chaude ambiance.

Les unes après les autres, les sociétés de musique ont offert leur prestation, toutes d'excellente qualité musicale, et ravi le public. Douze sociétés avaient répondu favorablement et c'est ainsi qu'on a pu apprécier les prestations des Enfants de la Toque d'Huriel, l'Union musicale de Domerat, la Société musicale de Varenne, la Chorale occitane de Gannat, la Semeuse de Cusset, l'Harmonie de Saint-Pourcain, l'Orches-

tre d'harmonie de Vichy, l'Union musicale de Lapalisse, la Société musicale de Fleurie-en-Beaujolais, la Fanfare des Enfants de la Montagne du Mayet de Montagne-Arfeuille, l'Orchestre d'harmonie de Gannat.

La musique d'Honneur hollandaise Excelsior a renouvelé son magnifique spectacle de la veille et a charmé toute la salle. Après la remise des coupes et des fanions par la présidente, Mme Madeleine Touzet, le festival s'est terminé magistralement par une inoubliable prestation jouée par les douze sociétés de musique présentes. Dirigés par Mme Véronique Chagnat, cinq cents musiciens ont joué le morceau d'ensemble choisi par la Société musicale de Bellerive, soit *Vierdaagse Mars* de M. A. Van Mechelen et la *Marseillaise*, accompagnés par la Chorale de Gannat. ce fut un moment d'émotion intense inoubliable qui a fait vibrer la salle. Ce Festival 1997 a tenu ses promesses malgré le temps capricieux et fut un événement exceptionnel pour la ville de Bellerive. Il a permis à de nombreux musiciens du département de l'Allier de se rencontrer, de s'entendre, de jouer ensemble et de créer de formidables liens d'amitiés. □

UN GRAND FESTIVAL POUR L'UNION MUSICALE LES ANCIZES SAINT-GEORGES

à l'occasion de ses soixante ans

Outre la qualité de son environnement naturel, propre à satisfaire les amateurs de lieux reposants, Les Ancizes Saint-Georges, étape rêvée en Combraille, située à 85 kms au nord de Clermont Ferrand, abrite un joyau qui, musicalement constitue une des richesses incontestées du patrimoine de notre contrée.

Appréciés de ses 5 000 âmes, un orchestre d'harmonie, avec en filigrane une chorale, agrémentés d'une classe d'orchestre composent l'Union musicale des Ancizes Saint-Georges. Le tout en couleurs forme une entité harmonique et pour lui faire honneur, nous avons le dimanche 22 juin, soufflé les 60 bougies de cette formation.

1937 sera donc l'année officielle de naissance de notre Société Musicale.

Sous l'impulsion de M. Louis Charbonnier, elle regroupe quelques ténéraires à l'approche du solfège puis aux instruments destinés à former un orchestre d'harmonie. Son premier directeur sera ainsi M. Louis Charbonnier, le premier président étant M. André Comté, qui fera place à M. François Serre en 1945. Messieurs Louis Charbonnier et François Serre feront route ensemble jusqu'en 1974, fortifiant l'Union musicale par la fondation d'une école de musique au cours des années 50. L'activité sera importante durant toute cette période : concours presque chaque année, création d'un groupe théâtral, d'une chorale, d'un orchestre de variétés. Une autre période s'ouvre, un second souffle est nécessaire en 74-75. M. Émile Librini, président et M. Michel Meunier, directeur, donneront une impulsion nouvelle par l'extension de l'école de musique aussi par la volonté d'œuvrer avec nos seuls moyens, de garnir les rangs de l'orchestre qu'avec nos seuls « produits ». Les résultats sont probants, la société accède en 1988 en division supérieure au concours de Saint-Marcellin. Contrat rempli, tout comme le sont les bancs de l'école de musique.

En 1990, M. É. Librini cède le fauteuil de président à M. Joël Bertret et en 1991, M. Olivier Paulon prend en main les destinées de l'école et de l'orchestre. La continuité est assurée, l'œuvre est poursuivie et amplifiée : 12 professeurs, 120 élèves dont 4 en DFE et une élève en Excellence, un orchestre d'harmonie de 60 musiciens, classé en 1^{ère} Division, 1^{ère} Section, une chorale de 35 éléments.

Et pour couronner la saison 1997, nos amis musiciens des Sociétés de Brioude, d'Huriel, des Martres de Veyre et des batteries-fanfars de Chapdes-Beaufort, de Pulvérières et de Bromont Lamothe ont spontanément répondu à notre invitation d'honorer le soixantième anniversaire de l'Union musicale de leur présence par l'organisation d'un Festival de Musique.

« Ce festival est le point fort de l'année 1997 que nous avons offerte à notre Société. Nous avons voulu marquer l'événement de différentes façons, mais toutes avec le même dénominateur: la Musique!.

Sous le label de qualité, le 15 mars, nous avons offert un concert du Quatuor de Saxophones Ars Gallica, joignant l'orchestre d'harmonie à ce prestigieux ensemble pour un vrai moment de bonne

musique. La solidarité était présente. à Manzat, le 12 avril, les 3 formations de l'Union musicale: classe d'orchestre, chorale et orchestre d'harmonie s'unissaient pour un concert donné au profit de l'antenne locale de la Ligne contre le cancer. Sous le signe de la fraternité, nous avons accueilli à la Pentecôte, les deux formations musicales allemandes de la ville jumelée de Sinzing. Et enfin, nous poursuivions ce jour par l'organisation d'un Festival aux Ancizes : l'amitié.

« Quel meilleur hommage pouvions-nous rendre aux 7 musiciens de l'Union musicale naissante, donnant leur premier concert un beau jour de 1937 ! Ils ont ouvert la voie à cette grande famille d'aujourd'hui (plus de 200 personnes) en leur permettant d'acquérir ce « plus » incontestable grâce à ce moyen de communication extraordinaire et cette richesse qu'est la Musique. Puisse-t-elle longtemps encore répandre ses effets bénéfiques dans notre contrée, c'est mon vœu le plus cher ! ». Ainsi s'exprimait en ces termes, notre ami M. Joël Bertret, président actuel de l'Union musicale.

Et en conclusion, une volonté de poursuivre et d'aller plus loin grâce à l'adhésion et l'esprit de cohésion de tous ses membres. Marquée du sceau de la réussite, la Société ne semble pas vouloir s'arrêter en si bon chemin lorsque l'on sait que la musique est un lieu d'échanges et de communication dans une ère où l'avenir appartient à l'Europe.

Christelle Coste,
membre actif, secrétaire adjointe
de l'Union musicale ☐

musique le dimanche 29 juin 1997. Cinq sociétés du Puy de Dôme et de la Haute Loire étaient venues animer notre station pour ce petit événement: La Batterie-Fanfara l'Indépendante de Pont-du-Château, classée récemment en Division Honneur, sous la direction de son chef Marcel Ladvie; Les Enfants de la Limagne de Maringues, qui aura 130 ans d'existence cette année, sous la direction de Hubert Fouilhoux; l'Harmonie les Enfants de Vertaizon, société musicale créée en 1881 et dirigée par Philippe Aussourd; la Société musicale l'Écho du Mont Dore, fondée en 1883, ville thermale voisine de La Bourboule, dirigée par Jean-Yves Pillet; l'Harmonie des Enfants de Brioude, venant de la Haute Loire, dirigée par Bernard Aury, qui était présent à double titre étant aussi le nouveau président de la Fédération musicale d'Auvergne; bien entendu, le Réveil Bourboulilien sous la direction de son chef Jacques Sturm. Notre président départemental M. Michel Ledieu était aussi parmi nous. Ce festival a pu se réaliser grâce à l'aide de la Municipalité de La Bourboule et la participation de nombreux commerçants et artisans de notre cité. La journée commença par plusieurs aubades de quartier données par les sociétés invitées, suivies d'un défilé qui amena toutes les sociétés jusqu'au Casino municipal.

M. Serge Teillot, Maire de La Bourboule et Mlle Catherine Comte, présidente de notre société accueillirent les différentes sociétés. Notre présidente, qui s'est dépensée sans compter pour organiser ce festival, fit l'historique du Réveil Bourboulilien, rendit hommage aux présidents, membres du Conseil d'administration et musiciens qui depuis quarante ans

FESTIVAL DE LA BOURBOULE

et anniversaire pour le Réveil Bourboulilien

À l'occasion de ses 40 ans, le Réveil Bourboulilien, association musicale de La Bourboule, station thermale d'Auvergne bien connue, a organisé un festival de



Le Réveil Bourboulilien

ont permis à notre société de remplir sa mission d'animation de notre cité. M. le maire remercia les différentes sociétés et convia toute l'assistance au vin d'honneur offerte par la municipalité. Dans la grande salle du Casino municipal, un repas réunit les quelques 300 musiciens dans la joie et la bonne humeur.

En début d'après-midi un grand défilé eut lieu dans le centre de La Bourboule, applaudi par un nombreux public venu à cette occasion dans notre ville. Le défilé ramena les sociétés au Casino et, tour à tour, les ensembles musicaux enchaînèrent leur prestation sous les applaudissements d'un public enthousiaste.

En fin d'après midi, M. le Maire et la présidente du Réveil bourboulouien remirent aux chefs et présidents une clarinette humoristique, en bois, réalisée exclusivement pour cette occasion par un tourneur sur bois de La Bourboule.

Pour terminer cette grande journée musicale tous les musiciens se sont regroupés à l'extérieur du Casino sur la grande terrasse qui surplombe la Dordogne pour exécuter deux morceaux d'ensemble, tout d'abord *Festival*, sous la direction de notre chef Jacques Sturm, puis la *Marseillaise*, dirigée par Bernard Aury.

C'est en buvant le verre de l'amitié que tous les musiciens se donnèrent rendez-vous pour le cinquantenaire. Cette journée de la musique et l'amitié restera, à n'en pas douter, dans la mémoire de chacun. Merci à tous et à bientôt. □

CONCOURS-FESTIVAL CHALLENGE JEAN PICHON À ORCINES

en hommage au fondateur de sa Batterie-Fanfare

Tout a commencé par le désir de la Batterie-Fanfare d'Orcines de rendre hommage à son Président-Fondateur disparu en juin 1995. Jean Pichon avait fondé la B.-F. en 1992. C'était pour lui un aboutissement, le résultat de beaucoup d'obstination et de volonté. Après sa disparition brutale, les musiciens ont eu à cœur de marquer leur attachement à son souvenir en créant le challenge « Jean Pichon » décerné au cours d'un Concours-Festival. Ils ont également voulu, en tant que société affiliée à la Fédération musicale d'Auvergne, être

fidèles à leur engagement en jouant un rôle actif. L'organisation a été le résultat de la collaboration de la Batterie-Fanfare et du Comité d'animation d'Orcines.

Jusqu'au dernier moment la plus grande inquiétude des organisateurs aura été la météo mais, après une semaine froide et pluvieuse, un soleil d'abord timide puis plus estival venait illuminer la journée.

Quatre fanfares étaient présentes pour le concours: les Sapeurs pompiers d'Artemare (Ain), la Géraldienne d'Aurillac (Cantal), Lezoux (Puy de Dôme) et Périgneux (Loire). Dès 8h30, elles se présentaient, un peu inquiètes, devant le jury présidé par M. Bruno Piccin et composé de MM. Gérard Courtois, Pascal Noblet et Bernard Pérol. Malgré l'appréhension tout se passait bien puisque Artemare obtenait un deuxième prix, la Géraldienne et Périgneux un premier prix et Lezoux un premier prix ascendant.

Pour se remettre de leurs émotions, les

donner leur appréciation sur les six critères proposés: défilé, interprétation, présentation, direction, choix des œuvres, tenue vestimentaire.

La Batterie-Fanfare des Martres d'Artière obtenait la meilleure note et recevait le Challenge « Jean Pichon ». Le Prix de présentation était attribué à l'Union musicale de Lezoux, le Prix d'interprétation à la Géraldienne, le Prix de direction à Périgneux et le Prix du souvenir à Artemare.

Les différents prix étaient remis par M. Bernard Aury, président de la Fédération musicale d'Auvergne, représentant M. Maurice Adam, président de la C.M.F. M. Michel Ledieu, Président de l'UDSM Puy de Dôme, M. Jean-Marie Roche, maire adjoint, M. Pierre Boisselot, président du Comité d'animation, M. Jean-Claude Dumas, président de la B.-F. d'Orcines et M. Pascal Pinot, tambour major.

Avant de se séparer les fanfares réunies avaient joué un morceau d'ensemble

composé par Pascal Pinot, J.-P. *La Marche du souvenir*, pour un dernier hommage à Jean Pichon. Puis chaque société reprenait le chemin du retour avant de se retrouver, peut-être, pour de nouvelles rencontres musicales.

Jean-Claude Dumas □



B.-F. et leurs accompagnateurs étaient conviés à un petit voyage au sommet du Puy de Dôme qui domine de ses 1465 mètres la commune d'Orcines. À midi, nouveau moment de détente et de convivialité autour de l'apéritif offert par la municipalité et animé avec brio par la B.-F. des Martres d'Artière. Après le repas, la Batterie-Fanfare d'Orcines donnait le coup d'envoi du festival, puis les cinq Batteries-Fanfares se présentaient tout à tour sur le podium pour interpréter 3 morceaux de leur choix. Leurs prestations étaient notées par un jury de douze spectateurs désignés par l'animateur de la journée parmi les volontaires. À l'aide d'une grille de notation, ils pouvaient

LE FESTIVAL DE MONASTIER-SUR-GAZEILLE

et la musique des cuivres

La Cité du Monastier-sur-Gazeille a vécu pendant une semaine, du 2 au 9 août 1997, au rythme du festival de cuivre. Autant dire que l'effervescence était grande du côté des organisateurs et des bénévoles pendant cette période.

Il y avait pour eux un impératif: tenir la note, comme les années précédentes où le public avait eu droit à une pro-

grammation de qualité. Au fil des années, le Festival «La musique des cuivres» est devenu véritablement un moment d'échange artistique et culturel. Les stages musicaux organisés depuis quelques années témoignent de la volonté de cultiver cette passion commune des mélomanes, en dehors des concerts. L'arrivée d'une trentaine de stagiaires, venus des quatre coins de France et même de l'étranger, a sonné, le vendredi 1^{er} août, le coup d'envoi de la neuvième édition du festival. Deux stages étaient organisés: l'un de musique baroque, l'autre de jazz ou «musique improvisée».

La variété des styles de musique et des interprétations, la force et le dynamisme des instruments de cuivre, permettent au Festival du Monastier-sur-Gazeille de proposer une programmation qui ne cesse d'étonner. Ainsi en 1996, l'enseignement a pris un nouveau tournant en accueillant des master-classes de trompette, de trombone et une académie de cuivres baroques. Cette année la formation jazz ou «musique improvisée» a constituée assurément la nouveauté. Ce stage a permis de se perfectionner ou de s'initier aux techniques d'improvisation mais aussi de découvrir des styles allant du bebop au jazz actuel grâce à quatre professeurs chevronnés: Claude Egea (trompette), François Thuillier (tuba), Philippe Sellam (saxophone), Phil Abraham (trombone).

Si la formation jazz rassemble actuellement la plupart des mélomanes, le stage de musique baroque a permis aux musiciens rompus aux techniques instrumentales des XVII^e et XVIII^e siècles de se perfectionner en bénéficiant des conseils des grands spécialistes parmi lesquels: Jean François Madeuf (trompette baroque), Jean Pierre Mathieu (saqueboute), Marie Garnier (cornet à bouquin), Petrus Dombrecht (cor naturel).

Pendant une semaine, les notes cuivrées ont résonné dans le château abbatial où se sont déroulés les cours. Les stagiaires ont participé aux diverses animations programmées: concerts de rue, jam session (animation dans les bars au son de la rythmique piano/basse/batterie), big band, causeries sur le patrimoine...

Parmi les grands musiciens présents dans la cour du château abbatiale, un grand pont de la musique africaine Rido Bayonne, s'est produit le mercredi 6 août. Grand habitué des Francofolies de

La Rochelle, du Printemps de Bourges et autres scènes internationales, Rido Bayonne et son orchestre ont associé à leur concert les musiciens du Monastier-sur-Gazeille, de l'Harmonie Saint-Chaffre et du groupe No'Mad (rythm and blues). Cette prestation, qui a été travaillée plusieurs jours avant par l'ensemble, a été un des points forts de ce festival.

Rido Bayonne confiait son admiration pour les dons musicaux des habitants du Monastier-sur-Gazeille. Ceci l'a incité à composer une œuvre unique, conviviale et sincère car, comme le dit ce compositeur talentueux, « un bon musicien doit d'abord jouer avec l'âme ». □

L'ORCHESTRE D'HARMONIE DE VICHY

fête son centenaire

Le dimanche 23 mars 1997, à l'Opéra de Vichy, l'Orchestre a donné un grand concert devant une salle comble, 1500 personnes. Parmi les spectateurs, on notait la présence de M. Adam, président de la C.M.F., M. Malhuret, maire de Vichy. Pour cette occasion, Alain Marion, flûtiste de renom international, avait été invité et émerveilla l'assistance en interprétant le *Concerto pour flûte* de Mozart, orchestré pour la circonstance par Christian Legardeur. Puis, il interpréta avec virtuosité le *Carnaval de Venise*.

L'Orchestre joua en première partie la *1^{ère} Symphonie* de Johan de Meij, *Le Seigneur des Anneaux*. Cette œuvre grandiose, originale pour orchestre d'harmonie, obtint un vif succès. Voilà bien la preuve qu'il existe un répertoire de grande qualité pour orchestre d'harmonie. En seconde partie, des chœurs d'opéras furent interprétés par la Chorale Flora Musica de Monceau-les-Mines et les Chœurs et les Chœurs de l'École nationale de Musique de Vichy.

Les spectateurs, enthousiasmés par ce

programme, ne ménagèrent pas leurs applaudissements et l'Orchestre remercia le public en interprétant *La Procession d'Elsa*, extrait de *Lohengrin* de R. Wagner.

Ce fut un bel après midi dont on se souviendra...

À l'issue du concert, l'Orchestre fut reçu à l'hôtel de ville par M. Malhuret, qui félicita le chef et les participants de cette magnifique réussite. M. Adam félicita à son tour tous les musiciens rappelant la réputation de l'Orchestre d'harmonie de Vichy. Il remit la médaille de la C.M.F. à M. Relin, et la médaille du centenaire au président P. Corre. M. Corre remercia la municipalité d'avoir permis le bon déroulement de ce concert dans le cadre superbe de l'Opéra. Il remercia les sociétaires de leur travail et félicita C. Legardeur, directeur musical, pour son talent et les efforts qu'il déploie pour faire progresser l'Orchestre. Le président rendit un vibrant hommage à M. Relin, qui dirigea l'Orchestre pendant 32 ans, et offrit à M. le maire, le CD enregistré par l'Orchestre avec Guy Touvron.

Cette belle journée se termina comme de coutume autour d'une bonne table... □

L'Orchestre d'Harmonie de Vichy bénéficie de l'agrément du Conseil Général de l'Allier. Cet agrément permet aux communes qui invitent l'orchestre, d'obtenir la prise en charge d'une partie des frais de déplacements par le Conseil général.

L. Perez, Président de l'UDSM-Allier,
Orchestre d'Harmonie de Vichy,
tél.: 04 70 96 00 61
ou 04 70 59 00 38



L'Orchestre d'Harmonie de Vichy

Un premier essai en langue française sur ...

«Le renouveau de la musique anglaise (sous-entendu : au XX^e siècle) est un fait; il convient de

ne pas en exagérer la portée». À cette judi-

cieuse remarque d'André Hodeir (1) nous ajouterons pour mémoire qu'il prit son envol deux siècles après la mort de Purcell (1695), avec

l'exécution en 1899, au Festival de Norwich, des *Enigma Variations* de Sir Edward Elgar que les premiers émules tels Gustav Holst, Friedrich Delius, Vaughan-Williams ont sans doute surpassés.

Un fait est sûr, c'est grâce à Benjamin Britten que le théâtre lyrique anglais aura franchi de nouveau la Manche, deux siècles et demi après la disparition de l'Orpheus Britannicus, avec *Peter Grimes*.

«Un de mes buts principaux, avouait Britten, précisément à propos de ce premier opéra, est de (...) rendre à l'adaptation de la langue anglaise l'éclat, la liberté et la vitalité qui sont étrangement rares depuis la mort de Purcell. Je ne m'étais jamais rendu compte, ajoutait-il, avant de connaître la musique de Purcell, que les mots pouvaient être utilisés avec une telle ingéniosité, une telle couleur» (p.187).

Britten entendait bien renouer avec le fil d'une tradition interrompu de longue date et l'on ne s'étonnera pas que son œuvre instrumentale la plus divulguée soit constituée par des variations sur un thème de Purcell.

On ne sera pas davantage surpris que Britten ait signé, en plus d'une dizaine d'œuvres lyriques, presque autant de cycles vocaux, avec piano ou orchestre, aussi essentiels à son catalogue et qui marquent, pareillement, des étapes d'importance dans son évolution; à cette différence près qu'il en existe sur textes non seulement anglais (*Sérénade pour ténor, cor et cordes*) mais aussi français (*Les Illuminations*, poèmes de Rimbaud), allemand, italien ou russe. Deux d'entre eux - ceux que nous avons mentionnés - ont contribué au renom de Britten qui éclipsa celui de tous ses compatriotes.

BENJAMIN BRITTEN OU L'IMPOSSIBLE QUIÉTUDE

de Xavier de Gaulle

Éditions Actes Sud

L'essai - qui est largement plus qu'un essai, le premier en langue française - de Xavier De Gaulle répond, avec toutes les précisions souhaitables, à cette question, affirmant, à juste titre, quant au «modernisme», sujet à caution de Britten, qu'en règle générale «l'idée de modernité» n'a de sens que lorsqu'elle est visitée par la «sensibilité et par le cœur. Hors cela, nous tombons dans le procédé, dans la rhétorique et dans l'œuvre vide» (p.255). Britten a évité cet écueil : «Évoluant sans cesse entre un rêve «impur» et mal assumé et la volonté affirmée d'offrir par la musique une rédemption qu'il n'espère plus, par ailleurs, l'art de Britten (étayé par ses choix littéraires) répète à l'envi ce souhait d'être enfin compris, fut-ce au prix de douloureux aveux» (p.146).

Telle l'affirmation du droit à l'homosexualité envers et contre tous les tenants de l'establishment, telle encore l'expression de sentiments pacifistes dont témoigne l'une de ses œuvres essentielles: le monumental *War Requiem*, mémorial des deux guerres mondiales et vigoureux appel à la paix pour les temps à venir. On saisira alors le sens du sous-titre donné à son essai par Xavier De Gaulle : «L'impossible quiétude».

Reste à savoir si l'on ne pourrait pas étendre cette considération aux quêtes stylistiques de Britten qui ont fait crier, peut-être à tort, à l'éclectisme. Or, tous les vocables y compris la série sont, sous le signe constant de la variation, au service d'une expression personnelle, certes, mais qui ne renie pas ses sources : Frank Bridge, son maître, que Britten plaçait plus haut que tous ses prédécesseurs de son pays, Stravinsky (surtout Stravinsky), à un degré moindre Debussy - celui, parmi ses contemporains, avec qui

Britten se sentait le plus d'affinités étant Chostakovitch qui fut longtemps son ami, comme le furent le violoncelliste Rostropovitch et la cantatrice Galina Vishnievskaya.

Homme du XX^e siècle né en 1913, un an avant le déclenchement du premier conflit mondial, et mort en 1976, treize ans avant la chute du mur de Berlin, Britten l'aura été, pour sûr, visant à composer une musique «utile» - mais non utilitaire - pour avoir prise sur le public de son temps. Ce qui ne l'empêcha pas de déployer aussi une activité considérable d'interprète, comme pianiste ou chef d'orchestre, non seulement de sa propre musique, mais de celle du passé, Britten ayant aussi fait œuvre de musicologue, principalement en direction de Purcell. On en jugera par l'impressionnante discographie en fin de volume.

Une dernière remarque à l'intention des interprètes francophones : s'ils n'ignorent pas *Les Illuminations*, la plus judicieuse traduction musicale jamais proposée de la poésie de Rimbaud, peuvent-ils dédaigner les *Quatre Chansons Françaises*, en fait, quatre mélodies françaises avec orchestre sur des poèmes d'Hugo et de Verlaine, première œuvre d'importance de Britten composée à quatorze ans ? On ajoutera, hormis le livret de l'opéra *Albert Herring*, d'après *Le Rosier de Madame Husson* de Maupassant, que, parmi les nombreuses harmonisations de chansons folkloriques de divers pays, figurent *Huit Chansons Françaises* dont l'ingéniosité des parties de piano n'a rien à envier à celles du volume antérieur consacré aux Îles Britanniques.

Frédéric Robert

1) André Hodeir : *La musique étrangère contemporaine*. Collection «Que sais-je?», 1954, p.90.

REYNALDO HAHN (1875-1947)

RÉFLEXIONS À BÂTONS ROMPUS AUTOUR D'UN CINQUANTAIRE

Une carrière « sans histoires » que celle de Reynaldo Hahn né à Caracas

(Venezuela) en 1875, mais par son père d'ascendance germanique. Cet immigré devint plus parisien que bien des Parisiens mêmes, son nom restant associé aux salons de Paris comme à la vie de Marcel Proust.

Élève au Conservatoire de Massenet pour la composition, Reynaldo Hahn mena avec un même panache la composition musicale, la direction d'orchestre, le chant et la critique, ses seules fonctions « officielles » ayant été, après la Libération, celles de Directeur de l'Opéra.

Privilégier, à juste titre, les chefs de file et créateurs de portée universelle comme Debussy, Fauré et Ravel, n'autorise sans doute pas à reléguer à l'arrière-plan certains de leurs contemporains moins géniaux, certes, mais aux succès justifiés et sans lesquels la musique de leur temps n'aurait pas été complètement ce qu'elle fut. Tel Reynaldo Hahn qu'on a rattaché comme auteur de *Ciboulette* à une lignée française, celle, élégante et légère, d'André Messager. Soit. Mais Reynaldo Hahn, qui fut l'élève préféré de Massenet, serait à rapprocher aussi, pensons-nous, de Gabriel Pierné pour s'être exprimé dans tous les domaines vocaux et instrumentaux, voire dans tous les registres, atteignant même à une certaine densité (*Prométhée triomphant*).

À l'égal de Pierné, Reynaldo Hahn fut un chef d'orchestre, émérite, tenu comme Richard Strauss, pour l'un des plus grands interprètes de Mozart. Chanteur, il aura laissé des enregistrements inoubliables de ses propres œuvres comme de celles de ses pairs : quoi de plus « impérissable » que son exécution du *Parfum impérissable* de Fauré.

Critique, il témoigna d'une verve et d'une lucidité dont les seuls articles réunis en volume (*Thèmes variés* (1), *L'oreille au guet* (2), *Journal d'un musicien* (3)) ne tiennent qu'un faible aperçu. On y décèle une réelle culture générale et musicale, cette dernière attestée, dans la

création, par son aptitude à réussir, comme son maître Massenet, dans la stylisation, ce dont témoigne *Le Bal de Béatrice d'Este*, sa suite orchestrale la plus divulguée, mais aussi la *Pavane pour Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, destinée à Sarah Bernhardt dont il devait se faire le biographe. On peut rapprocher de ces deux ouvrages les *Six Madrigaux* pour chœur à cappella exhumés par l'Ensemble Vocal Français. Ils s'inscrivent, comme autre chœur à quatre voix mixtes *L'Obscurité* (poème de Victor Hugo) dans le retour à cette forme d'écriture chorale propre à la fin du XIXe et au début du XXe siècle suite aux révélations des polyphonistes de la Renaissance par Charles Bordes à la tête des Chanteurs de Saint-Gervais.

Dans le domaine plus ambitieux de la cantate pour soli, chœurs et orchestre, Reynaldo Hahn nous propose, avec *Prométhée triomphant*, sa propre vision du mythe entre Fauré et Maurice Emmanuel. Dans *Le Marchand de Venise*, l'auteur de *Ciboulette* et de tant d'autres comédies lyriques, se hisse à un registre supérieur. Quant aux mélodies, qui ont tant fait pour sa popularité, la date apposée après la double barre finale rappelle leur surprenante ancienneté (*D'une prison*).

Au dire d'une de ses interprètes préférées, Dona Monroe, qui nous l'a confié, Reynaldo Hahn préférerait, en règle générale, les mélodies du premier recueil aux *Rondels*, *Études Latines* et *Feuilles blessées*, fussent-ils d'une veine plus épurée et d'une harmonie plus riche encore.

Celle qu'on rencontre dans ses trois œuvres de musique de chambre (*Sonate pour piano et violon*, *Quatuor à cordes*, *Quintette pour piano et cordes*) comme dans les concerti pour piano et pour violon et suites symphoniques (*Divertissement à la Hongroise*, *Concerto provençal*).

En quelque domaine que se situe Reynaldo Hahn, la confrontation de ses œuvres avec celles qui leur sont contemporaines permettra de les jauger à leur juste valeur et de prouver si besoin est, combien Reynaldo Hahn sut, à sa manière, demeurer indépendant.

Frédéric Robert

- 1) *Thèmes variés*, Jules Janin, 1946.
- 2) *L'oreille au guet*, Gallimard, 1937.
- 3) *Journal d'un musicien*, Plon, 1933

Reynaldo Hahn séjournait en 1915 sur le front de l'Argonne dans le 51^e Régiment d'Infanterie quand il composa, entre autres pièces destinées à divertir ses camarades, une pimpante marche militaire intitulée *Les Jeunes Lauriers*. Elle était destinée à la musique de son régiment dont le chef devait établir le conducteur d'après l'original pour piano seul. Sa verve légère annonce *Ciboulette*.

les nouvelles en bref

**Concerts**

□ **Moselle en harmonies** propose un *Concert prestige* le 11 janvier à l'Arsenal de Metz avec la Musique militaire Grand-Ducale du Luxembourg; le 8 février au théâtre de Thionville, *Un grand spectacle* avec les batteries-fanfares de Moselle et Meurthe-et-Moselle et le Stecker Tubapack; le 15 mars, au casino de Sarreguemines, *Les Grands classiques*, avec l'Orchestre d'harmonie de Vitry sur Orne / Talange; le 5 avril au C.A.C. de Forbach, *Les Musiques du XXe siècle* avec l'Ensemble instrumental départemental.

Moselle en harmonies, département de la Moselle, hôtel du département, B.P. 11096, 57036 Metz cedex 01.

□ **Trombone 4 «De bouche à oreilles»** est un jeune quatuor, composé de Christophe Grandidier, Jean-Pierre Guillouet, Michel Nicolle, David Le Rossignol, musiciens professionnels de la région de Caen et Saint-Lô, tous professeurs dans différentes écoles du Calvados et de la Manche, - qui s'est donné pour mission de faire connaître le trombone. Ce quatuor qui souhaite se faire connaître dans la région et ailleurs, propose une formule concert pour quatuor de trombones et orchestre d'harmonie, avec notamment en final les deux formations pour l'interprétation d'une œuvre de Maurice Faillenot. *Trombone 4* donnera d'ailleurs cette pièce avec l'orchestre des jeunes du Calvados en février 98 au Grand auditorium du C.N.R. de Caen.

Trombone 4 «De bouche à oreilles», Michel Nicolle, 6 rue des Mésanges, 14880 Colleville-Montgomery, tél.: 02 31 96 36 92; Christophe Grandidier, 24 rue Jacques Prévert, 50180 Agneaux, tél.: 02 33 55 18 54.

□ Pour son concert annuel qui se déroulera le 25 janvier 1998 à 16h30 au temple protestant de St Maur des Fossés, l'**Orchestre à cordes Allegro** recevra M. Michel Denize, basson solo de l'Ensemble orchestral de Paris qui interprétera un concerto pour basson et des œuvres de musique légère pour basson solo et orchestre. En première partie l'en-

semble Allegro jouera des pièces variées. *Ensemble Allegro, 58 quai du Parc, 94100 Saint-Maur des Fossés, tél.: 01 48 85 40 64; fax.: 01 41 81 09 27.*

□ **Concert choro-symphonique**, le 23 janvier 98 en l'Église Saint-Clodoald de St Cloud (92) organisé dans le cadre du soutien à la restauration des grandes orgues de cette église. Au programme *Ode à Ste Cécile* de Haendel et *le Magnificat* de Cimarosa et des œuvres de Corelli, Torelli.

Chœur et orchestre de chambre Telemann, association musique d'entraide, 53 av. des Platanes, 78860 St Nom la Bretèche, tél.: 01 47 96 13 01.

□ **L'Orchestre symphonique de Tours** sera au Centre international des congrès Vinci à Tours, le 18 janvier pour deux concerts à 14h30 et 18h pour un programme Rachmaninov et Sibelius, soliste Vanessa Wagner au piano, direction Jean-Yves Ossonce.

Orchestre symphonique de Tours, 34 rue de la Scellerie, 37000 Tours, tél. 02 47 64 81 92; fax.: 02 47 66 97 75.

□ La musique abolit les distances... Ainsi, Hiroshi Sato, chef de musique japonais de 38 ans, a parcouru 15 000 km pour participer au **concert de Sainte-Cécile de l'harmonie d'Hondschoote** (Nord). Ce jumelage peu ordinaire est le fruit d'une histoire d'amitié dont les acteurs sont Christian Caillieret (chef de l'harmonie de Bourg-les-Valence, qui avait des contacts au Japon) et son homologue et ami Jean-Jacques Flament (chef de l'harmonie d'Hondschoote et compositeur). Hiroshi Sato a dirigé deux morceaux, dont *Galaxie* de Jean-Jacques Flament, œuvre imposée en 2^e division. Télévision et quotidien régionaux étaient au rendez-vous pour l'événement.

L'œuvre Galaxie est éditée aux Editions Lafitan

□ La quatrième saison musicale **«Orgue à Saint-Thomas d'Aquin»**, proposée par Arsène Bedois, titulaire du grand-orgue de Saint-Thomas d'Aquin, se poursuit avec une nouvelle série de concerts consacrés à Jean-Sébastien Bach. Le répertoire de Bach, particulièrement bien adapté à cet orgue, dont la restauration vient d'être achevée, sera donné au cours de plusieurs concerts le dimanche à 17

heures. C'est ainsi que l'on pourra entendre successivement les organistes Susan Landale (18/01), Haru Yamagami (08/02), Jean Galard (15/03), Janos Palur (05/04), Lynne Davis (10/05), Arsène Bedois (14/06).

Eglise St Thomas d'Aquin, place St Thomas d'Aquin, Paris VII^e, tél.: 01 42 22 59 74.

**Concours**

□ **Concours de composition de musique taurine**: le concours de composition de musique taurine, organisé par l'Harmonie «La Nêhe» de Dax et les Editions Pierre Lafitan, en accord avec la Confédération Musicale de France, connaît un bon succès de participation. Plusieurs œuvres sont déjà parvenues au siège de la Confédération Musicale de France à Paris. Les compositeurs qui le souhaitent peuvent encore participer, puisque la délibération du jury - sous la présidence du général Boutry, avec la participation de Désiré Dondeyne - aura lieu les 25 et 26 avril prochain à Dax.

Trois œuvres seront sélectionnées et leurs auteurs se verront attribuer un prix de 15 000 F (1er prix), 10 000 F (2e prix) et 5000 F (3e prix). Elles seront éditées par les Editions Pierre Lafitan et interprétées par l'harmonie La Nêhe, sous la direction d'Henri Laborde, lors du festival «Paso Passion» qui se déroulera à Dax les 8 et 9 août prochain.

Pour tous renseignements, contacter les Editions Pierre Lafitan, tél. 01 34 17 20 25.

□ La ville de Craponne invite les chorales à venir participer au huitième **Concours de Chant choral, Festiv'Art 98**, qui se déroulera en son espace culturel Éole du 12 au 16 mai 98. Ce concours comporte deux catégories: Ensemble vocal mixte (de 12 à 20 choristes) et chorale mixte (jusqu'à 80 choristes).

Commune de Craponne, 1 place Charles de Gaulle, 69290 Craponne, tél.: 04 78 57 82 82, fax.: 04 78 57 82 83, inscriptions jusqu'au 15/01/98.

□ **Le 4^e Concours-festival de Brass band d'Amboise** aura lieu les 29, 30 et 31 mai 1998 et accueillera cette année



BOURGOGNE

Saône et Loire

L'Harmonie de Digoin

L'Harmonie de Digoin, classée en division supérieure B, a été sélectionnée pour participer, le 5 juillet 1997 au Concours international de Valencia en Espagne.

Cette jeune et dynamique formation forte de 68 exécutants a relevé le «défi» de se présenter à un concours international, et d'y représenter la France ainsi que le département de la Saône et Loire qui, faut-il le rappeler, est un réservoir important de musiciens dans notre pays. Seule sélectionnée française sur l'ensemble du concours, elle s'est vue confier la

tâche de participer à une série de 3 concerts en 4 jours (concours compris). Malgré la proximité des plages, tous ces musiciens ont su rester concentrés et, face à une rude concurrence locale, ils ont gagné, après une prestation plus qu'honorable, un 3^e Prix International.

La fierté d'avoir participé à un tel événement, ainsi que le privilège d'avoir joué dans le Palais de la musique de Valencia, restera longtemps gravé dans la mémoire de tous ces musiciens.

Le directeur Joaquim Balaguer, le président Jacques Lavigne, ainsi que tous les membres de la société, sont heureux de faire part de leur joie et remercient toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce voyage. □

BRETAGNE

Côte du Nord

7^e Rencontre Berry-Bretagne

Le week-end du 24 août était réservé à la 7^e Rencontre Berry-Bretagne. En effet depuis 1985, et cela tous les deux ans en alternance, se rencontrent la Société philharmonique du Châtelet-en-Berry et de Culan (Cher), l'Harmonie de Perros-Guirec et la Batterie-fanfare de Pleumeur-Bodou. Durant ce week-end musical trois

prestations étaient données: le samedi 23, sur l'esplanade du musée des Télécom, à Pleumeur-Bodou un concert de musique de variété offert à l'occasion du 50^e anniversaire de l'association des randonneurs; le dimanche matin 24, après une répétition commune, une aubade par les trois sociétés, place de l'Église de Pleumeur-Bodou; le dimanche en soirée, un concert de musique d'harmonie au Palais des Congrès de Perros-Guirec.

Comme d'habitude les 70 musiciens et musiciennes étaient heureux de travailler ensemble les œuvres allant de *Starmania* (Michel Berger) à la *Strada* (Nino

Rota) en passant par *Match à Colombes* (Brouquières) et *Paso Dorada* (Wim Laseroms), sans oublier *Le Chœur des Esclaves* (G. Verdi) et *A Welsh Rhapsody* (Clare Grundman).

Le lundi 25 fut moins "costume-cravate", un pique-nique ensoleillé dans les rochers de granit rose de Ploumanac'h devait clore ce week-end. La rencontre de cette année, comme les précédentes restera pour tous un excellent souvenir.

De quand date l'Harmonie de Perros-Guirec? Cette société de musique voit le jour en 1938. Stoppée dans son élan en 1940, elle reprend du service en 1948 en subissant quelques fluctuations. 1976 est l'année du renouveau qui nous amène, sans interruption, jusqu'à ce jour. Afin de compléter ses pupitres, elle organise en son sein des cours de solfège et d'instruments. En 1982, devant le nombre trop important d'élèves, et ne pouvant assurer la gestion de ces cours, elle devient l'instigatrice de la mise en place de l'École de musique du Trégor.



Avec un effectif stable de 32 musiciennes et musiciens amateurs et pour la grande majorité autodidactes, l'harmonie aura le plaisir de fêter son 60^e anniversaire le 30 mai 1998.

À cette occasion, elle invite l'Harmonie «Union» de Barr (ville d'Alsace jumelée avec Perros-Guirec), le point fort de cette journée étant la participation de la musique de la Flotte de Brest. □

CHAMPAGNE ARDENNE

Marne

un centenaire en musique... pou la fanfare municipale de Mardeuil

Paisible village de 1700 habitants près d'Épernay... qui n'a de paisible que le nom, puisque pas moins de 20 sociétés l'animent en cours d'année ! La plupart des "Mardouillats" sont axés sur le travail de la vigne et l'élaboration du champagne. C'est normal, étant si proches de la "capitale" ...

Ce dimanche 6 juillet 97, tout le pays s'est mobilisé pour célébrer un grand événement: le Festival de Musique intercantonal et le Centenaire de la Fanfare. Que rêver de mieux lorsque l'on fête son anniversaire que la présence de nombreux amis ? Et quand on célèbre son Centenaire on est en droit d'exiger la présence de tous, respect oblige!

Pour l'occasion la "vieille Dame" n'avait d'ancien que la date de sa création car le dynamisme, sous la baguette de son directeur Cyrille Jimenez, y est toujours présent. Côté invités, les huit cents chaises alignées sur la place du village ont vite trouvé un occupant, condamnant ainsi les retardataires venus fêter l'événement à la position debout. Qu'à cela ne tienne, avec le retour d'une météo estivale, il en fallait bien plus pour décourager un public tout acquis à la cause de la musique.

Au menu des festivités figurait la

AQUITAINE

Dordogne

L'Espérance Mareuilaise a rendu tous les honneurs, en fanfare, à Sandrine Perez, membre de la batterie-fanfare et à son époux, et leurs souhaite ses meilleurs vœux.



Les autorités en costume pour le centenaire de la fanfare de Mardeuil, de G à D.: M. Dubois, maire; M. Jimenez, chef de musique et M. Boulonnais, conseiller général

prestation de dix sociétés du canton: Damery, Fleury, Oger, Avize, Pierry, Vertus, Magenta, les Tonneliers d'Épernay, l'Accordéon-Club d'Épernay, l'Harmonie du 3^e canton de Reims.

À l'entracte, les danseuses du Groupe folklorique local vinrent apporter un bouquet de fraîcheur. Ces deux événements conjugués, festival et centenaire, ont fait de Mardeuil, pour une journée, la capitale régionale de la musique d'autant que population et associations s'étaient prêtées à la décoration des rues et maisons en guise de bienvenue. L'occasion aussi de faire découvrir aux Mardouillats un répertoire différent. En tant qu'organisateur, les membres de «leur» fanfare étaient en effet privés de pupitre, mais réquisitionnés pour l'intendance et ce n'était pas une mince affaire!

À l'issue des auditions, les deux morceaux d'ensemble, interprétés par les 350 musiciens présents, obtinrent un franc succès. Huit mois de travail pour une réussite sans faille: un bilan positif partagé par tous les intervenants, dont les directeurs se sont vus remettre un trophée spécialement conçu et réalisé pour le festival et, en plus,

un accordeur électronique, élément indispensable de la spécialité. Quant à Marcel Garnier, président heureux, il a reçu des mains de M. Michel Pierrot, représentant la C.M.F., une médaille commémorant le Centenaire de la Fanfare.

De son côté, le maire, M. Claude Dubois, lui a remis des copies de deux délibérations du Conseil municipal, en place à la date de la fondation de la société (1897).

La Musique n'aura donc pas, à l'aube du troisième millénaire, troublé l'ordre public. Une crainte pourtant mentionnée dans un arrêté municipal du 23 février 1906 ! Une petite précision à ce sujet, Mardeuil avait en effet la chance (?) et la particularité d'avoir deux fanfares: les relations devaient donc être parfois houleuses entre les exécutants ! Heureusement les temps changent...

Bernard Thévenet

Cap sur le cor avec la musique de Fère-Champenoise

C'est le dimanche 12 octobre 1997 que la Batterie-Fanfare et l'Harmonie de Fère-Champenoise

se, dirigées par Mme Colette Lefèvre, invitèrent pour leur concert d'automne le quatuor de cors "Cap Horn".

Né en 1992, à l'initiative de Bernard Boulanger, professeur de cor à l'École de musique d'Épernay, le quatuor "Cap Horn" a pour vocation de faire découvrir les sonorités exceptionnelles du cor à travers des programmes variés allant de la musique ancienne et ses fanfares au répertoire du XX^e siècle dans toute sa diversité. Tant en anglais qu'en allemand, horn, signifie à la fois cor et corne, rappelant ainsi son probable ancêtre.

Le quatuor est composé de Bernard Boulange, professeur de cor au conservatoire de Château-Thierry, Premier Prix et Prix d'Ex-



Le Quatuor
Cap Horn
en concert à Fère
Champenoise

cellence du CNR de Reims dans la classe d'Émile Cochereau. Il est directeur de la Société philharmonique de Champagne; Joël Déon, Premier Prix de l'École de Musique d'Épernay. Études musicales au CNR de Reims; Lionel Lahaye et Jean-Christophe Machet, Lauréats de l'École de Musique d'Épernay.

Une première partie fut offerte par la quarantaine de musiciens de Fère-Champenoise et le quatuor de cor, le cor permettant de

lier les différents instruments de l'orchestre. Ils jouèrent entre autres *Go Majorette* de Delgiudice, *Novena* de Swearingen, *Rencontre* de Crépin, *Impressions* de Boistelle.

Après l'entracte, les cors interprétèrent une dizaine d'œuvres dont *Intrada* de T. Arne, *Yankee Doodle* de Cohan, *Tannhauser* de Wagner, *Fripperie n°2* de Shaw.

Un vin d'honneur permit aux musiciens de discuter "cor à cor".

M. Lefevre

FRANCHE COMTÉ

Doubs

4^e Rencontre interrégionale d'orchestres junior

Pour la quatrième année consécutive, la rencontre d'Orchestres d'harmonie junior, organisée par l'harmonie boroillotte, s'est déroulée les 24 et 25 mai à Valentigney, sous l'égide de la C.M.F. et de la fédération de Franche-Comté.

Une manifestation originale: Le complexe sportif des Tâles était transformé pour l'occasion en salle de concert, les formations prenant tour à tour place sur le terrain de jeu devant les spectateurs dans les tribunes. Cette rencontre s'est élargie car elle recevait non seulement des ensembles français mais aussi des musiciens venus du Luxembourg et de Suisse. La classe d'orchestre de Valentigney, l'harmonie des jeunes de Pétange (Luxembourg), les Tambours de Franche-Comté, l'orchestre junior de Cornimont (Lorraine), les jeunes de Stotzheim (Alsace), les cadets de Côte d'Or, l'orchestre junior d'Audincourt, l'Union Delloise et le Brass

Band Berner Oberland (Suisse) ont interprété, pour le plus grand plaisir des mélomanes, des compositions très variées, allant d'Ennio Morricone à Village People, en passant par Rossini et Vangélis.

Pendant deux jours, les orchestres se sont succédés sur deux plateaux, ils ont offerts plus de cinq heures de musique pour le plaisir de tous.

Deux nouveautés pour cette 4^e édition: L'image illustrant les programmes (tracts et affiches) a fait l'objet d'un concours confié, cette année, à l'école des Chardonnetts. L'illustration du jeune Grégory Tchepelev, de la classe de CM2 de M. Gérard Tisserand directeur de l'école, a servi à la communication générale de cette manifestation. La deuxième nouveauté est le final qui a réuni tous les orchestres sous la direction de M. Jean-Claude Amiot, auteur-compositeur et directeur du Conservatoire national de Région de Clermont-Ferrand.

Le mécénat des éditions Robert Martin a permis de confier à M. Amiot la création d'une suite originale, ainsi que l'édition du matériel musical pour que cette œuvre puisse rejoindre le répertoire des Orchestres d'harmonie junior,

actuellement en pleine expansion.

Prochaine rencontre: Le président de l'harmonie boroillotte, M. Lugbull et tous les responsables sont fort satisfaits du succès de cette rencontre qui a atteint ses buts, la mise en valeur du travail des jeunes et de leurs dirigeants et la découverte du répertoire spécifique pour orchestre d'harmonie junior, tout en favorisant les échanges musicaux individuels et collectifs.

Rendez-vous les 16 et 17 mai
1998 pour la nouvelle édition.

PARIS, ILE DE FRANCE

Seine et Marne

Stage départemental d'orchestre d'harmonie

La Fédération musicale de Seine-et-Marne, en liaison avec l'ADIAM 77, a organisé un stage d'une semaine pour les jeunes musiciens du département. Ce stage s'est déroulé du lundi 26 octobre au samedi 1^{er} novembre 97 à Dammarie-les-Lys, au centre "Le bois du lys".

Ce stage a rassemblé 78 jeunes issus pour la plupart des orchestres d'harmonie de notre fédération (une quinzaine de sociétés). Il était dirigé par Daniel Gourmand, président de la fédération départementale, clarinetiste à la Musique de l'air. Des professeurs hautement qualifiés l'assistaient pour le travail particulier de chaque pupitre.

Dans une excellente ambiance, les jeunes musiciens ont pu exprimer tout leur talent en s'adonnant du matin au soir à leur passion: la musique. Les matinées et une partie des soirées étaient réservées au travail par ateliers: travail par pupitre; ensembles de cuivres; classe de flûtes (réalisation d'un extrait de *La Flûte en chantier* de Claude-Henry Joubert); création d'un big-band. Le reste du temps était consacré au travail de l'orchestre d'harmonie, ce travail débouchant sur la production d'un concert donné le samedi 1^{er} novembre au gymnase Pierre de Coubertin à Dammarieles-Lys.

Ce travail d'orchestre a été très important, l'accent étant mis volontairement sur la musicalité, le travail de justesse, de nuances, d'interprétation. En outre, le programme était particulièrement copieux avec des œuvres difficiles telles que *L'italienne à Alger* de Rossini ou *Peer Gynt* de Grieg. Quelques originalités aussi puisque *Starmania* a été interprété par deux chanteurs accompagnés de l'orchestre, *Paris Musette* par un accordéon solo accompagné lui aussi par l'orchestre. Enfin pour *Saxtory*, le concours du quatuor de saxophones "Diaphase" a rehaussé la prestation des jeunes musiciens.

Le concert de fin de stage a été un réel succès: salle archi-pleine, prestation de qualité, émotion et rappel endiablé avec *Hastings* de Paul Fromin. Jérôme Naulais, compositeur de *Saxtory* et de *Paris Musette* était présent dans la salle et a vivement félicité les interprètes.

Ce stage ne restera pas sans suite. Outre le désir de tous les sta-

giaires de revenir l'an prochain, il a été décidé de transformer l'orchestre de ce stage en orchestre départemental qui continuera à fonctionner toute l'année. Sans bien sûr porter préjudice aux sociétés dont sont issus ces musiciens, une répétition sera organisée toutes les 5 à 6 semaines en vue de donner plusieurs concerts (certains sont déjà programmés sur Paris). Ce travail se fera toujours sous la direction de Daniel Gourmand. L'orchestre pourrait également s'enrichir des adultes qui le souhaitent.

Enfin, le Big-band constitué au cours du stage pourrait lui aussi continuer son travail tout au long de l'année.

En résumé, un super stage qui a permis un travail de très haute qualité dans une ambiance telle que chacun était un peu triste de partir samedi soir. Vivement la prochaine répétition ! □

PICARDIE

Somme

Assemblée générale de la Fédération

La Fédération Musicale de la Somme, présidée par Michel Brisse, a tenu, ce dimanche 16 novembre 1997, son Assemblée générale en l'auditorium Henri Dutilleul, à Amiens, sous la présidence de Maurice Adam, président de la C.M.F.

Rapport et votes: La séance s'ouvrait, dès 9 h, sur les rapports statutaires, moral et financier, présentés respectivement par Claude Lepagnez, secrétaire général et Jean-Claude Rattier, trésorier, dont la gestion avait été préalablement vérifiée par les contrôleurs aux comptes, Daniel Vérite et Régis Flandre. Les délégués adoptaient alors non seulement le bilan et le compte d'exploitation, mais aussi une légère augmentation des cotisations.

Lors du renouvellement partiel du Conseil d'administration étaient

réélus ou élus, à bulletins secrets, Serge Beaudoin, Régis Caze, Robert Gomila, Pascal Maupin, Philippe Ponchon et Roger Sanier.

Au cours de l'Assemblée générale extraordinaire, un amendement à l'article 5 des statuts, tendant à élire le bureau non plus pour un, mais trois ans, afin de lui assurer continuité et cohésion, était unanimement approuvé à mains levées après exposé des motifs et attendus par Bernard Courtis, vice-président administratif et Claude Lepagnez.

L'après-midi, Louis Adams, maire de Behen, vice-président de la Communauté de communes de Moyenneville, président de la Commission "Musique" et, à ce titre, actif organisateur du Concours-Festival de juin 1996, entretenait l'assistance du problème actuel de l'intercommunalité. Son exposé était particulièrement nourri d'exemples empruntés au département de la Somme, mais surtout d'informations recueillies lors d'un voyage d'études en Bretagne (Ille et Vilaine et Mayenne) entrepris avec Hugues Hairy, directeur départemental du développement culturel, Guy Gouverneur, trésorier adjoint fédéral et bien entendu Michel Brisse

Distinction des prix: Dans le courant de la matinée, Bernard Courtis, président de l'Union Régionale des Fédérations Musicale de Picardie, remettait le challenge régional Charles Jay à l'orchestre à vent de Doullens, en la personne de son président, M. Moity et son directeur Marc Lefebvre, conseiller fédéral, pour leur succès au Concours d'Aix Les Bains, où la F.M.S. était représentée par Michel Brisse et Bernard Courtis. En effet, cette talentueuse phalange s'y était classée 3^e derrière Fribourg (Suisse) et la RATP de Paris. Puis dans le cadre de l'intervention de Guy Savary, vice-président, chargé des sociétés, sur le Concours-Festival d'Airaines, le 15 juin dernier, des médailles étaient attribuées à Pierre Laboulet, maire de la Commune ainsi qu'à Bernard Courtis.



Signature de la convention par le maire adjoint à la culture M. Fred Thorel

Enfin, une distinction particulière était décernée à Fernand Pourchelle, qui ne se représentait pas au conseil, après 42 ans de présence, dont 20 à la trésorerie.

D'autre part, des récompenses d'ancienneté honoraient chefs et vétérans tandis que, sous la responsabilité de Robert Gomila, des prix étaient offerts aux élèves lauréats des examens et concours pour l'année écoulée.

La signature des conventions: Mais bientôt, 11 h. arrivait, comme un point d'orgue en apothéose au moment solennel où les conventions conclues entre la F.M.S. et trois collectivités territoriales (les communes d'Abbeville et d'Amiens, ainsi que le département de la Somme) allaient être signées par leurs responsables exécutifs au plus haut niveau - grande première nationale oblige! - au cours d'une cérémonie grandiose ponctuée de triples sonneries, composées tout spécialement pour la circonstance par Jean-Jacques Caplier, directeur de la Batterie-Fanfare d'Airaines. Joël Hart, maire d'Abbeville "phare de la Picardie maritime" selon ses propres mots, prit le premier la parole pour évoquer sa vieille complicité avec M. Brisse, interlocuteur et médiateur, capable tout à la fois d'écouter et de conseiller. Frédéric Thorel, maire adjoint chargé de la culture auprès de Gilles de Robien, député-maire d'Amiens, lui succéda en soulignant le rôle de la musique pour le "modélage sociétal" et la nécessité de "s'écouter pour s'entendre" dans cette "harmonie" correspondant au besoin de tisser des liens afin de mieux vivre ensemble.

C'est là tout le rôle de M. Brisse, bâtisseur d'écoles mais aussi de

solidarités. Il appartenait à Fernand Demilly, sénateur de la Somme, président du Conseil général de conclure.

La ratification de cette convention proclama-t'il, témoigne de la vitalité de l'enseignement et de la pratique amateur dans le département qui confèrent une dimension essentielle à l'animation de ses localités et de ses cantons, porteurs d'une «ruralité spécifique», à travers leurs 783 communes.

Les concerts: Chaque demi-journée s'achevait pour une audition proposée par des sociétés fédérées. Le midi, ce fut la Batterie municipale d'Airaines (1^{ère} division, 2^e section) présidée par André Boucher et dirigée par Jean-Jacques Caplier qui fit montre de son talent dans son répertoire spécifique.

L'après-midi, c'était au tour de l'orchestre d'harmonie de Roye, entraînée alternativement par Didier Morval et Gilles Czwartkowski de se produire devant une salle archi bondée de supporters comblés. Au programme, Beethoven et Gershwin tout comme des pages plus modernes, interprétées avec un chœur d'enfants, en particulier le célèbre *Christophe Colomb 1492* de Vangelis.

Les Allocutions: Alain Voirpy, directeur du Conservatoire National de Région d'Amiens, conseiller artistique et pédagogique de la F.M.S., se plût à dresser un premier bilan du partenariat associé entre ces deux organismes. Il remarque aussi la présence toujours plus nombreuse de jeunes élèves issus de la Fédération à se présenter au concours d'entrée du C.N.R, et avec un niveau de plus en plus performant dans la mesure où leurs maîtres - eux mêmes mieux

formés- leurs dispensent désormais, un enseignement sans cesse amélioré. C'est pourquoi il importe de faire disparaître définitivement le clivage artificiel entre amateur et professionnel au profit de la seule notion de musicien.

Michel Brisse, après être remonté à la fondation de la Fédération, en 1905, rappelle, de Charles Jay, Grand Prix de Rome à Alain Voirpy, un passé plus proche dont il tire les leçons pour la musique populaire: 20 ans de stages, l'entrée à la Maison de la Culture et à la Cathédrale d'Amiens, les succès au Concours d'Excellence confédéral, et les présentes conventions de partenariat associé, sans oublier le récent Concours International d'Aix les Bains....

Mais, il importe aussi de défricher de nouveaux terrains sociaux, l'emploi, le quotient familial, le chèque emploi service, l'intercommunalité, sans laisser personne au bord du chemin à l'instant même où la Fédération devient officiellement conseil musical du département afin d'abolir l'actuelle frontière entre urbain et rural.

Maurice Adam ne pouvait qu'approuver ces généreuses initiatives surtout qu'elles vont dans le sens souhaité par la C.M.F., particulièrement pour la formation tous azimuts. Et, après avoir souligné sa double mission, à la fois culturelle et sociale d'inviter les composantes à participer nombreux au colloque organisé au Sénat le lundi 19 janvier 1998 sur le thème: "La C.M.F. au XXI^e siècle: enseignement et pratique musicale." L'Assemblée Générale 1997 se terminait dans la convivialité. Bientôt, il ne restera plus aux membres du Conseil d'administration qu'à se réunir le lundi 8 décembre afin d'élire son bureau pour trois ans conformément au nouvel article 5 des statuts. Après les réponses apportées par M. Brisse aux questions écrites, M. Adam devait encore prendre la parole sur le thème d'actualité: «la fédération départementale, l'Union régionale, la Confédération pour qui? pour quoi!».

Les Personnalités, Outre les noms déjà cités, ont également honoré de leur présence, en totalité ou partie, cette Assemblée Générale: Jacques Fleury, député-maire de Roye; Christian Manable, Conseiller général du canton de Villers-Bocage, député suppléant, conseiller municipal de Raineville; M. Delannoy, maire-adjoint de Roye; Pascal Delnef, maire-adjoint de Roye, président de l'Harmonie municipale école de musique; Jean-Claude Dessein, dépuré honoraire, ancien premier adjoint d'Amiens; Pierre Lefebvre, maire-adjoint de Doullens; Anne Bernard, directrice administrative de la CMF; Philippe Fournier, vice-président de la CMF, président de la Fédération Musicale du Nord-Pas-de-Calais; Violette Garnier, directrice de l'École municipale de musique agréée d'Abbeville; Bernard Guillaume, directeur du Conservatoire de Beauvais, Gérard Villain, président de la Fédération Musicale de l'Aisne; Roger Gravelin, président honoraire de la Fédération Musicale de l'Aisne. Guy Flandrin de la Fédération de l'Oise; M. Devise, président de la Communauté de Communes du Val de Nièvre; M. Legras, président du SIVOM de Bernaville; Jean Mercier, secrétaire général de l'U.R.F.M.P.; Marcel Cailleux et Pierre Drez, conseillers fédéraux honoraires de la Somme; et l'ensemble des administrateurs de la Fédération Musicale de la Somme.

Claude Lepagnez

PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Var

67^e Congrès de la Fédération

Le 67^e congrès de la Fédération musicale du Var, présidée par M. Marcel Demichelis, s'est tenu pour la première fois dans la belle



Congrès fédéral du Var

salle de musique de la Lyre provençale d'Ollioules. Celle-ci, avec son président M. Franco Guccini entouré de son conseil d'administration, a une fois de plus démontré ses capacités d'accueil, d'organisation et ses compétences musicales. La première partie fut consacrée aux travaux du congrès. Étaient présents à la table d'honneur les membres du comité directeur de la Fédération musicale du Var. La municipalité d'Ollioules était représentée par M. René Arnoux, maire de la commune et par son premier adjoint et adjoint à la culture, M. Robert Bénéventi. On notait également la présence de M. Paul Courtial, responsable régional et membre de la C.M.F. Étaient également présents M. Jo Chappe, président des sociétés musicales des Bouches-du-Rhône; M. Nietto, représentant la Fédération du Vaucluse; M. Jean-Florent Flitz, délégué départemental de l'ADIAM; ainsi que les présidents et représentants des sociétés musicales varoises. Bien entendu, la Lyre Provençale était représentée par son président, Franco Guccini, son conseil d'administration et son chef de musique Laurent Canavesio. L'école de musique d'Ollioules était représentée par Jean-Louis Ferrando, professeur de clarinette et chef de la classe d'orchestre de cette école qui compte 250 élèves.

Après l'ouverture du congrès par M. Franco Guccini, les travaux commencèrent par l'allocation de M. Marcel Demichelis. Ensuite, dans son rapport moral, le secrétaire général M. Raymond Casarevola insista sur le dynamisme des sociétés de musique du Var. Les diverses formations: harmo-

nies, philharmonies, fanfares, cliques, chorales et autres formations musicales font preuve de beaucoup de sérieux et de talent. En ce qui concerne les résultats aux examens, ils se sont avérés en forte progression puisque l'on note 80% de réussite. " Il faut encourager et intéresser les musiciens, en particulier les jeunes " devait préciser le rapporteur.

Il fut ensuite procédé à l'élection du conseil d'administration; ont été élus MM. Pierre Bourlier, Jean-Pierre Da Prato, Henri Del Piero, Jean-Louis Pontremoli et Marc Tavernier. Ont été réélus Eugène Berny, Baptistin Cayol, Jean-Pierre Donat, Jean-Paul Pastourelly et Henri Villa.

En cours d'année, l'École de musique de Bauduen et la Batterie-Fanfare de Saint-Maximin ont rejoint les rangs de la fédération. Deux nouvelles sociétés ont demandé à être membres de la Fédération varoise : L'Harmonie du Verdon et L'Ensemble Polyphonique d'Ollioules. Ces candidatures ont été acceptées à l'unanimité.

MM. Flitz et Courtial prirent ensuite la parole pour indiquer comment leurs organismes respectifs peuvent aider au bon fonctionnement des sociétés musicales. M. Robert Bénéventi, quant à lui, expliqua l'intérêt et l'action de la municipalité ollioulaise en faveur de la musique.

Puis la parole fut donnée aux congressistes et chacun put s'exprimer avec un seul but: faire progresser la musique dans le département du Var.

Dans un deuxième temps, après un dépôt de gerbe au Monument aux morts, les congressistes se retrouvèrent dans la salle des

fêtes pour un concert offert par la Lyre Provençale. Excellente prestation donnée par les musiciens de la phalange ollioulaise dirigée par Laurent Canavesio. Ce fut un véritable succès avec un programme très éclectique, mêlant harmonieusement des œuvres originales pour orchestre d'harmonie comme *La petite suite européenne* d'André Waignein, *Images d'Ollioules* de Serge Lancelen et des pièces transcrites comme par exemple *Carmen* de Bizet et *Porgy and Bess* de George Gershwin, l'ensemble joué avec beaucoup de brio par les 65 musiciens dont la moyenne d'âge est de 24 ans. Les chaleureux applaudissements du public furent une agréable récompense pour le travail sérieux fourni tout au long de l'année.

Une bien belle journée qui restera comme un moment fort dans les annales de la Lyre Provençale. Rendez-vous fut pris pour le 68^e congrès de la FMV qui aura lieu le 11 octobre 1998 à Carqueiranne.

Louis Dutto

Claude Décugis à la tête de l'Harmonie Mussou

En succédant à Yves-Marie Boff à la tête de l'Harmonie Mussou, en septembre 1996, Claude Décugis savait qu'il engageait un nouveau pari d'importance. Après plus de 18 années comme directeur de l'Harmonie municipale du Havre (1966-1984), il avait quitté la ville et son harmonie, après lui avoir donné ses lettres de noblesse et sa notoriété internationale.

Revenu au pays natal, Ollioules, par le biais d'une mutation au Conservatoire de Toulon, il prenait la direction de la Lyre Provençale. Pendant plus de 10 ans, il a fait la preuve de ténacité, d'enthousiasme et de talent, conduisant sa belle formation sur les chemins de la reconnaissance, tant en France qu'à l'étranger (Italie, Luxembourg, Espagne).

Voilà que notre homme vient de poser ses bagages à La Garde, ville de 25 000 habitants, à quelques kilomètres à l'est de Toulon. Et pour la troisième fois de sa déjà longue carrière de chef d'orchestre d'harmonie, Claude Décugis réitérait un pari insensé: remettre à flot une formation à l'avenir très incertain, dans un environnement indifférent. On connaît le caractère entier de ce Varois bon teint qui retroussa immédiatement ses manches et se mit au travail... sans attendre l'aide du Ciel.

Plus d'un an après, si on ne peut encore parler de réussite, on peut déjà annoncer le chiffre de 50 musiciens, jeunes dans la proportion deux tiers. Parler de répertoire, c'est indiquer que durant cette période, 170 œuvres ont été étu-

diées et jouées lors des divers concerts, dont une forte dose de compositeurs français : P. Bigot, M. Faillenot, G. Meister, M. Chappuis, R. Martin, E. Mehul, C. Davide, Y.M. Boff, J. Darling...

L'élan donné à l'Harmonie Mussou se traduit par une sympathie accrue envers la société et une affluence conséquente lors des concerts, en salle ou extérieur. Certes, il manque encore ceci ou cela pour compléter l'effectif, mais chacun sait désormais à La Garde, qu'en se regroupant autour de son chef, l'Harmonie Mussou a toutes les chances d'aborder en bonne posture les festivités de son 150^e anniversaire qui se situera en 2001. Mais d'ores et déjà, merci Claude et... bon courage.

F. M.

RHÔNE ALPES

Isère

Commémoration du souvenir à Claude Moussier

10 ans après sa mort, le souvenir de Claudius Moussier, bienfaiteur de la musique populaire dans la région de Vienne est resté vivace. Maire de la petite commune de Septeme pendant 40 ans, il était un ardent défenseur de l'enseignement musical en milieu rural. Bien avant tout le monde - en 1953 - il instaura dans sa commune les cours d'éducation musicale

en classe qui débouchèrent rapidement par des classes de formation musicale et d'instrument. Ce fut le début des écoles de musique associatives en prise directe avec la société musicale.

C'est vrai qu'après la guerre, chaque village avait sa Fanfare qui n'avait pas moins de 50 exécutants !

Cet homme de conviction avait sensibilisé tous ses collègues maires à l'importance de la musique dans leur commune. Parfait novateur et en avance sur son époque, Claudius Moussier appliqua la règle d'or de l'intercommunalité et groupa ces écoles en écoles intercommunales. Il n'en resta pas là et transforma les

Les musiciens du secteur de Vienne interprétant la Marche du Comice



plus importantes en Syndicat intercommunal de musique. Celui de la région de Vienne - 8 communes, 300 élèves, 15 professeurs, 4 orchestres, 4 sociétés musicales.

La municipalité de Septeme, la Fédération musicale dauphinoise, le Syndicat de musique et tous les amis de la musique ont tenu à commémorer dans la ferveur, le souvenir de ce grand défenseur de l'enseignement musical.

La journée commença par une messe en musique avec la participation des chorales de la région et d'un ensemble de musiciens dirigés par Bernard Meysson.

Intense émotion quand après l'évocation du souvenir et de la reconnaissance de Jean Deroubaix vice-président de la Fédération musicale dauphinoise et ami du disparu, on entendit la voix de Claudius Moussier s'adressant à de jeunes enfants musiciens.

Dépôt de gerbes au cimetière avec le concours de la Batterie Fanfare La Fraternelle de St Georges d'Espéranche dirigée par Serge Guinet et pour terminer l'inauguration de la plaque portant le nom de Claudius Moussier au groupe Scolaire de la commune de Septeme et dévoilée par Marlène, petite nièce de M. Moussier.

Cérémonie avec la participation de l'Harmonie l'Union de la Vallée renforcée par des musiciens de Sociétés de la région viennoise. Ultime hommage avec l'interprétation de *La Marche du Comice* composée par Claudius Moussier et dirigée par Jean Deroubaix.

Symbole de reconnaissance et de fidélité lorsque Roger Porcheron, maire d'Estrablin et président du SIM région de Vienne épingla au drapeau du Syndicat de musique - orner par Claudius Moussier quelques jours avant sa mort - la Médaille du mérite qu'il reçut l'année avant des mains de Louis Levrangi, président de la Fédération dauphinoise.

De très nombreuses personnalités avaient tenu à se joindre aux côtés de la famille de M. Moussier, M. Lonardon, maire de la commune, MM. Grataloup, 1°

Vice Président du Conseil Général de l'Isère, Louis Mermaz, député-maire de Vienne et ancien président de l'Assemblée Nationale, Bernard Saugey, Gérald Eudeline, Jacques Remiller, conseillers généraux, Pécheux, Pipard de la Légion d'Honneur, Louise Nicquet, Maurice Vernai-

son représentant la Fédération musicale départementale, de nombreux maires et anciens conseillers municipaux, le personnel enseignant, les présidents et directeurs des Sociétés musicales et Ecoles de musique du Groupement musical de Vienne, de très nombreux amis.



de g. à d.: M. Germain, maire de la Motte Servolex; M. Perre Fontanel; M. Dominique Dord, député, Mme et M. Daniel Vagnon

Savoie

Daniel Vagnon, Chevalier des Arts et Lettres

On ne sait trop qui l'emportait sur l'amitié ou sur l'émotion lorsque M. Maurice Adam, entouré d'importantes personnalités ouvrit la cérémonie qui allait célébrer M. Daniel Vagnon pour son action exemplaire en faveur de la musique amateur: "C'est en effet plus de trente années passionnées de dévouement..." soulignait alors le président de la C.M.F., son parrain et ami qui avant de lui remettre les insignes de chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres, allait évoquer un passé et un présent partagés.

Plus de trente années écoulées.... Les nostalgiques d'une époque maintenant lointaine s'en souviennent: la vie musicale comme la vie culturelle d'ailleurs n'était pas ce qu'elle est devenue. Elle consistait alors -sans aucune aide financière- en une approche constante où la générosité, l'enthousiasme, le bénévolat absolu se mettaient au service de com-

pétences exigeantes pour faire transformer les émotions en goût de l'extraordinaire.

La grande assemblée d'amis et d'invités de M. Vagnon allait franchir les étapes de ses parcours riches en responsabilités professionnelles et municipales, toujours rythmées durant ses temps libres et tous ses loisirs par les élans de la musique, sa pratique amateur imprégnée de ses compétences pédagogiques et de sa rigueur administrative. A l'écoute des autres, attentif à leurs désirs, associé aux aspirations du président des fédérations départementale, régionale Rhône-Alpes et de la grande C.M.F., M. Vagnon allait être élu à l'unanimité en 1992. Président de la fédération savoyarde, riche de ses 101 sociétés, de la Fédération musicale de Savoie. M. Adam soulignait: «C'est un mandat que je t'ai cédé en toute confiance et l'avenir a prouvé que je ne m'étais pas trompé». En conclusion de cette cérémonie, le nouveau chevalier laissait apparaître en termes chaleureux son besoin constant d'amour fraternel et d'humanité.

Mauricette Quilet

d'avantage d'ensembles. Au programme du festival un concert d'adieu du Quatuor de trombones de Paris, le vendredi soir, et pour le gala de clôture le Fodens Courtois Brass Band, classé actuellement 3^e mondial.

AABB, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél.: 02 47 06 97, fax.: 02 47 57 44 41. Le 3^e Concours de Brass band d'Amboise a donné lieu à un enregistrement disponible sur CD.



Festivals

□ Pour sa 15^e édition, les **Orchestrades universelles** organisées par la Symphonie des Orchestres de Jeunes d'Europe et la ville de Brive-la-Gaillarde auront lieu du 18 au 28 août prochain. Cette manifestation accueille toutes formations musicales françaises ou étrangères composées de jeunes instrumentistes, âgés de 10 à 25 ans, qui pratiquent la musique en amateurs. Cette rencontre d'orchestres est ouverte à tous les répertoires musicaux: musique classique, ancienne, contemporaine, traditionnelle, jazz. Chaque ensemble se produira au cours de deux concerts... L'événement essentiel restant la préparation au grand concert final du 27 août à Brive qui réunira plus de 800 jeunes musiciens. 15^e Orchestrades universelles, S.O.J.E., La Colombière, 69370 Saint Didier au Mont d'Or, tél.: 04 78 35 87 14; fax.: 04 78 64 96 19.

□ Dans le cadre du IV^e Festival Européen de musique pour instruments à vent qui se déroulera du 1^{er} au 9 mai 98 à Mantes-la-Ville (78), **Ventissimo** consacrera une journée entière au saxophone le 1^{er} mai. Au cours de cette journée, différents points forts: un colloque sur le saxophone avec atelier de réparation organisés par les facteurs d'instruments de Mantes la Ville; des ateliers d'enfants; un rassemblement de musiciens; concerts dans toute la ville par des formations de sax; en soirée, concerts avec des grandes formations de saxophones. Si vous êtes intéressés pour participer quelque soit votre répertoire classique ou jazz, contacter, Alain Le Cam, président du comité d'organisation, Mairie de Mantes la Ville, 78200 Mantes la Ville, tél. / fax.: 01 34 77 14 27.



Nouvelles du Monde

□ **Belgique:** Le Centre international de Musique chorale recrute des jeunes âgés de 17 à 26 ans, sachant parler l'anglais, pour la session 98 du **Chœur mondial des jeunes**. Cette rencontre aura lieu à Taiwan avec une tournée à Singapour et aux Philippines du 24 juillet au 21 août. Renseignement au Centre international de Musique chorale, av. Jean Ier, 2 B, 5000 Namur, inscriptions jusqu'au 5 mars 98.

□ **Grand-Duché de Luxembourg:** Dans le cadre du Concours national, un **Concours international** s'adressant aux orchestres d'harmonie et de fanfare de petites divisions aura lieu le 21 mai 1998 à Luxembourg.

Inscriptions à la Fédération Luxembourgeoise de musique Union Grand-Duc Adolphe, 2 rue Sosthène Weis, 2722 Luxembourg-Grund, tél.: 00 352 46 25 36, fax.: 00 352 47 14 40.

□ **Grèce:** 16^e Festival international de musique chorale et 4^e Concours international de musique sacrée à Preveza du 2 au 5 juillet 1998 dans les catégories suivantes: chœur mixte, voix égale, chœur d'enfants, ensemble de chambre et chœur byzantin.

16^e International choir festival of Preveza, «Armonia» choir, Parthenagogion 14, 48100 Preveza, Grèce, tél. 00 30 682 24915; fax: 00 30 682 29 852.

□ **Italie:** L'associazione chorale goriziana «C.A. Seghizzi», dans le cadre de son festival propose un **Concours international de Chant choral** qui se déroulera du 8 au 11 juillet prochain à Gorizia dans les catégories suivantes: polyphonie (chœur mixte); groupe vocal (solo, chambre, madrigaux); hors compétition dans le cadre du festival, chœurs mixtes. 37^e Concorso internazionale di canto corale, Associazione corale goriziana «C.A. Seghizzi», casella postale 7, piazza della Vittoria 44, 34170 Gorizia, Italie, tél.: 00 39 481 530288; fax.: 00 39 481 536739.

□ Le 3^e Concours international pour Ensembles de chambre «Premio Trio

di Trieste» se déroulera à Trieste du 25 au 31 mai 1998. Il est réservé aux formations avec piano et instruments à cordes du duo au quintette dans les catégories suivantes: Duo violon et piano, Duo alto et piano, Duo violoncelle et piano, Trio avec piano, Quatuor pour piano et instruments à cordes, Quintette pour piano et instruments à cordes. Peuvent participer au concours les ensembles dont les membres ne dépassent pas un âge moyen de 32 ans au 31/12/98.

Associazione Chamber Music - Trio di Trieste -, via Trieste 29, 34013 Duino (Trieste), inscriptions jusqu'au 15/04/98.

□ **Suisse:** Le 2^e Concours international Reding-Piette pour Duos de piano aura lieu du 22 au 28 juin 1998 à Neuchâtel et La Chaux de Fonds. Les épreuves sont publiques et le concours est ouvert aux candidats de toutes nationalités, nés après le 1^{er} janvier 1968. Le but du concours est de sélectionner de jeunes duos de piano professionnels qui se préparent à une carrière internationale de concertistes.

Concours Reding-Piette, Conservatoire de musique, Clos-Brochet 30-32, 2007 Neuchâtel 7, Suisse. Inscriptions jusqu'au 1^{er} avril 98.



Divers

□ Rendez-vous avec la pratique amateur sur France Musique dorénavant le samedi avec **A vous de jouer**, de 7h à 9h. Au programme: de 7h45 à 8h, le journal met l'accent sur toutes les informations concernant la pratique amateur en France (concours, livres, méthodes, opérations spéciales...); de 8h10 à 8h35: avec la séquence «A vous de jouer», solistes, chorales, orchestres de chambre symphoniques, harmonie, jazz jouent et chantent sur France Musique; à 8h40: le bloc notes, avec des dates de concert... Si vous avez des dates de concerts, des concours, des enregistrements CD ou cassette, des demandes de musiciens ou chanteurs, des recherches de partitions vous pouvez les communiquer le plus tôt possible à: Patrick Chompré, Jean-Luc Leray.

les nouvelles en bref

Émission " A vous de jouer " France Musique 75220 Paris cedex 16, tél.: 01 42 30 26 34; fax.: 01 42 30 43 65.

□ L'orchestre National de Jazz créé en 1986 a eu à sa tête 5 directeurs. Didier Levallet, contrebassiste, compositeur, pédagogue, journaliste et historien vient d'être nommé à sa tête pour 2 ans. ONJ, 01 53 79 08 92.

□ Pour sa troisième édition **Mille chœurs pour un regard**, l'association Rétina France fait appel au plus grand nombre de chorales qui voudraient participer aux concerts qui se dérouleront dans toute la France les 20, 21, 22 mars 98. Une partition de la chanson *Mille chœurs, un regard*, écrite par Gilbert Montagné et un cd seront envoyés aux chorales participantes afin de pouvoir répéter l'hymne commun à ces concerts. *Mille chœurs pour un regard*, BP 62, 31771 Colomiers cedex, tél.: 05 61 30 20 50, jusqu'au 31/12/97.

□ Gallimard Jeunesse, France Télécom Multimédia et le facteur d'instrument à vent Buffet-Crampon poursuivent leur association autour du **CD-Rom Musique** en organisant à travers la France entière une série de journées-découverte sur le thème des instruments. Au cours de ces animations «Soufflez, c'est jouer!», le public est invité à découvrir une démonstration de musique sur CD-Rom et internet complété d'un atelier pédagogique avec des démonstrations d'instruments dans leur réalité.

Musique, l'encyclopédie en 3D chez Gallimard jeunesse; Musique! sur internet (http://www.cdrom-musique.com)

□ Parce qu'en France, les magasins d'instruments de musique ne dispose que de peu de place pour exposer les instruments à percussion, de taille souvent importante que Yamaha musique France (YMF) a décidé d'innover en ouvrant un **espace entièrement dédié aux percussions**. C'est donc sur 120 m² d'exposition permanente, depuis novembre dernier, au siège de YMF à Marne la Vallée que les percussionnistes professionnels, amateurs ou revendeurs d'instruments peuvent découvrir et essayer toute la gamme des percussions d'orchestre dans des conditions de confort et d'acoustique optimales. «En exclusivité»

le tout nouveau vibraphone, YV 3710, entièrement démontable. A signaler que YMF à repositionner les prix de toute la gamme de ses percussions.

Visite du Show room sur simple appel au 01 64 61 40 10 ou par fax au 01 64 61 40 97.



Disques

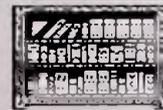
□ Après un premier CD consacré aux musiques en vogue dans le «Paris des Années Trente», **Sorties d'Artistes** remonte dans le temps pour faire partager en compagnie du compositeur Francis Popy, les frissons qu'éprouvèrent ceux qui connurent la «Belle Époque». Frissons mécaniques inquiétants des premières automobiles à pétrole (*ça gaze*); Frissons de l'amour qui vient (*Sérénade énamourée*); Frissons patriotiques accompagnant les poilus de la guerre de 1914 (*le Coq gaulois*); Frissons glacés dans le noir des salles du cinéma muet (*Minute d'angoisse*)... cette pratique musicale élaborée au jour le jour très attentive fait de Francis Popy, un des témoins de son époque. Ce CD très brillant se fait l'écho d'un 19^e siècle à l'agonie.

Les Frissons, Francis Popy, Sorties d'Artistes, CD n° 74321 53528 2 BMG Company; Théâtre des deux Anes, les samedis, 100 bd de Clichy, 75018 Paris, tél.: 01 46 06 10 26; contact tournées: 01 42 72 48 17.

□ Depuis 1990, **Opéra junior** donne la parole aux jeunes en les faisant interprètes d'ouvrages lyriques. Avec la dernière production *Le Vent et la petite fille*, conçue à l'intention des enfants de 8 à 12 ans scolarisés et vivant dans des quartiers défavorisés de Montpellier, il leur a été donné de participer à une création d'un spectacle, devant un public réel. La démarche consistait à les responsabiliser en liant étroitement leur formation artistique à une réalisation professionnelle. Ce projet a couvert deux années scolaires 96 et 97 dans les écoles mais aussi des séances hors temps scolaire. Vu le succès remporté, ce spectacle sera repris pour cette année à Nîmes. Un CD fixe cette histoire toute simple, qui parle d'un

bûcheron solitaire dans une lointaine forêt. Son rêve avoir un enfant pour lui tenir compagnie... Alerté par les animaux du monde entier, le vent exauce son souhait... Ballade en cinq épisodes pour voix d'enfants et orchestre, la musique est de Vladimir Koloukharov, interprétée par l'Atelier Opéra junior et l'Ensemble instrumental du Conservatoire de Montpellier.

Le vent et la petite fille, SCD 9705, Salabert. Opéra junior. 7 rue Joffre, 34000 Montpellier, tél.: 04 67 58 04 89 et fax.: 04 67 58 36 54.



Livres

□ **La Saison culturelle** (octobre 97-juin 98), guide des programmes culturels sur toute la France et publié par le Ministère de la Culture et de la Communication recense 12 000 manifestations: spectacles, expositions, festivals... *Association D.Clic, Ministère de la culture et de la communication, département de l'information et de la communication, 3 rue de Valois, 75042 Paris cedex 01.*

□ **Musique pour l'espérance** publié une première fois il y a 15 ans, raconte la vie de Miguel Angel Estrella, grand pianiste argentin, élève de Nadia Boulanger qui a souffert des dictatures de son pays. Jean Lacouture recueille dans une suite d'entretiens sa terrible expérience. Cette dernière version rééditée, rajeunie et tout aussi riche de musique et encore plus d'Espérance.

Musique pour l'Espérance, Miguel Angel Estrella / Jean Lacouture, édition du Seuil.

□ Au sommaire du dernier numéro de **Musica et memoria**: Théophile Gautier, sa famille et la musique. On y apprend que ce poète et littérateur, père du Capitaine Fracasse n'était pas insensible à la musique et fréquentait assidûment le monde musical; Hommage à Jean François, compositeur récemment disparu; Présentation des grandes orgues d'Ourscamp.

Musica et Memoria, n°66-67, juin- sept 1997, Le Moulin blanc, 87300 Bellac. tél.: 05 55 68 84 75.

Un premier CD pour le Grand Ensemble de cuivres !

Créé en 1969, l'ensemble est au départ une classe du Conservatoire National de Région qui compte 12 exécutants lors de son 1^{er} concert. C'est aujourd'hui un véritable orchestre rassemblant tous les instruments de la famille des cuivres, du corne soprano au tuba en passant par les bugles, cors, trombones et autres saxhorns avec un dispositif de percussions complet. Selon les œuvres, l'ensemble peut compter jusqu'à quarante musiciens.

Le GEDC, composé de musiciens régionaux, d'élèves de fin d'études du CNR et d'artistes de tous horizons, a aujourd'hui acquis une renommée nationale -rencontre de cuivres de Saint-Valéry-en-Caux, Concerts à Noyon, Amboise, Lille... - et ira prochainement en Allemagne.

Éric Brisse, directeur du GEDC et, par ailleurs professeur de cor au CNR d'Amiens a voulu avec sa formation se rapprocher des musiques pour cuivres que l'on trouve en Europe du Nord avec un répertoire riche tant en transcriptions de pièces classiques, qu'en œuvres originales pour brass-band. Sa volonté était de former un orchestre de cuivres plutôt qu'un ensemble de solistes.

C'est, chose faite depuis deux ans!. Ainsi, le répertoire s'étend de Mozart à John Williams avec la volonté de démontrer chaque fois que les instruments sont voués à autre chose qu'à un destin militaire ou d'accompagnement.

Ces 7 années de travail ont été concrétisées par l'enregistrement d'un C.D., expérience difficile, s'il en est, de rentrer en studio et de garder une grande concentration lors des séances. «Pour la majorité des exécutants, c'était une première. La rigueur nécessaire à l'enregistrement, encore plus intense que celle d'un concert, est, à mon sens, facteur de progrès. Le résultat me donne beaucoup de satisfaction, la variété et l'éclectisme du disque est très fidèle à notre répertoire de concert et à l'esprit que j'ai voulu donner à cet ensemble. Eric Brisse ».

Les œuvres choisies pour cet enregistrement sont une bonne démonstration de l'étendue du répertoire de ces formations. La sonorité actuelle du Grand Ensemble de cuivres riche en couleurs présage du meilleur augure.

Les œuvres enregistrées: *Firework* de Jan Van der Roost, *Choral-Figure* de Henk van Lijnschooten, *Les Noces* de Figaro de W.A. Mozart, *Olympic fanfare et thème* de John Williams, *Canterbury choral* de Jan van der Roost, *Oregon* de Jacob de Haan, *Pavane* de Gabriel Fauré, *Petite suite* pour cuivres de Malcolm Arnold, *Musique pour un festival* de Philip Sparke, *What a Wonderful World* de George David Weiss et George Douglass, *L'entrée des gladiateurs* de Julius Fucik, *Bandstand boogie* de Stuart Johnson.

Prochains concerts: 31 janvier, Flixecourt; 8 février, Breteuil; 15 février, auditorium CNR d'Amiens.

Grand Ensemble de Cuivres d'Amiens, C.D., disponible au CNR, 3 rue Desprez, 80000 Amiens, Amiens-Musique, 14 Bd Carnot, 80000 Amiens; Royez-Musik, rue des Vergeaux 80000 Amiens; Fédération musicale de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens.

Ch.B.

EDITIONS COMBRE

"ARC EN CIEL"

Collection d'œuvres instrumentales d'auteurs contemporains (nouveautés 1997)

FLUTE dirigée par Benoît FROMANGER

NIVET O. Youki (prép.2)

HAUTBOIS dirigé par Yves POUCEL

LELOUCHE. *Pantomime pour cor anglais et piano (sup.)*

CLARINETTE dirigée par Guy DEPLUS

LECUSSANT S. *Trois enfants (moy.)*
PHILLIPS R. *Les lumières du Bosphore (moy.)*

BASSON dirigé par Daniel NEURANTER

MEREAUX M. *Amulette (élè.1)*

SAXOPHONE dirigé par Jean LEDIEU

CARLES M. *Imaginaire (facile)*
CHALLAN R. *Jacasserie pour quatuor de sax.*
LERSY R. *Préludes (sup.)*
LEVEL P.-Y. *En d'étranges souvenirs ...
pour quatuor de saxophones (sup.)*

COR dirigé par Pascal PROUST

GIRARD A. *L'homme et son ombre (DFE)*
PASCAL C. *Sonate pour cor seul (sup.)*

TROMPETTE dirigée par Roger DELMOTTE

MEYNAUD M. *Intrada (1er cycle)*
NAULAIS J. *Regard doré (élè.)*

TROMBONE dirigé par Gilles MILLIERE

LYS M. *Concertino (sup.)*
RENAULT O. *Mini concertino (1er cycle)*
« *En ballade (1er cycle)*
« *Petite suite de printemps (1er cycle)*

VIOLON dirigé par Gérard POULET

PHILLIPS R. *Le café viennois (élè./moy.)*

ALTO dirigé par Gérard POULET

ELOY C. *Zapping (élè./moy.)*
MEYNAUD M. *Sonatine "D'un avert le vrai"
pour alto seul (moy.)*
VILLETTE P. *Barcarolle (élè.)*

PIANO dirigé par Jean-Marie COTTET

BAZ G. *Impromptu (élè.)*
CHAILLEY J. *Mélodie (facile)*
DAMASE J.-M. *Fanfares (moy.)*
« *Pastourelle (élè.)*
PETIT J.-L. *Impressions de Ville d'Avray
(prép.1/élè.1 et 2)*

Catalogues complets sur demande - 24 bd Poissonnière 75009 Paris
Tél. : 01 48 24 89 24 - Télécopie : 01 42 46 98 82

Œuvre imposée aux concours 98

ARLEQUINO

de Roland Cardon

Œuvre pour orchestre d'harmonie,
1^{ère} Division.

Éditions Andel

La Commedia dell'Arte, née vers 1500 en Italie, était à l'origine du théâtre populaire improvisé. Plusieurs personnages de cette Commedia dell'Arte ont défié les siècles et sont venus jusqu'à nous.

Les plus importants parmi ceux-ci : Pantalone, il Capitano, il Dottore, Scarpino, Colombine, Pedrolino, Pulcinella, sont toujours présents au théâtre, au théâtre de marionnettes, au ballet, au cinéma et dans la musique, même si ce n'est pas toujours sous leur nom d'origine.

Un des personnages les plus connus est sans aucun doute Arlequin (Arlequino). À l'origine un glouton niais, il changera peu à peu de caractère, pour devenir tour à tour un valet rusé dans la comédie française, un clown dans les arques du 19^e siècle, et se développer finalement dans ce qu'il est devenu pour nous : la personification de Monsieur-tout-le-monde, qui a maille à partir avec les grands et les

puissants de ce monde; espiègle, toujours de bonne humeur, apparemment pas trop malin, souvent malheureux en amour, mais demeurant ce qu'il est en réalité, sans jamais renier sa personnalité propre.

Le succès obtenu dans le passé par ce personnage se confirme encore aujourd'hui, que ce soit au cinéma, au théâtre ou au guignol, c'est toujours Arlequin qui l'emporte auprès des petits et des grands.

L'ouverture *Arlequino* a été composée en 1977, à la demande de la Radio Télévision Belge.

Ouverture de forme sonate, précédée d'une introduction lente basée sur le premier thème. La partie lente centrale est construite sur des renversements et des renversements avec variantes des deux thèmes principaux.

► *Andante* : introduction, construite sur le thème principal.

► *Allegro* : Thème principal. Sauts de quarts et de quintes, et syncopes, soulignés par une formule rythmique dissonante des petits cuivres - la deuxième fois accompagnés par un contrechant mélodique (B).

Ce thème représente l'Arlequin espiègle, de bonne humeur, toujours prêt à jouer un tour à quelqu'un.

Passage modulant, basé sur la première mesure du thème principal (8 mesures avant C).

► C : Deuxième thème - soutenu par un

accompagnement dont le rythme est identique au rythme de la première mesure du thème principal.

Plus mélodique, même un peu mélancolique - Arlequin médite sur les joies et les malheurs de son existence mouvementée.

► D : Reprise du deuxième thème, avec des interventions de la première mesure du thème principal et de la formule rythmique - cette mélodie devient ici un hymne joyeux à la beauté de la vie.

► E : Confirmation tonale, à nouveau basée en partie sur le thème principal - il s'agit en même temps d'une danse typique d'Arlequin, qu'il exécute d'abord seul, et dans laquelle il entraîne tout le monde la seconde fois. (Respecter l'indication de mouvement : ♩ = 88, surtout pas plus lent).

► *Andante* : Mélodie construite sur des renversements et des renversements avec variantes des deux thèmes principaux.

Comme tous les amoureux, Arlequin se tourne dans tous les sens afin de se laisser voir sous son meilleur jour.

► *Allegro* : Développement sur les deux thèmes principaux.

► M : Pédale sur la dominante construite sur la formule rythmique dissonante.

► N : Retour du thème principal - 4 mesures avant 0 : passage modulant.

► O : Deuxième thème.

► Q : Confirmation tonale.

► R : Coda.

Bb Clarinet 1

1^{er} thème - Bb clarinet 12^e thème - Bb clarinet 1

Bb Cornet 1-2

Confirmation tonale - 1^{er} cornetAndante : mélodie du 1^{er} cornet solo

Bb Cornet 1-2

Bb Cornet 1-2

TROIS ROSES

de Guy Luypaerts

Suite pour orchestre d'harmonie

Présentation de Michel Rivgauche et analyse de Guy Luypaerts

Danse des sauterelles

Présentation :

Le caractère musical de ce morceau est déjà défini dans son titre. C'est d'emblée léger et aérien. Imaginez un ballet où les danseurs et danseuses mimeraient le soleil et le ciel du midi, exprimeraient la joie qui explose et sauteraient dans un de ces tourbillons de gaité qui emportent certains instants de la vie.

Le rythme est vif et allègre, abritant au milieu du thème une petite oasis de court repos où la cadence-farandole se pose avant de se reformer pour repartir puis éclater dans une fulgurance épanouie en bouquet final de feu d'artifice.

Analyse :

Tempo giusto ♩ = 132 1^{er} Thème, consonant dans des tonalités éloignées. Tous les bois, clarinettes, saxo alto étant à l'unisson. Lettre B : Thème mélodique,

légèrement *rubato*. 8 mesures avant la lettre D, descente de bois et saxos avec accompagnement rythmé, très léger. Lettre D : même thème qu'au début pendant 40 mesures.

Lettre F : interlude par les cuivres et saxos. Arpèges en note piquées par les bois et clarinettes.

Lettre G : même thème qu'au début les 8 dernières mesures empruntées à l'interlude servent de final.



Sentimentale

Présentation :

A l'opposé de la «Danse des Sauterelles» nous sommes ici dans le domaine musical de la «mesure hors pistes». C'est à dire en dehors des circuits balisés par le rythme.

Plus de mouvement métronomique ou alors le simple métronome du cœur. Cœur dans le sens de sentiment, on navigue non pas à l'aveuglette mais à la boussole-*rubato* de l'interprétation, en pleine liberté rythmique, dans le no man's land du romantisme. Le thème

domine comme la neige impalpable, vierge et pure. Chacun peut y retrouver selon sa personnalité et sa réceptibilité du moment des souvenirs. Souvenirs d'amour faits de mélancolie, d'espérances ou de regrets, de rêves ou d'illusions ou bien de plénitude.

Avec parfois des accents mâles, souvent les reflets pudiques de la féminité et toujours à fleur de sensations des sentiments. Ceux justement que l'on ressent à l'écoute de *Sentimentale*.

Analyse :

Au début, 6 clarinettes, toutes *sol*, pendant 8 mesures, exposent le thème en

suivant la clarinette solo qui laisse libre cours à son inspiration dans la douceur. Lettre A ♩ = 48, reprise de ce thème en tutti. Lettre B ♩ = 60 + bois, trombones et réponses de cors. Lettre C + saxos pendant 4 mesures avec léger *accelerando* + saxhorns. Lettre D ♩ = 66. Tutti avec crescendo et animato en 4 mesures. À la 5^e mesure, apogée avec cors et saxos très chantant et très gros *diminuendo* pendant 8 mesures. Lettre E : le thème est repris par les 2 cors dans la nuance douce. À la 8^e mesure, très gros *crescendo* et tutti forte à la lettre F avec *diminuendo* et *ralentendo*.



Faut prendre la vie du bon côté

Présentation :

Comment qualifier en un seul mot ce morceau ? *Divertimento* ? Sans doute. Et s'il fallait le qualifier en trois mots ? Pourquoi pas : Exercices de style ?

Comme chez ceux de Queneau, il y a ici thème et humour. D'autant plus d'humour que le petit thème qui joue à cache-cache

tout au long de la partition est la gamme. Ascendante et descendante. D'où l'impression constante de gaité, on ne s'amuse pas à écrire des exercices de style dans le mode tragique ...

Cette musique est richement créatrice d'images chorégraphiques qui s'assemblent en arguments de ballet. On voit très bien Arlequin et Pierrot poursuivre

Colombine sur la place Saint-Marc un soir de carnaval, avec un Arlequin taquin se déguisant même en soldat pour semer Pierrot et courant main dans la main avec Colombine qui rit aux éclats. Il n'y a pas place ici pour la mélancolie.

Trois personnages en quête de compositeur ? Ils l'ont trouvé dans les travestissements qui jouent avec un rayon de soleil.

Analyse :

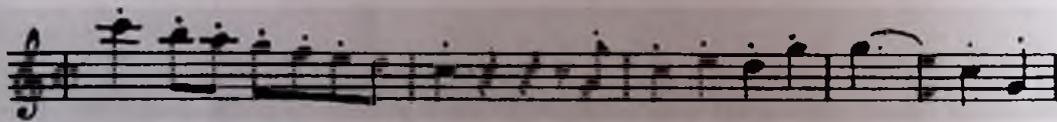
La plus gaie des 3 pièces composant cette suite commence par le chant à l'unisson des piccolo, flûtes et hautbois dans un *tempo giusto* de $\frac{6}{8}$ = 120.

Lettre B : pont interlude de 16 mesures avec clarinettes, saxos et cors. Lettre C : chant aux bois et clarinettes avec accompagnement de trombones. Lettre E : interlude *crescendo* pendant 12 mesures. Lettre F : 8 mesures de fanfare de cors et trombones avec petit interlude. Lettre G : trompettes, cornets et bugles à l'unisson, et en canon, trombones barytons et basses. À la 7^e mesure tous les instruments graves à l'unisson pendant 10 mesures. Sur un

accord *ff* de cors et trombones en sourdine, appels de piccolo, flûte avec réponses de hautbois, basson et réponse des clarinettes puis 4 accords *lento rallentando*. Lettre H : dans un *tempo primo*, tous les instruments graves exécutent un divertissement sur la gamme. À la 4^e mesure, appel du 1^{er} cor. À la 10^e mesure appel de la 1^{ère} trompette avec *crescendo*. Lettre J : *tutti* avec trompettes à l'unisson. Lettre L : 4/4 caisse claire et tambour militaire, *pendant* 4 mesures qui continuent en *ostinato* pendant qu'à la 5^e mesure, la 3^e trompette et corne jouent la gamme descendante pendant qu'en accords les 3 trombones jouent la gamme montante. À la 7^e mesure, la 2^e trompette en canon et à la

9^e mesure, la 1^{ère} trompette. À la 13^e mesure, *tutti marcato* en accords majeurs éloignés. Lettre M bois et clarinettes avec accompagnement de saxos et cors. À la 11^e mesure, tous les instruments graves à l'unisson. Lettre N *presto* = 144, bois et clarinettes avec accompagnement de cors et trombones. À la 9^e mesure : 3^e trombone, saxo baryton, basson, clarinette basse, baryton et basses jouent la gamme montante. À la 13^e mesure : basson, saxo alto, 1^{er} trombone, taryton. À la 18^e mesure *tutti* avec trompettes à l'unisson.

Cette pièce se termine par 4 accords point d'orgue, puis 2 mesures *presto* avec 4 doubles croches sur le 4^e temps de la 3^e mesure.



RÉCTIFICATIONS CONCERNANT LES MORCEAUX DE CONCOURS 1998 parus dans le Journal n° 471 et 472

XX Batterie-Fanfare :

- en Formation B, Division Honneur : *Steeple chase* de André Souplet est remplacé par *Manège* du même auteur.
- en Formation G, Division Supérieure : *The Chairman* a été composé par Maurice Pauwels et non Roland Cardon. En ce qui concerne les Marches-Tambour, les pièces à interpréter sont à choisir parmi les suivantes :
- *Marches réglementaires*, NEP du tambour, tome 2, pp. 8 et 9, de A. Trémine, Éd. R. Martin.
- *Marches fédérales dauphinoises* de R. Peyré, Éd. C.M.F.
- *Marches 6 à 10*, NEP du tambour, tome 2, pp. 11 et 12, de A. Trémine, Éd. R. Martin.
- *Marches festives*, pp. 4 et 5 du Tambour en fête de Ph. Vignon, Éd. Ph. Vignon.
- *Marches progressives* de L. Vernier.
- *Marches pétillantes* de L. Vernier.

XX Orchestre symphonique :

Le morceau imposé en Excellence est l'*Ouverture tragique* de Brahms, Éd. Breitkopf-PBOB 3209, en remplacement des *Scènes alsaciennes* de Massenet, disponible uniquement en location, à un coût élevé.

XX Les résultats du concours national qui a eu lieu à Fontaine le 1er juin dernier, ne sont pas apparus dans notre numéro 472 d'août. Les voici donc avec quelque retard que vous voudrez bien excuser...

Fontaine (38) 1^{er} juin

Concours national batteries-fanfaires

L'Amicale B.-F. de Pont-Beauvoisin / 3^e Div., 1^{ère} Sect.
 L'Écho de l'Hermitage / 3^e Div., 1^{ère} Sect.
 L'Espérance Morestel / 2^e Div., 1^{ère} Sect.
 L'Écho du Merdaret / 2^e Div., 1^{ère} Sect.
 Le Réveil Gierois / 2^e Div., 2^e Sect.
 L'Écho des Gorges de l'Arly Ugine / 1^{ère} Div., 2^e Sect.
 L'Indépendante-Chirassimont / Div. Honn.
 L'Amicale des Trompettes de Fontaine-sur-Saône / Div. Honn.

1^{er} Prix
 1^{er} Prix
 2^e Prix
 1^{er} Prix
 1^{er} Prix Ascendant
 2^e Prix
 Honneur
 Grand Prix d'Honneur

3^e Division, 1^{ère} Section
 3^e Division, 1^{ère} Section
 2^e Division, 1^{ère} Section
 2^e Division, 2^e Section
 1^{ère} Division, 2^e Section
 1^{ère} Division, 2^e Section
 Division Honneur
 Division Honneur

Classement

L'Écho d'Argentelle
 Ensemble instrumental Croller

3^e Division, 2^e Section
 2^e Division, 1^{ère} Section

XX Par ailleurs, au sujet du Concours d'Ancenis (44), cette rectification de classement nous est parvenue :

Orchestre d'Harmonie de Cholet (49) / 1^{ère} Div., 1^{ère} Sect.

1^{er} Prix Ascendant

Supérieure, 2^e Section

XX Participant au Concours de Montlouis-sur-Loire (37), la société musicale de Pontgouin (28) se nomme Pontgouin's New Music et non Point-Gouin's New Music.

Amusez-vous à tester vos connaissances musicales

● Un jeu Simple mais Varié

● de 2 à 18 Joueurs

- (le niveau "très facile" = 1ère année de formation musicale)



- Prix public conseillé

280FF.

- enfants (+ de 7 ans), adolescents, adultes
- en famille, entre amis, avec un professeur

- 6 niveaux de Théorie Musicale



● Disponible chez votre marchand de musique ●

En cas de difficulté, s'adresser aux Editions Henry Lemoine

Editions **HL** Henry Lemoine

24 rue Pigalle 75009 Paris ● Tél 01 48 74 09 25 Fax 01 48 74 48 37

bulletin d'abonnement



je désire m'abonner; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°.....

● France 1an : 160F ● Étranger 1 an : 220F

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Pays :

● prix au numéro : 35F

je désire recevoir le(s) n° de la revue enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris

Ces mouvements sont de caractère différent. Seuls deux thèmes seront repris dans un autre mouvement.

Au cours de l'œuvre, j'ai utilisé le départ de trois thèmes religieux anciens: «Benedicamus Domino», dans le deuxième mouvement (mes. 109) et dans le troisième (mes. 161). Dans ce troisième mouvement: «Veni Creator», que j'associe aux cérémonies d'ordination (mes. 38, 42 et 62) et «Dies Irae», pour figu-

(mes. 146); il chante son premier morceau «Cloches de Blois, Carillons du Blésois» (mes. 151) E. Étant donné ce qu'il évoque, ce thème sera repris au final.

Dans le deuxième mouvement, «À son Diocèse Tricentenaire», je confie, au départ, un thème à l'orchestre seul, qui correspond aux Églises (mes. 10) F.

Il donne ensuite, un autre thème (mes. 49), repris avec le chœur mixte qui va

ESPACES HARMONIQUES

de Serge Lancen

Éditions Molenaar

Cette œuvre a été commandée, pour être créée au concert de commémoration du Tricentenaire du Diocèse de Blois (12 octobre 1997). Elle est écrite pour un soliste baryton ou mezzo-soprano, un chœur mixte, un chœur d'Enfants et un orchestre d'Harmonie avec une harpe qui n'est pas obligée; elle donne sa couleur au thème de la Loire et elle accompagne les Enfants.

La cantate dure 32 minutes et elle est donnée en quatre mouvements.

Le premier chante la Ville diocésaine.

Le deuxième, rend hommage à son Diocèse et honore la mémoire des Religieux qui ont fait l'Histoire sacrée de Loir-et-Cher.

Le troisième, est une fresque qui reproduit les événements forts qui ont marqué les trois siècles d'histoire du Diocèse.

Le quatrième évoque les belles figures de Blois et chante le Renouveau.

Le texte est de mon épouse Raphaële Hélénon Thoiry. Le baryton annonce les moments musicaux. Ses récitatifs précèdent la musique orchestrale et les chœurs. Voici ses interventions: 1er mouvement: mesures 30 et 137 -

2^e mouvement: mesures 2 et 35

3^e mouvement: mesures 2, 66, 122, 130 et 146

4^e mouvement: mesures 2, 119 et 200.

rer les Heures tragiques de la Grande Tourmente (mes. 111, 136 et 137). J'ai aussi donné mon propre motif de «La Croix» déjà introduit dans mon œuvre «Remerciements» (3^e mouvement: mes. 36, 40, 44 et 169).

Voici l'analyse musicale de cette œuvre.

Le premier mouvement, «À la Ville de Blois», après une très courte «Introduction» A, le premier thème correspond à la Ville (mes. 1) B, et il sera repris dans le troisième mouvement. Un autre thème, avec l'entrée de la harpe, représente la Loire (mes. 42) C. Le thème suivant correspond à son Château (mes. 78) D. Puis, on reprend le thème de son fleuve (mes. 130).

Entrée du chœur mixte, avec un autre thème, précédé des cloches musicales

chanter un «hommage aux religieux», précédé de la quête du passé «Parlez-nous du passé, Reliques sacrées» (mes. 57) G. Un nouveau thème, assez facile, sera chanté par le chœur d'Enfants (mes. 114) H, accompagné par quelques instruments et la harpe.

Le troisième mouvement, «Mémoire d'un Peuple», comprend plusieurs moments et plusieurs récitatifs du baryton.

Il annonce les premières réalisations diocésaines et les cérémonies, d'ordination; suivi du motif de «La Croix» et du départ du «Veni Creator».

On réentend le premier thème du premier mouvement (mes. 21) qui reviendra plus tard (mes. 126). L'orchestre donne un autre thème (mes. 49) I qu'on réentend

Handwritten musical score for three vocal parts: H (Voix d'Enfants), I (Voix d'hommes), and J (Voix d'hommes). The score includes tempo markings such as $\text{♩} = 84$ and $\text{♩} = 76$, and dynamic markings like f and mf .

tendra à la fin (mes. 153). Le baryton annonce ensuite «la Grande Tourmente avec toutes ses épreuves». Je donne deux thèmes de même style, vocalisés, le pre-

mier mouvement (mes. 31), suivi d'un autre thème (mes. 47) L. Ensuite, le chœur d'enfants chante une petite pièce facile (mes. 86) M. À la fin de ce final, le chœur mixte chante, «La Vie, la Foi, l'Amour, la Fraternité» et «Alleluia» (mes. 133) N.

ira» joué par quelques instruments. Le «Benedicanus Domino» et le motif de «La Croix», terminent ce mouvement.

Cette cantate a été interprétée en la Basilique Notre-Dame de la Trinité de Blois, par Pierre Bord, baryton, l'Ensemble vocal Antoine Boësset et un chœur d'enfants sous la direction de Pierre Bord, et l'orchestre d'Harmonie de la Ville de Blois, sous la direction de Vincent Ries.

C'était au cours du Rassemblement diosésain pour célébrer le Tricentenaire.

J'avais eu le plaisir d'assister aux deux répétitions générales, la première, avec chœur et orchestre, la deuxième, avec le chœur d'enfants associé.

Je dois féliciter les chefs pour la qualité musicale obtenue. Ils étaient tous, très motivés. Ils ont été longuement et chaleureusement applaudis, manifestation émouvante d'une foule enthousiaste.

Je tiens à exprimer ici toute ma satisfaction et à leur adresser mes plus vives félicitations.

Serge Lancen

Handwritten musical score for four parts: K (Chœur), L (Chœur), M (Voix d'Enfants), and N (orch.). The score includes tempo markings such as $\text{♩} = 76$ and $\text{♩} = 88$, and dynamic markings like mf and f .

mier, par les voix d'hommes (mes. 79) J; le deuxième, par le chœur complet (mes. 106) K, entrecoupé du tragique «Dies

Le Final, «Évocation», est plein d'espoir. Après le baryton solo, le chœur mixte redonne le thème de la fin du pre-

mier mouvement (mes. 31), suivi d'un autre thème (mes. 47) L. Ensuite, le chœur d'enfants chante une petite pièce facile (mes. 86) M. À la fin de ce final, le chœur mixte chante, «La Vie, la Foi, l'Amour, la Fraternité» et «Alleluia» (mes. 133) N.

Editions ANDEL Uitgave

Nous vous présentons nos nouveautés décembre pour orchestre d'harmonie - fanfare

THE ROAD FROM APHONIA Joseph Theodore Spaniola

DIAMOND TUNE Wim Belaen

FANTASIA ET RONDO Roland Cardon

TANGO & TARANTELLA Willy Soenen

pour clarinette solo avec accompagnement d'orchestre d'harmonie

BONNE NUIT - AU REVOIR Roland Cardon, pour terminer vos concerts

Conducteur reclame sur simple demande chez les Editions Robert Martin, B.P. 502, 71009 Macon Cedex ou directement chez les Editions ANDEL Uitgave, 26 Madeliefjeslaan, 8400 Oostende, Belgique

Tel. 00 32 59 70 32 22 - Fax 00 32 59 70 83 50 - Email: andel@skynet.be

La bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux
du centre culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta, 75010 Paris,
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30, du lundi au vendredi.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Birtwistle Harrison: **The Cry of Anubis** (B & H/Leduc)
Chopin./inst.Stravinsky: **Grande valse brillante**, op.18 (B & H/Leduc)
Höller York: **Aura** (B & H/Leduc)
Jolas Betsy: **Tales of a Summer Sea** (Heugel/Leduc)

CHANT ET ORCHESTRE

Morel J. M. / texte de Lamartine: **Harmonie Nocturne**, pour vx de mezzo-soprano ou baryton acc. flûte, harpe et orch à Cordes (R. Martin)
Gounod /trans. Biondi: **Le Vallon**, pour orch. d'hie et voix de soprano ou ténor (R. Martin)

ORCHESTRE D'HARMONIE

Evers Harm: **Hello New York** (de Haske)
Elton John / Taupin / arr don Campbell: **Candle in the wind** (de Haske pop coll.)
Marischal Louis: **Les aventures du bout du monde**, de Jules Vernes opus 61 (R. Martin)
Menken / Schwartz / arr Waignein: **The Bells of Notre Dame** (Scherzando)
Schönberg /arr. Waignein: **Suite from Miss Saigon** (Scherzando)

CHŒUR ET HARMONIE

Soenen Willy: **Paroles**, pour chœur mixte et orch. d'harmonie (R. Martin / CMF Diffusion)

PETITS ENSEMBLES

DUOS

Castet François: **Sept Duos**, pour 2 guitares ou 1 guitare et 1 Instrument mélodique (Combre)
Guillem P.: **Miroirs**, pour 2 guitares, coll. "Mes premiers pas" (H. Lemoine)
Satie Erik / trans. Horreaux & Tréhard: **Sports et Divertissements**, pour 2 guitares (original pour piano) (Billaudot)
Masson T. / Guillem P.: **Duos de guitares**, vol. 1 & 2, coll. "Mes premiers pas" (H. Lemoine)
Luzuriaga Diego: **Tierra... Tierra**, pour 2 flûtes (H. Lemoine)
Dijoux Marc : **45 duos sur des airs folkloriques**, pour 2 instruments de la même famille (R. Martin)
Masson T.: **Duos pour Violon et Piano**, vol. 1 & 2, coll. "Mes premiers pas" (H. Lemoine)

TRIOS

Bizet Georges: **Chanson Bohème** (ext. de *Carmen*) pour 2 flûtes et piano (H. Lemoine)

Bolling Claude: **Clariatides**, pour clarinette, piano et caisse claire option (Feeling)
Castet François: **Sept Trios**, pour 3 guitares ou 1 guitare et 2 instruments mélodiques (Combre)
Davies Maxwell: **Strathclyde** concerto n°5, pour violon, violon alto et piano (B H./Leduc)
Goldschmidt Berthold: **Fantasy**, pour hautbois, violoncelle et harpe (B & H./Leduc)
Nelson Sheila M.: **Tunes for my Piano**, trio pour violon, violoncelle et piano (B & H./Leduc)

OPERA

Bortoli Stéphane: **Les deux lutins**, opéra pour enfants, sur un conte de Genevoix M./Réd. pour soli, chœur et piano. (Billaudot)
Joubert Claude-Henry: **Le Dragon**, Opéra pour une classe de clarinette (R. Martin)
Joubert Claude-Henry: **La Colombe**, Opéra pour enfants (R. Martin)

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75

MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Nouveau catalogue gratuit sur simple demande
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom.....Prénom.....
Adresse.....Tel.....
Conservatoire / Harmonie.....
Fonction.....

Pour cette fin d'année nous avons choisi plusieurs disques qui sont très agréables à écouter et que vous pourrez offrir en cadeaux de Noël.

PERCY GRAINGER : WORKS FOR WIND ORCHESTRA

Northern College of Music Wind Orchestra. Direction: Timothy Reynish & Clark Rundell

Chandos The Grainger Édition Volume 4 CHAN 9549.

La firme Chandos a pris l'excellente initiative de sortir une série de disques compacts avec l'œuvre complète (pour orchestre symphonique, pour orchestre à vents, pour ensembles de musique de chambre, pour chant solo et pour chorale) de Percy Grainger. Le quatrième volume est consacré à des œuvres conçues à l'origine pour (grand ou petit) orchestre d'harmonie et un deuxième disque a été enregistré au mois d'octobre par le même orchestre. Pour cette musique essentiellement basée sur la musique folklorique des Îles Britanniques, Chandos a fait un excellent choix quant à l'orchestre. Il

s'agit de l'orchestre à vents du Conservatoire Royal de Musique de Manchester dirigé par Tim Reynish et Clark Rundell. Reynish est directeur de la section pour instruments à vent et percussions de ce réputé

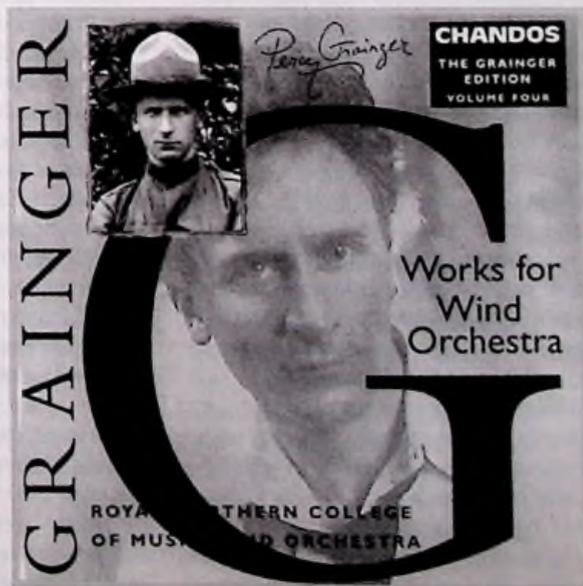
conservatoire, il est à l'origine de la renaissance de la musique pour orchestre d'harmonie en Grande

Bretagne, il est chef invité dans le monde entier et il a été élu cet été comme prochain président de la WASBE (1999-2001).

Rundell, ancien élève de Reynish, dirige également le jazz band et l'orchestre de musique contemporaine du conservatoire de Manchester et en 1994 il a obtenu le Prix Frederick Fennell. Voici déjà le sixième disque compact de cet orchestre - nous avons déjà présenté leur CD Métropolis au mois de février dernier.

Percy Grainger est né en 1882 à Brighton en

Australie. Sa mère s'occupera intensivement et toute seule de son éducation, ce qui créera un lien très étroit qui durera jusqu'à la mort de sa mère en 1922. Il apprend d'abord le piano avec Louis Pabst à Melbourne, puis il poursuit ses études de piano et de composition au conservatoire de Francfort en Allemagne. En 1901 il se produit en soliste à Londres et un an



plus tard il joue avec le Hallé Orchestra de Manchester sous la direction de Hans Richter. Dès 1905 il se passionne pour la musique folklorique britannique et se met à collectionner des airs et des chansons folkloriques qu'il enregistre souvent au moyen d'un gramophone. En 1908 il en avait déjà noté plus de cinq cents. En 1906 il se lie d'amitié avec Edvard Grieg et devient l'interprète favori du *Concerto pour piano* du maître norvégien. Après la mort de Grieg en septembre 1907, Grainger continue sa carrière de virtuose qui l'emmène entre autres dans les pays scandinaves, l'Allemagne, la Russie et les Pays-Bas. En septembre 1914 Grainger s'installe avec sa mère aux États-Unis, où il continue à se produire en soliste avec grand succès. Lorsque les États Unis d'Amérique entrent en guerre en avril 1917, Grainger décide de s'engager et c'est ainsi qu'il devient membre du 15th Army Band, dirigé par Rocco Resta, et il y joue le hautbois et le saxophone soprano. Un an plus tard, il est muté à l'école de formation des orchestres militaires à Governor's Island où il est nommé instructeur-adjoint jusqu'à sa démobilisation en janvier 1919. Entre-temps Grainger a appris à bien connaître l'orchestre d'harmonie et il s'est mis à composer pour ce genre de formation. Il collabore étroitement avec Edwin Franko Goldman, chef du fameux Goldman Band de New-York; cet orchestre professionnel est un ardent défenseur des œuvres pour harmonie de Grainger.

John-Philip Sousa joue également souvent plusieurs œuvres de Grainger avec son célèbre Sousa Band. Dans une lettre, datée du 22 avril 1924, Sousa écrit à Grainger: «*J'ai probablement plus souvent joué vos œuvres que n'importe quel autre chef d'orchestre aux États-Unis; elles ont quelque chose qui me plaît et qui attire mon public. J'ai entendu Country Gardens et j'ai fait une orchestration d'après votre partition pour piano et je l'ai jouée environ 200 fois au cours de ma tournée cette année.*» Grainger continuera de jouer un rôle important dans le monde des orchestres d'harmonie aux États-Unis, tout en continuant de composer pour tout genre de groupe orchestral et vocal. Il meurt le 20 février 1961 à White Plains, New-York à la suite d'un cancer.

Ce premier volume consacré aux œuvres pour orchestre à vents comprend

douze compositions, certaines très connues, telles *Lincolnshire Posy*, *Shepherd's Hey* ou *Molly on the Shore*, d'autres relativement peu connues telles *The Merry King* ou *Faroe Island Dance*. Le livret (avec texte en Français!) est très intéressant et nous avons voulu éviter de citer ces textes que nous vous recommandons vivement.

Voici donc quelques autres renseignements complémentaires concernant les œuvres enregistrées. *Hill Song NE2* (1906) reprend les passages rapides de *Hill Song NE1*, composé cinq ans plus tôt pour 21 bois. L'œuvre fut seulement créée en Amérique le 28 avril 1940 par le US Military Academy Band de West Point. Cette exécution incita Grainger à se consacrer plutôt à la composition pour orchestre d'harmonie. *Ye Banks and Braes O' Bonnie Doon* (Belles rives de la rivière Doon - en Écosse) (1949) est basé sur une pièce composée à l'origine pour chœur d'hommes, siffleurs et harmonium. La marche *The Lads of Wampbray* (1904) fut le résultat des expérimentations de Grainger avec toutes sortes d'instruments à vent; il en empruntait chaque semaine un autre chez Boosey & Hawkes. Cette version fut jouée par la Musique militaire des Coldstream Guards de Londres, dirigée par John Mackenzie Rogan, un an plus tard. Le célèbre *Irish Tune from County Derry* (Mélodie irlandaise du Comté de Derry) date de 1917 lorsque Grainger fit ses «classes» dans la musique militaire. Il s'agit d'une réorchestration d'une orchestration symphonique faite en 1909 et dédiée à Grieg. Le tout aussi populaire *Shepherd's Hey* (Danse des bergers), basé sur une «morris dance» traditionnelle date de 1918 en version harmonie; il est considéré comme un modèle d'orchestration pour orchestre d'harmonie. Grainger déclara être influencé par la technique du compositeur allemand Karl Klimesch. *The Merry King* (Le roi joyeux) est un chant traditionnel du Sussex, arrangé pour chœur en 1906; Grainger en fit plusieurs versions, dont cette version, dans le style thème et variations, pour ensemble d'instruments à vent vers 1938. *Molly on the Shore* (Molly sur la plage) reste l'un des tout grands succès pour orchestre d'harmonie de Grainger; cette pièce utilise deux chants de danse («reels») de la région de Cork en Irlande, respectivement *Temple Hill* et *Molly on the Shore*. Cette version harmo-

nie de 1920 est également dédiée à Grieg. *Country Gardens* (Jardins de campagne), également basée sur une «morris dance» fut commandé par Léopold Stokowsky. Début des années 1950 Grainger fit sa propre version pour orchestre d'harmonie (il en existait une de Tom Clark, datant de 1931, et une de John-Philip Sousa, datant de 1923, restée manuscrite). *Colonial Song* (Chant colonial) fut écrit à l'origine pour piano et dédié à sa mère Rose en 1911. Parmi plusieurs versions voici celle pour orchestre d'harmonie conçue en 1918 pour la musique militaire. L'œuvre est un hommage au peuple australien. *La Gum-Suckers March* (Marche des suceurs d'eucalyptus) réfère également aux habitants de son pays natal et date aussi de la période «militaire» de Grainger; l'utilisation du piano est originale. Ce remarquable enregistrement se termine par l'œuvre maîtresse du répertoire original pour orchestre d'harmonie de Percy Grainger: *Lincolnshire Posy* (Bouquet du Lincolnshire). Le compositeur dirigea lui-même la première exécution en 1937. Le lyrisme de cette suite en 6 parties et l'orchestration extraordinairement bien faite forment une synthèse parfaite de cet aspect tout à fait particulier de l'œuvre de Percy Grainger.

Son influence sur la musique pour orchestre d'harmonie ne pourrait être ignorée. Faut-il souligner qu'il collabora avec Frederick Fennell et le fameux Eastman Wind Ensemble pour le premier enregistrement du *Lincolnshire Posy*. Non seulement, ce disque devrait ouvrir de nouveaux horizons quant à l'élargissement du répertoire en France, mais il est une splendide carte de visite pour l'orchestre d'harmonie et pourrait ainsi convaincre plus d'un mélomane méfiant envers ce genre de formations. □

**SINFONIA RESURRECTIONIS.
MUSIC OF VACLAV NELHYBEL**

Tokyo Kosei Wind Orchestra. Direction: Frederick Fennell

KOCD 3577. Distribué par Corelia, Châlo Saint Mars

Comme toujours, chaque nouveau compact disque du Tokyo Kosei Wind Orchestra dirigé par Frederick Fennell est un véritable événement, bien qu'il s'agisse du vingt-neuvième, si nous n'avons pas perdu le compte. L'enregistrement de ce disque, consacré à des œuvres de Vaclav

Nelhybel, a eu lieu début décembre 1996. Frederick Fennell (1914) reste toujours l'infatigable défenseur de l'orchestre d'harmonie.

Voici un nouveau volume dans la série «Great Wind Composers» qui réunit six œuvres composées par le compositeur américain d'origine tchèque Vaclav Nelhybel. Ce dernier est né le 24 septembre 1919 à Prague où il étudie à l'université et au conservatoire de musique. De 1939 à 1946 il est compositeur et chef d'orchestre pour Radio Prague et après il exerce la même fonction pour la Radio

Nelhybel y utilise au maximum les possibilités des bois, des cuivres et surtout des percussions (la partie intéressante des timbales et le très beau solo de xylophone méritent tout spécialement votre attention).

Antiphonale (1971) est une œuvre pour sextuor de cuivres et orchestre d'harmonie, composée à la demande du North Hills High School Band de Pittsburgh et son chef Warren S. Mercer Jr. La première partie est assez lente et est une succession de thèmes différents, tandis que la deuxième partie comprend un seul thème défini, présenté par le sextuor de cuivres qui joue de façon antiphonale, tout en alternant (sous forme de dialogue) avec les commentateurs de l'orchestre. Au sujet de *Appassionato* (1966) le compositeur a écrit : « *Appassionato est une composition qui met les bois à l'avant-plan, tandis que les cuivres ne sont utilisés que dans les climax. L'absence complète de percussion renforce le caractère lyrique de l'œuvre.* »

Two Symphonic Movements (Deux Mouvements sympho-

niques) (1970) est dédié à Michael Polowitz et l'orchestre d'harmonie de l'Université de North Dakota. Les deux mouvements en question contrastent fortement, mais tous les thèmes sont basés sur les notes ré, la, fa et si bémol. La première partie est lente et comprend quelques beaux solos pour les bois (flûtes, saxophone alto et saxophone ténor) qui ressortent plutôt du domaine de l'improvisation. La deuxième partie est évidemment plus rapide et développe quelques nouveaux thèmes à base des mêmes quatre notes.

Corsican Litany (Litanie Corse) date de 1979 et a été composé pour et dédié à Raymond Young et l'orchestre d'harmonie de l'Université de Louisiane. Cette œuvre est basée sur un «vocero» un chant plaintif pour honorer une personne assassinée en Corse; celui-ci aurait été chanté pour la première fois en 1775 lors des funérailles d'un médecin de campagne tué par un de ses patients. Cette œuvre nous

semble un hommage très évocatoire à «l'île de Beauté».

La dernière œuvre enregistrée est la *Sinfonia Resurrectionis* (1980) qui dure vingt-deux minutes. Cette œuvre magistrale est dédiée au Colonel Arnald Gabriel et la Musique de l'Air de Washington (United States Air Force Band) qui l'a créée lors de la conférence du Mid-West à Chicago en 1981. Il a fallu attendre cet enregistrement (et le concert à Tokyo le précédent d'une semaine) pour qu'elle soit jouée à nouveau! Cette œuvre imposante, écrite pour grand orchestre d'harmonie, demande, entre autres, neuf percussionnistes: il faut remarquer quelques beaux solos pour flûte, cor anglais et clarinette.

Ce répertoire mérite absolument d'être connu, mais encore davantage d'être joué, car il s'agit de très bonne musique qui impressionne les musiciens et les auditeurs. Si vous aimez la bonne musique d'harmonie, n'hésitez pas. □

POÈMES SYMPHONIQUES DE RICHARD STRAUSS

Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides. Direction: Norbert Nozy
Arts & Music Consultants, René Gailly. RGIP CD87 131.
Distribué en France.

En automne dernier, le Grand Orchestre d'harmonie de la Musique Royale des Guides de Bruxelles a encore sorti quatre disques compacts qui viennent s'ajouter aux quelque trente disques lasers déjà produits. Nous avons choisi de vous présenter celui consacré aux trois poèmes symphoniques de Richard Strauss. Nos lecteurs connaissent notre point de vue en ce qui concerne la défense du répertoire original, néanmoins nous avons toujours défendu la contribution positive au répertoire de bonnes (!) transcriptions, à condition qu'elles respectent la version originale d'une part, et la nature de l'orchestre d'harmonie d'autre part, et que leur nombre reste limité. Voici trois excellentes transcriptions qui répondent aux deux critères cités.

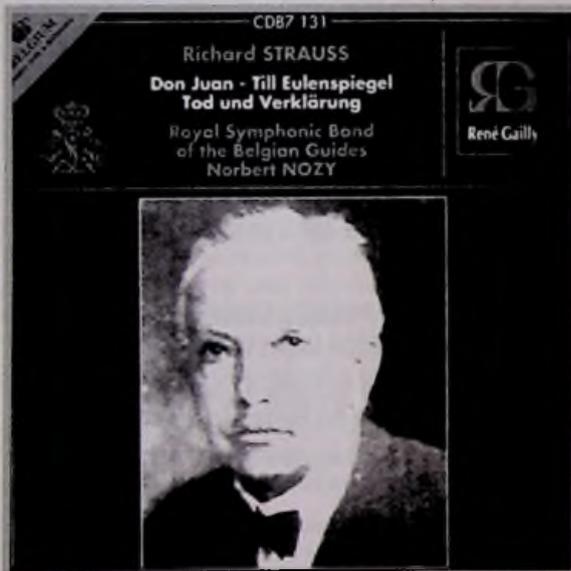
Ces beaux poèmes symphoniques et leur magistrale interprétation sont un cadeau de fin d'année idéal pour les mélomanes, surtout les amateurs de l'orchestre d'harmonie. Comme il ne faut plus présenter cet orchestre hors pair à nos lecteurs, nous pouvons nous limiter à une courte présentation du compositeur,



Nationale Suisse avant de rejoindre l'équipe de «Radio Europe Libre» en 1950. Cinq ans plus tard, il émigre vers les États-Unis d'Amérique et se fixe à New-York. Il se consacre dès lors uniquement à la composition, la direction d'orchestre et l'enseignement. Il compose plus de 60 œuvres pour orchestre d'harmonie dont certaines sont considérées comme des œuvres standards du répertoire. Ses œuvres sont souvent des expériences avec de nouvelles façons de composer et d'orchestrer pour orchestre à vents. Nelhybel meurt le 22 mars 1996 à Scranton, Pennsylvanie où il était «composer in residence» à l'université locale. *Symphonic Movement* (1965) est l'une de ses premières compositions pour orchestre d'harmonie, elle fut dédiée à feu John Paynter et le Northwestern University Symphonic Band. Il s'agit d'une étude monothématique basée sur huit notes qui demande une grande attention et dextérité de tous les musiciens.

des œuvres et des transcriptions. Richard Strauss (1864-1949) est probablement le plus important compositeur allemand de la fin de l'ère romantique.

C'est à Weimar qu'il dirige son poème symphonique *Don Juan* qui sera son premier grand succès; il a à peine vingt-cinq ans. Du coup, il est considéré comme le plus important des jeunes compositeurs allemands, voir même comme le successeur naturel de Richard Wagner. Il devient chef principal, puis Generalmusikdirektor à l'Opéra de la Cour à Berlin et à l'Opéra de Munich. À



cette époque il compose encore plusieurs poèmes symphoniques tels *Till l'Espiegle*, *Ainsi parla Zarathoustra*, *Don Quichote* et *Un Vie de héros*. Richard Strauss s'éteint dans sa villa à Garmisch-Partenkirchen, en Bavière, le 8 septembre 1949, peu de temps après les festivités organisées à l'occasion de son 85e anniversaire.

N'oublions pas que Strauss a largement contribué au répertoire original pour ensembles d'instruments à vent, d'abord au début, puis à la fin de sa longue carrière. Il s'agit de quatre œuvres pour ensemble d'instruments à vent, plusieurs œuvres pour ensembles de cuivres et quelques marches.

Dans sa révision du *Traité d'Instrumentation* de Hector Berlioz, Richard Strauss écrit qu'il souhaiterait avoir une grande section complète de bois dans l'orchestre symphonique. Il se met à réfléchir dans ce sens après avoir entendu à Bruxelles une exécution de la

Symphonie en sol mineur de Mozart par un ensemble de clarinettes formé par 22 élèves du Conservatoire Royal de cette ville. Il aurait vraiment été ravi par le grand pupitre de clarinettes du Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides!

Richard Strauss approuvait publiquement les transcriptions de ses œuvres pour orchestre d'harmonie. Il se pourrait que les plus anciennes transcriptions aient été écrites aux États-Unis.

Nul autre que John Philip Sousa (1854-1932) fit une transcription de *Don Juan* et de *Tod und Verklärung* (toutes deux non datées et non éditées) pour son légendaire orchestre «The Sousa Band», pour ne citer qu'un exemple.

Mark Hindsley (1905-) qui dirigea les Orchestres de l'Université d'Illinois de 1948 à 1970 a écrit plusieurs arrangements pour grand orchestre d'harmonie des différents poèmes symphoniques, et c'est sa transcription de *Don Juan* qui a été enregistrée.

Jean-François Redouté (1902-1994) étudia la composition et l'orchestration avec Paul Gilson et Joseph Jongen. Il fut chef

de musique de plusieurs musiques militaires belges et composa de nombreuses œuvres dont plusieurs marches militaires. Bien plus tard, il écrivit plusieurs très belles transcriptions spécialement pour le grand orchestre d'harmonie des Guides, tel ce splendide arrangement de *Mort et Transfiguration*.

Gaston Carlier (1873-1951) fut hautboïste à la Musique Royale des Guides et puis chef de musique militaire. Il signe la délicate transcription de *Don Juan*, poème symphonique d'après trois extraits du poème dramatique de Nikolaus Lenau pour grand orchestre, a été écrit en 1888. Les deux premiers passages soulignent le désir ardent du héros de nouvelles aventures amoureuses, tandis que le troisième passage évoque son désir de la mort. Le malheureux héros finit par payer sa témérité et «son désir de plaisir sans repentir» de sa vie. Strauss dirigea lui-même la première exécution par la Hofkapelle (Orchestre de la Cour) de

Weimar le 11 novembre 1899. *Mort et Transfiguration*, poème symphonique pour grand orchestre, a été écrit en 1889-90, peu de temps après *Don Juan*.

Soixante ans plus tard, sur son lit de mort, le compositeur fait encore allusion à cette œuvre. Celle-ci n'est pas basée sur une œuvre littéraire (le poème d'Alexander Ritter ayant été écrit ultérieurement!), mais il s'agit d'une description minutieuse, presque visuelle d'un mourant. La composition est écrite en forme de sonate. Strauss décrit la majesté et la paix consolatrice de l'au-delà au moyen de richesses sonores orchestrales inégalées. Le compositeur dirigea la création à Eisenach le 21 juin 1890.

La troisième œuvre enregistrée: Les plaisantes facéties de *Till l'Espiegle*, d'après un roman picaresque, en forme de rondo pour grand orchestre, opus 28, est écrite durant l'hiver 1894-95. Comme le titre complet l'indique, l'œuvre est effectivement écrite pour grand orchestre: tous les bois en quadruple, un quatuor de cors, ainsi qu'un trio de trompettes en supplément. Le thème du coquin est confié au cor. Bien qu'il se détourne d'une histoire concomitante, le compositeur a ajouté ultérieurement 23 commentaires explicatifs dans le manuscrit (repris dans le livret). Après la mort de Till, il y a un magnifique épilogue qui suggère que l'esprit de Till continue à vivre au-delà de la mort. Son esprit pourchasse éternellement ceux qui préfèrent le conformisme et le manque d'imagination à la véritable joie de vivre.

Voilà trois belles pages symphoniques qui sonnent à merveille dans ces interprétations par le grand orchestre d'harmonie des Guides. Faites plaisir à vos amis, «aficionados» de l'orchestre d'harmonie (pourquoi pas vous faire plaisir, tout simplement?). ☐

EUROBAND

Orchestre d'Harmonie de Bouzonville
Direction: Antoine Morabito.

EPL 0897 Éditions Pierre Lafitan, 17 bd du Lac 95880 Enghien-les-Bains

Les Éditions Pierre Lafitan ont fait appel à quatre compositeurs français (qualifiés d'européens dans le livret) Jérôme Naulais, Marc Steckar, Francis Coiteux et Jean-Jacques Flament.

Les trois premiers ont déjà fait leurs

preuves avec plusieurs œuvres originales éditées et enregistrées. Jérôme Naulais (1951) a été soliste au trombone à l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez et actuellement il dirige l'Orchestre d'Harmonie du Club Musical des PTT de Paris. Il s'est affirmé comme compositeur de musique d'harmonie avec entre autres *Histoires d'Airs* (R. Martin, 1994), *Cap Tonic* (R. Martin, 1996), *Frissons* (enregistré par l'Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale pour les Éditions Feeling PV 794115) et *Pulsions* (enregistré par l'Ensemble

ce qui pourrait référer au sous-marin du même nom, mais l'effet du Tubapack manque dans cette version-ci.

Presqu'aussi intéressante est l'autre œuvre enregistrée de Steckar Musiques Métives; il s'agit d'une musique folklorique imaginaire, pas toujours très originale. Dommage qu'il y ait également quelques problèmes d'intonation et que plusieurs solistes soient plutôt hésitants. Francis Coiteux (Chasseneuil, 1944), fils du compositeur Roger Coiteux (+ 1994), a travaillé de nombreuses années comme pianiste-répétiteur et chef de chœur pour plusieurs théâtres en

France et en Suisse avant de rencontrer l'orchestre d'harmonie à Cusset.

Depuis 1988 il est actif au conservatoire de Troyes.

Parmi ses œuvres (6 chez R. Martin, 5 chez Besson) citons *Fête au Manoir* et *Zoopsie. Sa Soirée*

Schubert enregistrée est un petit divertissement que les véritables mélomanes ne prendront pas trop au sérieux, mais qui pourrait plaire à un public non initié et qui peut compléter le répertoire de sociétés classées dans des divisions inférieures (chose utile, ne l'oublions pas). Quant au

pastiche nous aurions apprécié un peu plus d'humour musical. La suite De Joinville à No Jean est un pot-pourri d'arrangements de cinq chansons interprétées par Jean Nô, chanteur de l'orchestre de variété «Les Collégiens» - un ensemble créé et dirigé à l'origine par Ray Ventura, puis repris par Sacha Distel. Certains diront (avec raison) encore de la variété..., nos sociétés méritent mieux. D'autre part le grand public appréciera certainement.

Tropicococktail est une suite de plusieurs mélodies au caractère tropical; il s'agit encore d'une œuvre de variété qui ne met absolument pas l'orchestre d'harmonie en valeur, mais qui est plutôt du ressort de l'orchestre de variété (de music-hall) ou du big-band.

Jean-Jacques Flament est un nouveau nom en ce qui nous concerne. Son œuvre *Galaxie* a des qualités; elle suggère, sans doute, un voyage dans l'espace tout en utilisant un style qui fait penser à la musique

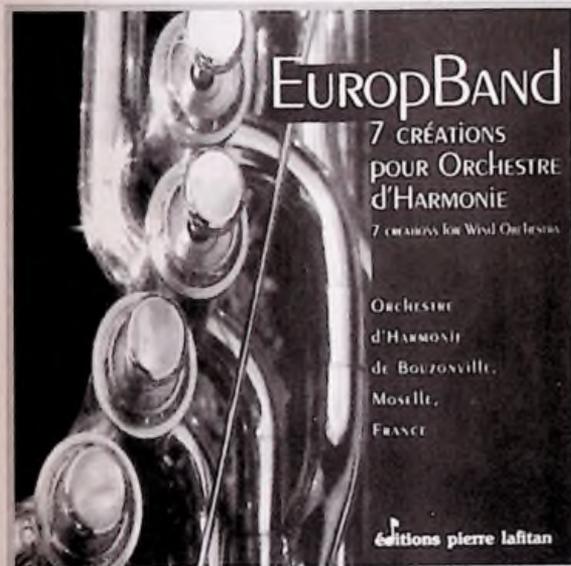
de film et qui contient pas mal de clichés et quelques moments franchement banals; dommage aussi que l'orchestration n'utilise pas vraiment les très riches ressources de l'orchestre d'harmonie. L'interprétation par l'Orchestre d'Harmonie de Bouzonville en Moselle (Division d'Honneur CMF), dirigée par Antoine Morabito, est honorable.

Un disque à recommander aux chefs de formations qui cherchent un nouveau répertoire pas trop difficile. Des efforts semblables doivent être encouragés et petit à petit ... □

Pour votre information nous signalons deux autres disques qui viennent de sortir.

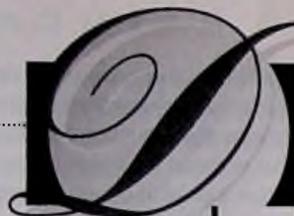
Le disque **IDA GOTKOVSKY**, volume 3 (CD 87 132) contient deux œuvres: *Hommage à Jean de la Fontaine Chantefables*, pour chœur d'enfants, chœurs mixtes et orchestre, d'après les textes de Jean de La Fontaine, et *Oratorio Olympique* (texte et musique d'Ida Gotkovsky). Nous reviendrons sur cet enregistrement dans quelques mois après la parution du Volume 4 avec les concertos pour clarinette. □

Le disque **FRENCH MILITARY MARCHES** (CD 87 130) est consacré à des marches françaises (militaires, historiques et symphoniques). Finalement le disque CD 86018 est une réédition d'un enregistrement de 1967 sous la direction d'Yvon Ducène, avec des œuvres de Bartok, Granados, Bizet, Milhaud et Auguste De Boeck. Si vous avez des difficultés à trouver ce disque, vous pouvez vous adresser directement à la Musique Royale des Guides, Quartier Reine Elisabeth, Rue Bruyn, 1 B B 1120 Bruxelles Belgique. (Tél: 00 32 2 264 40 35). □



Instrumental Départemental A Piacere, sur le CD Harmonies Nouvelles, produit par l'AYDAM). Sur le présent disque vous trouverez sa nouvelle composition *La Conquistadora*, une petite pièce entraînante, aux rythmes tropicaux, sans grande prétention.

Marc Steckar est surtout connu grâce à son ensemble original Tubapack avec lequel il s'est produit souvent avec orchestre d'harmonie (notamment avec l'Harmonie du Havre, l'Harmonie de la Malmaison (CD Packwork BBR C9310). À ce sujet il faut citer, entre autres, *Le Sacre des Enfants*, *Packwork* et *Le Redoutable*, pièce également enregistrée sur ce disque des Éditions Lafitan. Cette œuvre (il ne s'agit donc pas d'une création comme le livre le stipule erronément) fut créée à Cherbourg avec l'harmonie municipale de cette ville et le Tubapack en novembre 1990 à l'occasion du festival «Jazz on the CUC». La musique nous fait penser à une musique de film de style plutôt menaçant,



C L A S S I Q U E S

les CD de Jean Malraze

BEL CANTO

SUMI JO soprano :

Semiramide, Tancredi (Rossini),
La Sonnambula, I Puritani, I Capuleti e I Montecchi (Bellini),
Falstaff, Traviata (Verdi),
Linda di Chamounix (Donizetti),
Crispino e la Comare (F. et L. Ricci).
 Avec Octavio Arevalo, tén. English Chamber Orchestra, dir. Giuliano Carella.
 1 CD Erato 0630-17580-2. Enr, num, 1996.



Sumi Jo. Photo R. Houghton/Warner Classis

Nul obstacle n'arrête Sumi Jo. Voix pure, solide et timbrée sur toute l'étendue, agilité souveraine dans l'art de la vocalise, aigus brillants dans la souplesse et jamais forcés, perfection dans la musicalité, toutes ces qualités mises au service de l'exacte expression des sentiments. Et, loin des acrobaties bellino-rossiniennes, avec quelle charmante simplicité et quelle intériorité elle chante «l'air de Nanetta» de *Falstaff*. □

MASSENET :

Werther. Jerry Hadley, tén, Anne Sofie von Otter, m-s, Dawn Upshaw, sop, Gérard Thérue, bar, Gilles Ragon, tén, Jean-Marie

Frémeau, basse, Frédéric Caton, basse, Geneviève Marchand, sop. Maîtrise et Orchestre de l'Opéra National de Lyon, dir. Kent Nagano.

2 CD Erato 0630-17790-2. Enr, num, 1995.

La nouvelle intégrale ne manque pas d'arguments : la direction romantique et dramatique de Kent Nagano, les qualités vocales : Hadley, un Werther à la voix large, éclatante dans l'aigu, prononçant bien, capable de jolies demi-teintes (bien son monologue «*Oui, ce qu'elle m'ordonne*» et sa scène finale); Madame von Otter expressive, si son timbre n'a peut-être pas l'épaisseur de celui des Charlotte traditionnelles et si elle a trop tendance à estomper l'attaque des consonnes; Dawn Upshaw au chant ravissant de rossignol et qui devrait préciser sa diction; Frémeau, Bailli excellent en tous points, tous bien entouré par Thérue (Albert) et les seconds rôles. Bon chœur d'enfants. □

K. Nagano Photo T. Muller/Warner Classis



ORCHESTRE

TOURNEMIRE Charles, 1870-1939 :

Symphonies n° 5 en fa min op 47, n° 8 en si min op 51, orchestre Philharmonique de Liège et de la Communauté Française, dir. Pierre Bartholomé.

1 CD Auvidis-Valois V 4793. Enr, num, 1997.

Si l'œuvre pour orgue de cet élève de Franck et Midor est jouée, ses 8 symphonies sont méconnues, et ce CD enchante l'amateur de joyaux rares : la musique orchestrale de Tournemire séduit par sa solidité architecturale, sa plénitude sonore, ses habiles modulations, ses coloris, ses atmosphères. Harry Halbreich en fait une analyse remarquable, comme l'est la direction de Bartholomé. Belle incitation à redécouvrir les chefs d'œuvres de la musique française du XX^e siècle, à côté de Fauré, Debussy ou Ravel...

MAHLER :

Symphonie n° 8 en mi bém. G. Boiko, N. Guerassimova, sop, G. Bissova, O. Alexandrova, altos, A. Martynov, tén, D. Trapeznikov, bar, A. Safioulina, basse, Académie de Chant Choral de Moscou, orchestre d'Etat de Russie, dir. Evgeny Svetlanov.

2 CD Saison Russe RUS 288 151.52. Enr, num, 1996.

Sorte d'hymne à la créativité et à l'enthousiasme de chanter, fondée sur le «*Veni Creator*» et la scène finale du *Faust* de Goethe, elle fut créée à Munich en 1910 par 1029 exécutants, d'où le titre de *Symphonie des Mille* donné par l'organisateur du concert. Monument à la taille du talent quasi pictural du chef russe : les déferlements paroxystiques («*L'univers entier en train de sonner et résonner*», écrivait Mahler) alternent avec les pages élégiaques à effectifs solistes réduits. C'est la symphonie des contrastes. Une belle interprétation passionnée. □

BRAHMS :

Les Symphonies, Variations sur un thème de Haydn, ouverture Tragique, Ouverture pour une Fête académique. Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. N. Harnoncourt.

3 CD Teldec 063013136-2. Enr, num, 1997.

Dans l'entretien donné à Walter Dobner, Harnoncourt explique sa méthode de tra-

vail, basée sur l'étude des partitions autographes, des corrections manuscrites de Brahms, des vieux matériels des Philharmoniques de Vienne et Berlin, appuyant sur le fait que les anciens jouaient beaucoup de notes dans un même coup d'archet, donc plus piano. Interprétation des symphonies somme toute classique, claire, mais passionnée, vivante comme l'est celle des *Variations-Haydn*, dont Harnoncourt semble avoir une vision très personnelle, romantique à la Berlioz. □

SCHNITTKE Alfred, né en 1934 :

Esquisses. Orchestre du Théâtre Bolchoï, dir. Andreï Tchistiakov.

1 CD Saison Russe RUS 288 155. Enr, num, 1996.

À partir de la musique écrite en 78 pour un spectacle de la Taganka à Moscou «Le Conte de l'Inspecteur» adapté des «Âmes mortes» de Gogol, et interdit, le chorégraphe A. Petrov produisit au Bolchoï un ballet «Esquisses», complété par Schnittke, on y voit des personnages de plusieurs œuvres de Gogol. 22 pièces inventives et parodiques (on y entend des thèmes de la 5^e de Beethoven, de l'ouverture de *La Flûte enchantée*). Remarqué «Le Bal», d'abord «bavarois» puis se muant, avec des cuivres de cirque, en farandole diabolique. Beaucoup de diversité et de fantaisie. □

SCHIFRIN Lalo, né en 1932 :

Concerto caribeno flûte et orchestre, Concerto guitare, Tropicos. Marisa Canales, fl, J.C. Laguna, guit, London symphony orchestra, dir. L. Schifrin.

1 CD Avidis Travelling K 1033. Enr, num, 1996.

Grande liberté d'inspiration pour les traits de la flûte sur des rythmes tropicaux souvent syncopés. La flûte est comme un oiseau dans la jungle. Jolie badinerie au 3^e mouvement sur un tapis de glissandos et de pizzicatos. Le concerto pour guitare est d'abord un peu archaïsant, puis l'impression générale donne un mélange de rythmes exotiques, d'harmonies modernes avec une sorte de danceries renaissance à la guitare, pour finir en virtuose.

Tropicos: versatilité des tempos, brusques changements d'humeur, dissonances toujours maîtrisées. Très intéressant CD. □

BRAHMS :

Concertos violon, Concertos violon et violoncelle. Gidon Kremer, v, Clemens Ilgen, vc, Royal Concertgebouw orchestra, dir. N. Harnoncourt.

1 CD Teldec 630-13137-2. Enr, num, 1996-97.

Belle interprétation romantique de l'ensemble, avec deux solistes au jeu élégant et raffiné. La prise de son aurait pu favoriser un peu plus le violon. La cadence de l'op. 77 est celle d'Enesco.

Le double concerto marqua la réconciliation voulue par Brahms avec le violoniste Joachim. Le chef et les solistes l'aborderont donc fort pertinemment dans un sentiment de complicité, voire de tendresse, notamment dans le sobre vivace non troppo. □

GERSHWIN :

Concerto en fa.

RAVEL :

Concerto en sol. Hélène Grimaud, piano. Baltimore Symphony orchestra, dir. David Zinman.

1 CD Erato 0630-19571-2. Enr, num, 1997.



H. Grimaud. Photo J.H. Fair/Warner Classis

Cette jeune aixoise aventureuse qui rejeta l'enseignement, jugé trop scholastique, du conservatoire a suivi un cursus original et réussit qui l'a mené aux USA. Grâce à un travail acharné et des dons évidents, elle développe un talent séducteur, qui sert à merveille ces deux œuvres, dont la fantaisie et la diversité lui permettent de donner libre cours à ses propres contrastes. Zinman dose bien son orchestre, coloré, plein de vie. □

MUSIQUE DE CHAMBRE & INSTRUMENTS SOLISTES

THE FIDDLER OF THE OPERA :

Virtuoso opera, transcriptions pour violon et piano. Gil Shaham, violon, Akira Eguchi, piano.

1 CD Deutsche Grammophon 447 640-2. Enr, num, 96.



G. Shaham. Photo S. Jonhson/DDG

Extraordinaire maîtrise technique de la main gauche et de l'archet diabolique. *La Fantaisie sur Carmen* est du violoniste Jenö Hubay (et d'une égale qualité que celle de Sarasate, mais différente en son programme). À côté de l'ébouriffante paraphrase sur l'air de Figaro du *Barbier* par Castelnovo-Tedesco (où violon et piano sont à parité quant à la virtuosité), de «I palpiti» de Paganini sur *Tancredi*, et de quelques autres acrobaties, l'air de Pamina dans la *Fantaisie sur La Flûte enchantée* de Sarasate, ou le fameux solo de flûte d'Orphée sont comme des «aires de repos» montrant la belle sensibilité et la musicalité de Shaham.. □

CHOPIN :

Polonaises. François-René Duchable, piano.

1 CD FMI Classics 7243 5 56458 2 1. Enr, num, 1996.

Le jeu robuste et varié de Duchable fait merveille en ces pièces ayant leur source dans ce qui était à l'origine une danse d'hommes, mais qui est, chez Chopin, pondéré par des oppositions de nuances et de rythmiques, ce que le pianiste, grâce à son art consommé de la légèreté, du rubato, met superbement à profit. □

EN BREF :

✕ La collection «Les Nouveaux Interprètes», en collaboration avec Radio-France, et consacrée aux talents confirmés, propose 1 CD d'orgue par Gabriel Marghieri, titulaire de Saint-Bonaventure de Lyon et du Sacré-Cœur de Montmartre. Au programme Liszt sur l'orgue de Saint-François de Sales de Lyon. Tranchant sur un ensemble d'œuvres sages, lentes, majestueuses ou méditatives, *l'Évocation à la Chapelle Sixtine* (qui cite *l'Ave Verum* de Mozart) comporte des passages agitato, voire dramatique. Bonne interprétation. (Harmonia Mundi HMN 911640. Enr, num, 1997). □

✕ Également 1 CD Xavier Phillips, violoncelle et Hüseyn Sermet, piano, 3 *Sonates* de Schnittke, Chostakovitch *op 40*, Prokofiev *op 119* : belle communion de virtuoses dans le difficile Schnittke ou l'allegro final de Chostakovitch. L'archet fait merveille, tant dans les *pp* que dans les forte jamais forcés. (Harmonia Mundi HMN 911628. Enr, num, 1996). □

✕ Toujours chez Harmonia, «Rondo Violoncello», Villa-Lobos, Magner, Bernstein, J.E. Lamb, Klengel, Bach, Funk, par le Cello-Ensemble Peter Buck, en concert public à la mémoire du celliste allemand Ludwig Hoelscher. Grande plénitude sonore des 15 cellos, avec une tendance à en abuser, hormis en certaines pages comme l'adaptation de l'ouverture de *Tristan*, subtilement nuancée, ou le bel *Hymnus* de Klengel, recueilli sauf vers la conclusion (1 CD HMC 905240. Enr, num, 1996). □

✕ Le premier des 12 CD de l'Intégrale de l'œuvre pour piano de Chopin par El Bacha, organisée par ordre chronologique - ce qui permet de suivre les méandres de l'évolution du style, depuis l'âge de 7 ans -, est consacré à l'enfance et l'adolescence : quelle maturité déjà dans la *Polonaise en sol dièse mineur* (1824 : 11 ans), œuvres peu jouées et connues. L'émérite pianiste libanais, prix Reine Elisabeth 78, en est l'interprète convaincu et convaincant. (Forlane 16767. Enr, num, 1996). □

✕ Les prix : les 3 premiers du Concours International 97 de Piano Van Cliburn.

- Médaille de bronze, Aviram Reichert a une solide technique, mais ce qu'il interprète n'est ni le meilleur Schubert (*Sonate op 143*) ni le meilleur Chopin (*Nocturne N° 1, Étude N° 10*). □

- Médaille d'argent, Yakov Kasman a un jeu subtil, aérien, séduisant dans Schumann (*Allegro op 8*), et pare Rachmaninoff de couleurs opaques, impressionnistes dans les deux premiers mouvements, et d'une entraînante rythmique dans l'allegro vivo. □

- La Médaille d'or, l'Américain Jon Nakamatsu, est nettement audessus du lot: son Stravinsky (*4 Études op 7*, difficiles et belles) témoignent de sa force percussive et de sa capacité de légèreté, la 4^e vivo est superbe. Son Chopin est enthousiasmant (*Andante Spianato* et *Grande Polonaise en mi bém*, vivante, énergique, étincelante). (2 CD séparés Harmonia Mundi HMU 907219 et 218. Enr, num, 1997). □

✕ 1 CD par le pianiste Milfrid Humbert, avec la *Sonate en si bém.D 960* de Schubert, *Valse Caprice n° 6* et *Erlkönig* de Liszt d'après Schubert. L'ultime sonate est d'un Schubert tendre et fragile, le diabolique staccato du fameux ostinato en triolets du *Roi des Aulnes* rend bien le dramatisme du lied original. (Musique au Pluriel MAP 012. Enr, num, 1997). □

MUSIQUE VOCALE

PUCCINI :

Airs de ténor : *Turandot, Gianni Schicchi, Il Tabarro, La Rondine, La Fanciulla del Vest, Madama Butterfly, Tosca, La Bohème, Manon Lescaut, Edgar, Le Villi*. José Cura, Philharmonia orchestra, dir. Plácido Domingo.

1 CD Erato 063018838-2. Enr, num, 1997.

J. Cura. Photo Filipa Lidholm/Warner Classics



Accompagné par un connaisseur, Cura fait étalage à la fois de sa musicalité et de sa maîtrise vocale. Il nuance superbement les passages de douceur : «Non piangere

Liù» ou un admirable «E lucevan le stelle», ou encore «Che gelida manina», mais alors, dans les aigus, quel beau métal étincelant ! Belle technique de soutien et de port de voix. □

BERLIOZ :

Les Nuits d'été.

Frank MARTIN :

Trois Poèmes païens. José van Dam, orchestra della Svizzera italiana de Lugano, dir. Serge Baudo.

1 CD Forlane 16768. Enr, num, 1996.

La voix chaleureuse et le magnifique legato rendent bien le romantisme des mélodies de Berlioz, plus souvent chantées, on ne sait trop pourquoi, par des cantatrices, sauf *l'Absence*. Les *Trois Poèmes*, œuvre de jeunesse sur des textes de Leconte de Lisle, sont enregistrés en 1^{ère} mondiale. L'orchestre de Martin, puissamment évocateur, vaut mieux à mon avis que son art de mélodiste. Baudo est l'efficace serviteur de la musique franco-phonie qu'il a toujours été. □

BARBARA HENDRICKS :

Récital «*Hommage à Jenny Tourel*». ROSSINI, LISZT, DEBUSSY, DVORAK, RACHMANINOFF. Au piano : Staffan Scheja.

1 CD FMI Classics 7243 5 56467 2 2. Enr, num, 97.

Barbara a été l'élève de Jenny. Elle rencontre ici un répertoire qui lui va bien, notamment les 3 *Chansons de Billitis* de Debussy et les 7 *Chants tziganes* de Dvorak. Elle surmonte les difficultés des mélodies de Liszt, notamment «oh ! quand je dors», toujours avec sa voix naturelle cristalline. Très bon accompagnement.

BEETHOVEN :

Léonore. Alastair Miles (Fernando), Matthew Best (Pizzaro), Kim Begley (Florestan), Hillevi Martinpelto (Leonore), Franz Hawlata (Rocco), Christiane Oelze (Marzelline), Michael Schade (Jaquino). The Monteverdi Choir, orchestre Révolutionnaire et Romantique, dir. J. E. Gardiner.

2 CD Archiv 453 461-2. Enr, num, 1996.

C'est la version de 1805, révisée par Gardiner d'après les premières ébauches et intégrant certains changements de 1806 et du *Fidelio* de 1814 (un tableau des modifications est publié dans la plaquet-

te). Un récitant, Christoph Bantzer, relie les passages chantés. L'ensemble de la distribution se situe à un très bon niveau, bien que ne comportant pas de célébrités, et Gardiner est un maître d'œuvre tout à fait compétent, donnant au drame toute son expressivité et son émotion. Les voix des deux femmes, très belles, ne sont peut-être pas assez différenciées pour le disque, mais donnent une grande unité au duo N° 10, «Um in der Ehe». □

EN BREF :

✕ Chez Harmonia Mundi, *Le Jardin de Mélodies* par The King's Noyse, Ellen Hargis, sop, Paul O'Dette, luth. dir. David Douglas. Une anthologie intéressante des danses et chansons françaises du XVI^e siècle joliment chantées et jouées (1 CD HMU 907194. Enr. num. 1997).

✕ Chez Musidisc : *Sur le Chemin de Compostelle à travers la Galice, ancienne terre celtique*, par la Camerata de Paris. Harpes celtique et gothique, flûtes à bec ou de cristal, guimbarde, psaltérion, cromorne, violes, vièle et bombarde, un menu propre à titiller les papilles des fans des traditions celtiques (AT 291822 MU650).

✕ Chez MAP, *Mundo Nuevo, ou le fabuleux voyage de Christophe Colomb*, joliment mis en chansons pour les enfants par Bernard Wystraete, interprété par son ensemble. Sympathique édition qu'on aurait aimé voir accompagnée du livret (l'œuvre est aux Éditions A. Zurluh). (1 CD MAP 013. Enr. num. 1997. Distrib. DAM - Fontainebleau) □

MUSIQUE SACRÉE - NOËLS

RACHMANINOV :

Liturgie de Saint-Jean Chrysostome. Hymne à la Sainte Vierge. Académie de Chant Choral de Moscou, dir. Viktor Popov. CD Saison Russe RUS 288 154. Enr. num. 1997.

La Liturgie, créée en 1910 à Moscou, est un des monuments de la musique sacrée orthodoxe. Rachmaninov s'est inspiré du style des chants populaires russes et produit une écriture verticale relativement simple, faisant confiance à la beauté des sonorités vocales, ici superbes. □

... Et l'approche de Noël a suscité la parution de nombreux CD...

○ Chez Harmonia Mundi, Herrewège dirige remarquablement *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec une affiche de grande qualité (La Chapelle Royale-Collegium Vocale, orchestre des Champs-Elysées, Véronique Gens-Marie, Paul Agnew-Récitant, Olivier Lalouette -Joseph et Polydorus, Laurent Naouri-Hérode, Frédéric Caton-Père de Famille). Une réserve sur le timbre d'Hérode, manquant un peu de noirceur. (2 CD HMC 901632.33. Enr. num. public 1997).

○ Herrewège est aussi à la tête du Collegium Vocale pour les *Cantates de l'Avent* de Bach, BMV 36, 61 et 62, avec Sibylla Rubens, sop, Sarah Connolly, alto, Christoph Pregardien, tén, Peter Kooy, basse. Un parti-pris de clarté, de légèreté qui permet aux voix de s'épanouir avec souplesse. (HMC 901605. Enr. num. 96). □

○ «A Christmas Collection» propose des pièces chorales diverses de Schütz émaillées de sonates et «canzoni» instrumentales de Gabrieli. Meckman et Uesper, interprétées par le chœur et l'orchestre de The Academy of Ancient Music, dirigés par Paul Goodwin. Notons le remarquable *Magnificat*, ainsi que *l'Alleluia* sur le Psaume 150, bref... traité d'orchestration (Louez le Seigneur avec la trompette, le psaltérion, la harpe, les timbales, la flûte, les cordes, l'orgue, les cymbales...). □

○ Un CD très soigné. C'est un autre spécialiste du baroque qui dirige *L'Oratorio de Noël* de Bach, René Jacobs, avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, Dorothea Röschmann, sop, Andreas Scholl, alto, Werner Güra, tén, Klaus Rager, basse. La soprano a une très belle voix,

plutôt «opéra» semble-t-il, Güra est un excellent évangéliste, souple et énergique. Malgré le tempo rapide adopté, les vocalises de l'air de ténor «Ich will nur dir» sont parfaitement détaillées. L'alto et la basse sont de beaux techniciens de la voix. Ambiance générale recueillie, chœur chaleureux, orchestre raffiné, bois aux sonorités joliment «ouatées», archaïsantes. (2 CD HMC 901630.31. Enr. num. 1997). □

○ Chez Teldec, ce sont Harnoncourt avec le Concentus Musicus de Vienne et Leonhardt avec son Consort qui se partagent la gravure de *9 Cantates de Noël* de Bach, les BMV 63, 91, 110, 40, 121, 57, 64, 133, 151. À côté des parfaits spécialistes chanteurs que sont Esswood, Jacobs, van Altena, Equiluz, van Egmond, Huttenlocher, Siegfries Lorenz, Ruud van der Meer, les voix pures des solistes et des choristes des chœurs d'enfants de Tölz, de Vienne et de Hanovre font merveille. Remarquable compilation (3 CD 0630 173662). □

○ Chez Deutsche Grammophon : «The greatest Classic Christmas Album», une compilation très variée, 20 pièces dont des extraits du *Messie*, de *l'Oratorio de Noël*, du *Te Deum* de Charpentier, de *la Messe du Couronnement*, mais aussi du *Concerto pour la Nuit de Noël* de Corelli, de *la Missa Criolla* de Ramirez, du *Requiem* de Webber, et des «tubes» comme *Stille Nacht, Adeste Fideles...*, par les Karajan, Pinnock, Carreras, Gardiner, Kathleen Battle, Maazel, Minkowski, Domingo, Anne-Sofie von Otter, Cheryl Studer, etc.. (1 CD DGG 457 357-2). □

UNE HISTOIRE DE LA MUSIQUE BAROQUE

Harmonia Mundi édite 3 albums format 14x25 avec chacun 5 CD et un livret, remarquablement présentés : *La voix profane, Le Monde instrumental, Le Domaine sacré*. L'éditeur a puisé dans son riche catalogue pour illustrer sa démarche pédagogique réussie qui, sous une forme pratique et maniable, répond d'évidence aux aspirations culturelles des mélomanes. On ne peut qu'applaudir à cette initiative, à poursuivre dans tous les domaines de la Musique. □



MUSIQUE POUR L'ESPÉRANCE

Miguel-Angel Estrella avec
Jean Lacouture

Éditions du Seuil

J'eus la chance un jour de faire de la musique avec «Chango», et pus ainsi apprécier la particulière chaleur qu'il apporte dans les relations humaines. Son livre, sous forme d'entretien avec

Lacouture, conte longuement sa vie de militant peroniste, son attachement à ses racines argentines, ses débuts difficiles (il a commencé l'étude du piano à 18 ans!), sa famille, ses rencontres professionnelles : Marguerite Long, il n'a pas aimé son enseignement basé sur le carriérisme, Nadia Boulanger, elle eut la meilleure influence sur lui.

Estrella a une conception particulière du professionnalisme artistique, fondé sur la communication, un militantisme désintéressé en direction des plus défavorisés qui a porté ombrage aux «oligarchies» en place en Amérique du Sud et

aboutira à son «enlèvement» en décembre 77 à Montevideo, par les autorités uruguayennes.

Libéré en février 1980 grâce à la mobilisation mondiale suscitée par les plus grands musiciens, après des mois de torture et de brimades, il a lancé un mouvement humaniste sous le titre «Musique-Espérance», fondé sur l'entraide, la rencontre entre les musiciens et les milieux les plus divers (populations rurales, malades hospitalisés), la création d'activités musicales amateurs, etc..

Un livre passionné et passionnant.

LE DICO DES MOTS CROISÉS

de Michel Laclos

Les Dicos de Point Virgule. Édition du Seuil

Connaissant bien le goût de ce prince des mots croisés pour les choses de la musique, j'ai trouvé dans ce dictionnaire 150 définitions basées sur notre art, avec toujours une astuce caractéristique de l'humour de Laclos.

Pour exemple : *Aigu* : Haut de gamme. *Arpèges* : Notes détaillées. *Chant* : Air conditionné. *Contre ut* : Elevé en plein air. *Farinelli* : Castrafiore. *Piano* : Livré par le facteur, etc.

Je crois bien faire en composant une grille comportant des définitions empruntées au livre de Laclos (en caractères gras), complétées par les miennes inspirées de son style (en caractères maigres).

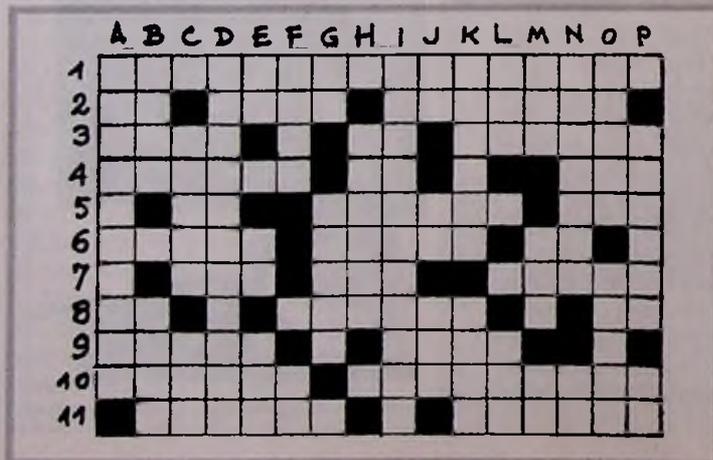
HORIZONTALEMENT

1. **Les voix du silence.**
2. Mineur de la Neuvième. Fervent d'adagio. **Gratteur de guitare.**
3. Rata raté. Majeur de l'Horloge. **Chants du départ.**
4. **A un corps très souple.** Inventeur du théâtre optique (initiales). Le papa de Coppélia.
5. **Bissé à l'Opéra. Durs d'oseille.** S'intéressait aux mères-grands au Moyen-Age.
6. Fait suer sur les stades. Quand on a les palmes, ils n'ont pas besoin de pistons. Majeur de la deuxième.
7. **Dessus de table.** Ferré en matière de chanson. Très italien.
8. Mineur de la cinquième. Ce n'est pas le vernis de Stradivarius. Nationale sur le retour.
9. Muse lanceuse de disque. **Deux notes ou beaucoup plus.**
10. **Voix d'eau.** Auras le trac (1').
11. Caucasiens. **Roule toujours sa bosse du côté de Tamanrasset.**

La solution se trouve en dernière page de journal...

VERTICALEMENT

- A. **Broderies sur le piano.**
- B. Second chez Nana Mouskouri. **Couple moderne,** ou Archiduc chez Ludwig.
- C. Même s'ils aiment les champignons, ils doivent se passer de chanterelle. En Ré.
- D. **Flageolets pour accompagner le mouton.**
- E. Venu au monde la tête en bas. Puis se sustentait phonétiquement. Pas plusieurs à Covent Garden.
- F. Vient au monde la tête en haut. Voyageur spatial.
- G. **Bissé à l'opéra.** Jeu de cartes.
- H. Triomphes des Folies-Bergères.
- I. **Idéal pour un dîner-spectacle.**
- J. Fait la nuit. Fait le jour. Nid de coucou chez la Queen.
- K. **Chants du départ.** Idumée, ou mineur pour une marche funèbre en remontant.
- L. Berg lui manque pour évoquer le Titanic. Cri du chœur chez Escamillo.
- M. Lettres de Satan. En Ré, et en désordre. Ca nous interpelle.
- N. **Battements dans l'air.** Jeux de lumière sur Aida.
- O. Un quintette disparu chez Péc. Grand opéra de Dupont.
- P. **Noire silencieuse.** Mineur pour la messe chez le Cantor.



MUSIQUES DE FILMS ET SUCCES ACTUELS POUR ORCHESTRE D'HARMONIE OU FANFARE

CANDLE IN THE WIND

Elton John
1. Arrangement: Don Campbell
Degré de difficulté: 3 (moyen)
Prix: 424 Frs
2. Arrangement: Jay Bocook
Degré de difficulté: 2 (facile)
Prix: 424 Frs

TIME TO SAY GOODBYE

Andrea Bocelli/Sarah Brightman
Arrangement: Don Campbell
Degré de Difficulté: 3 (moyen)
Prix: 424 Frs

DON'T CRY FOR ME ARGENTINA

Andrew Lloyd Webber/Tim Rice
(succès chanté par Madonna)
Arrangement: Ron Sebregts
Degré de difficulté: 3 (moyen)
Prix: 424 Frs

HERCULES Medley

Alan Menken
(Musique du film de Walt Disney)
The Gospel truth 1 - One Last hope
Go the distance- Zero to hero
Arrangement: John Moss
Degré de difficulté: 3 (moyen)
Prix: 564 Frs

I WILL FOLLOW HIM

Whoopi Goldberg
Arrangement: Ron Sebregts
Degré de difficulté: 3 (moyen)
Prix: 424 Frs

A TRIBUTE TO ELVIS Medley

(Inspiré des chansons d'Elvis Presley)
Introduction: "Also sprach Zarathustra"
Can't help falling in love
An American trilogy- C.C. Rider
Arrangement: Thijs Oud
Degré de difficulté: 4 (moyen)
Prix: 704 Frs

SAMBA DE JANEIRO

Bellini
Arrangement: André Waignein
Degré de difficulté: 3 (moyen)
Prix 424 Frs



de haske

france

HIGHLIGHTS FROM EVITA

Andrew Lloyd Webber/Tim Rice
Arrangement: John Moss
Degré de difficulté: 3 (moyen)
Prix: 564 Frs

12 A, rue de Mulhouse - B.P. 69 - 68180 Horbourg-Wihr/Colmar
Téléphone: 03 89 21 20 60 Télécopie: 03 89 21 20 65

SCOMEGNA
Edizioni Musicali s.r.l.

Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. 0039-11 / 962.94.92
Fax 0039-11 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

*Distributeur exclusif
pour la France:*

Editions Robert Martin
106, Grande-Rue de la Coupée
71850 Charnay - Lès - Macon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

4 grands succès pour le Carnaval

orchestration pour harmonie-fanfane; parties en petit-format

Brazil

Ary Barroso - arr. Reinter

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-11 / 962.87.28 code 136

Prix 426 Frs

Macarena

A. Romero / R. Ruiz - arr. Fernando Francia

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-11 / 962.87.28 code 135

Prix 374 Frs

El Porompompero

J. Solano - arr. Reinter

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-11 / 962.87.28 code 283

Prix 426 Frs

La Cucaracha

Trad. - arr. Fernando Francia

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-11 / 962.87.28 code 137

Prix 312 Frs



**TELE JUKE BOX
SCOMEGNA**

il est possible d'écouter les morceaux
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

CONCOURS

10 mai 1998	Joué les Tours (37)	Concours national d'harmonies	Serge Barreau, 18 rue du Domaine, 37300 Joué les Tours. Tél.: 02 47 27 57 55 (D); 02 47 36 69 96 (trav.). Complet, sauf si désistement.
16 et 17 mai 1998	Valentigney (25)	5eme Rencontre inter-régionale d'Orchestres Junior	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél./fax.: 03 81 35 01 59.
du 21 au 24 mai 1998	Villers Cotterêts (02)	Concours national pour harm., fanf., bat.-fanf., big bands, petits ensembles, chorales, ens. cuivres	Cl. Menteaux, BP 29 ou 11 place de l'école, 02600 Villers-Cotterêts, tél.: 03 23 96 52 31; fax.: 03 23 96 52 39.
24 mai 1998	Thonon les Bains (74)	Concours national de musique pour orchestres Symphonique, d'Harmonie et de Fanfare.	Concours 98, Harmonie Châblaisienne et la ville de Thônnon, M. Fr. Floret, 7 impasse de la joliette, av. Jules Ferry, 74200 Thonon les bains, tél.: 04 50 26 07 73.
29, 30 et 31 mai 1998	Amboise (37)	Concours international pour Brass band	Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél.: 02 47 57 06 97; fax: 02 47 57 44 41.
31 mai 1998	Mayenne (53)	Concours national pour harmonies, fanfares, junior et classes d'orchestre	Orchestre d'harmonie de Mayenne, Daniel Epingard, président, 5 rue de Verdun, 53100 Mayenne, tél.: 02 43 04 36 78
30 et 31 mai 1998	Bouzonville (57)	Concours national de musique pour orchestre d'harmonie, batterie fanfare, orchestre d'accordéon, à plectres et chant choral	Jean-Marie Georgin, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél. 03 87 78 52 83; 03 87 78 32 42.
31 mai 1998	Lagord (17)	Concours national et international pour hie, fanf., bat.-fanf., orch. symph., orch. accordéon, chorales, Junior et classe d'orchestre	M. Fremont Georges, 14 rue du Moulin Benoist, 17140 Lagord, tél. : 05 46 67 64 79.
21 juin 1998	Calais (62)	Concours national-festival pour harmonies, fanfares et batteries-fanfares	F. R. S. M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 20 52 32 82; fax. 03 20 53 88 85.
28 juin 1998	Gravelines (59)	Concours national-festival pour chorales, symphonies, orchestres à plectre, orchestres d'accordéon big bands, brass bands	F. R. S. M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 20 52 32 82; fax. 03 20 53 88 85.
4 et 5 juillet 1998	Yvetot (76)	Concours national Harmonie et Batterie-Fanfare tous niveaux et classes d'orchestre, Festival	M. Pollin, 7 rue Jeanne d'Arc, 76420 Bihorel, tél.: 02 35 60 56 42.
27 septembre 1998	Mulhouse (68)	3°Concours Européen de Chant Choral	Ass. des Chorales d'Alsace, Laurence Higelin, 52 rue du Vieux Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

CONGRÈS

18 janvier 1998	Orlienas (69)	AG, groupement Sud Lyonnais	Orlienas, M. R. Olagnon
25 janvier 1998	Massiac (15)	Congrès de la Fédération musicale d'Auvergne	M. B. Aury, 4 école Jules Ferry, 43100 Brioude, tél.: 04 71 74 90 82.
1 février 1998	Sarcey (69)	AG, groupement des Trois vallées	M. Patay
22 février 1998	Bourg de Thizy (69)	AG, groupement Rhins-Trambouze	M. Prajoux

1er mars 1998	Hazebrouck (59)	Congrès de la Fédération musicale du Nord Pas de Calais	F. R. S. M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 20 52 32 82; fax. 03 20 53 88 85.
du 30 avril au 3 mai 1998	Dijon (21)	97e Assemblée Générale de la Confédération Musicale de France	M. Remandet, 27 av. Nicephore Niepce, 71000 Chalon sur Saône, tél.: 03 85 48 89 87
1er mai 1998	Uzes (30)	Congrès-Festival des Sociétés musicales du Gard	UDSMG, Hôtel de ville, 30700 Uzes
16 et 17 mai 1998	Marvejols (48)	Congrès régional des Sociétés Musicales Languedoc Roussillon	F.M.I.R., maison de la Vie associative, 15 rue du Général Margueritte, 34500 Beziers, tél./fax.: 04 67 49 15 41.

STAGES

du 7 au 14 février 1998	Bourg-Lastic (63)	Stage de l'orchestre régional d'harmonie école (recrutement dans tous les pupitres, fin de second cycle "brevet"),	M. B. Aury, 4 école Jules Ferry, 43100 Brioude, tél.: 04 71 74 90 82. concert le 14/02/98 à Clermont Ferrand
du 23 au 27 février 1998	Consolation (25)	Stage d'Orchestre d'harmonie Aire urbaine Belfort / Montbéliard	M. Thomas Philippe, 13rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél./fax.: 03 81 35 01 59.
4 et 5 juillet 98	Karellis (73)	Rassemblement de chorales sur le thème " la chanson d'aujourd'hui harmonisée "	Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.
du 5 au 11 juillet 1998	Cublize (69)	Colonie musicale	M. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96
du 13 au 25 juillet 1998	Savigny (69)	Stage de direction	M. Paul Thevenon
du 17 au 26 juillet 1998	Uzes (30)	Stage de piano animé par Veronique Pelissero	UDSMG, Hôtel de ville, 30700 Uzes
du 19 au 25 juillet 1998	Savigny (69)	Stage d'orchestre	M. Paul Thevenon
du 1er au 16 août 1998	Uzes (30)	Stage pratique d'orchestre d'harmonie organisé par l'ASPAM	UDSMG, Hôtel de ville, 30700 Uzes
du 8 au 16 août 1998	Uzes (30)	Stage de direction d'orchestre d'harmonie organisé par l'ASPAM	UDSMG, Hôtel de ville, 30700 Uzes

FESTIVALS

16 et 17 mai 1998	Valentigney (25)	5e Rencontre Interrégionale d'Orchestres junior	M. Thomas Philippe, 13rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél./fax.: 03 81 35 01 59.
du 12 au 14 juin 1998	Lacenas (69)	Festivaal Gpt Villefranche	M. Thevenon
19 juillet 1998	Chasseneuil (16)	Festival national pour harmonies, batteries fanfares et bandas	M. Guy Pailloux, Harmonie Chasseneuilaise, B.P. 41, 16260 Chasseneuil, tél.: 05 45 39 59 92.



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 04 78 27 31 59

Fax 04 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

COLLOQUE DU 19 JANVIER 1998 AU SÉNAT (PARIS)

La Confédération Musicale de France au XXI^e siècle :

x Programme

La matinée réunira les responsables des fédérations départementales et régionales de la CMF.

Elle sera consacrée à établir un «état des lieux», et à réfléchir aux évolutions souhaitées pour les années à venir. Un «plan triennal» pourrait être établi afin de fixer des objectifs et des orientations pour les trois années à venir. L'essentiel de cette matinée sera d'aboutir à des vœux, qui seront présentés l'après-midi aux responsables des différentes institutions.

▸ 14h00 : Reprise des travaux.

▸ Réflexion pour la mise en place des emplois-jeunes dans les fédérations de la CMF.

▸ Présentation aux élus des vœux de la CMF pour la mise en place d'une véritable politique en faveur de la pratique musicale et de l'enseignement.

▸ INTERVENTIONS :

- des représentants des collectivités territoriales.

- des Ministères de la Culture et de la Jeunesse et des Sports

▸ Débats.

ENSEIGNEMENT & PRATIQUE MUSICALE

▸ 9h30 - Ouverture et présentation, par monsieur Maurice Adam, président de la CMF.

INTERVENTIONS :

▸ Présentation des actions de la CMF, par D. Chopinez, secrétaire général de la CMF.

▸ Les «emplois-jeunes» : Quelle aide pour nos fédérations ? par G. Scheid, vice-président de la CMF.

▸ La formation musicale à la CMF : Pour un apprentissage progressif et cohérent, par J. Hurier, 1^{er} vice-président de la CMF.

▸ Formation à la direction : DADSM et DE, par A. Petit, responsable du conseil culturel de la CMF.

▸ Enseignement et pratique musicale : Réflexion sur la structure de la CMF, par T. Clairon, trésorier adjoint de la CMF.

▸ La pratique musicale dans les communes : Quelles difficultés, quelles solutions ? par M. Pierrot, secrétaire général adjoint de la CMF.

▸ Vers une cohérence départementale de l'enseignement musical, par A. Voirpy, directeur du CNR. d'Amiens et responsable technique de la fédération musicale de la Somme.

▸ La pratique musicale dans les départements: stages, festivals et orchestres départementaux, par B. Aury, président de la fédération musicale d'Auvergne.

▸ Statuts des fédérations régionales de la CMF : La nécessaire prise en compte de la formation;

▸ L'importance des conventions, par Ph. Fournier, vice-président de la CMF.

▸ Débats

PLUS PROCHES DE VOUS !

DÉPARTEMENT ÉDITIONS

Spécial Fêtes de fin d'année !*

A partir de 3 exemplaires harmonie commandés dans notre programme de Nouveautés Orchestrales 1998, 1 exemplaire harmonie offert !

* du 20.11.97 au 28.02.98

Nouveauté !

- **LITTLE STAR** de Ceulemans
Pièce très facile pour instrument solo (trompette, flûte ou sax alto au choix) et Orchestre Juniors

ESPACE LIBRAIRIE

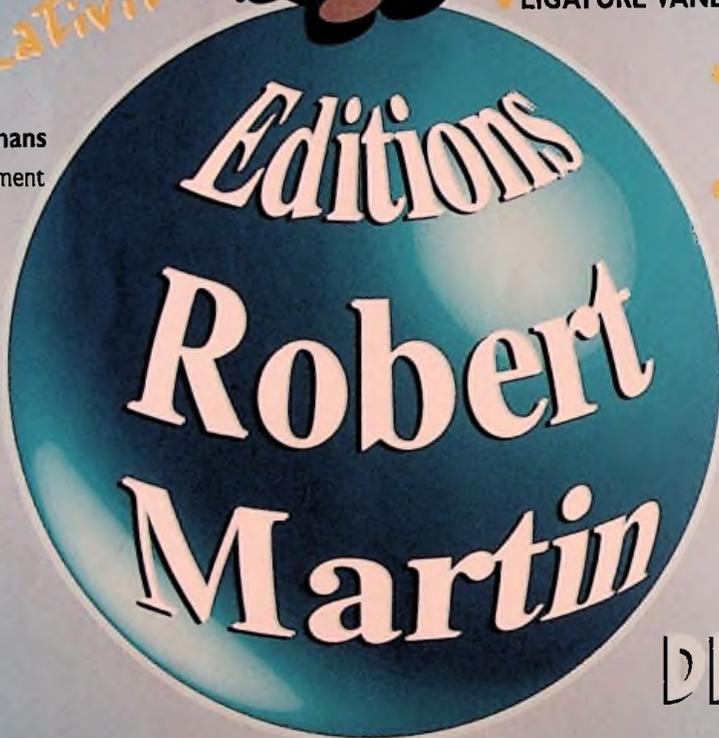
Nouveautés !

- **LE PETIT FLÛTÉ**
Recueil avec CD de 14 pièces faciles enregistrées pour flûte et piano
- **SIX SARDANES**
Recueil de 6 pièces pour classe de flûtes
- **L'ANNIVERSAIRE**
Opéra pour enfants de C.-H. Joubert
Cantate pour chœur d'enfants et ensemble instrumental
- **EXAMENS FÉDÉRAUX**
Morceaux imposés CMF 1998

DÉPARTEMENT INSTRUMENTS

Toutes les dernières nouveautés sont là !

- **SAX TÉNOR SELMER SÉRIE III**
- **LIGATURE VANDOREN OPTIMUM** pour clarinette
- **ANCHES V12, BRANCHER, OPÉRA...**
- **DISTRIBUTEUR EXCLUSIF EN FRANCE DE LA MARQUE WILLSON** (spécialiste cuivres)



DISTRIBUTEUR EXCLUSIF

● **MUSIQUE INSTRUMENTALE**
Editions Reift en Suisse

● **ORCHESTRES D'HARMONIE**
Editions Andel, Bernaerts, Martinus, Molenaar, Scomegna

mais aussi :
Boosey & Hawkes,
Emile Ruh,
Johan De Meij (Amstel)